

Les Béatitudes Évangéliques

e t

Saint Jean Eudes

Textes tirés des O.C. de S. Jean Eudes

Bienheureux:

Les pacifiques

Les affligés

Les doux

Les persécutés

(Les pauvres, no 6)

(Les miséricordieux, no 12)

**«Il faut avoir souffert beaucoup
pour sentir et comprendre la peine des autres.»**

« Louange à Dieu, Paix aux vivants, Repos aux trépassés.»

**Tous droits réservés
Jean-Rémi Côté, c.j.m.
cotejr8@videotron.ca**

Observations générales sur le Doc. Béatitudes.

- 1) Y-aurait-il une manière propre pour Jean Eudes d'aborder les béatitudes ? Il semble que oui. Il voit d'abord les béatitudes vécues en Jésus, qui, fort de son expérience, invite les croyant à partager son bonheur avec lui. Il sait de quoi il parle!
- 2) Dans ce Document, nous recueillons les textes se rapportant à certaines béatitudes: les pacifiques, les doux, les affligés et les persécutés.
Les autres béatitudes ont fait déjà l'objet de Documents antérieurs, comme les pauvres, les miséricordieux, les malades, les purs, etc.
- 3) Épreuves, peines, souffrances, douleurs, afflictions, ennuis, traverses, amertumes, tristesses, pleurs, tous des termes qui ont quelque chose de synonyme, de même que douceur, débonnairété, mansuétude, bénignité.
- 4) Ces textes ici recueillis peuvent servir de commentaire spirituel, sans y chercher une exégèse serrée.
- 5) En 1641, Saint Jean Eudes avait publié un petit ouvrage intitulé Le Testament de Jésus ...et la parfaite consolation des affligés. Malheureusement, on ne peut trouver ce petit ouvrage, ce qui arrive sans doute quand on néglige les parcelles d'un trésor ou d'un patrimoine!
- 6) On pourrait consulter avec profit les Études de Vertus qui ont été faites dans la Session de Spiritualité Eudiste: Vertus chrétiennes et J.Eudes. (cf. Doc.Rech. no 30)
- 7) Ce Document est incomplet et doit être utilisé avec intelligence, comme tout instrument. L'ordinateur est aussi un instrument, mais il n'est pas intelligent. Il est logique, capable de quantités d'opérations, doué d'une mémoire phénoménale, cependant il exécute avec générosité les bêtises que je lui ordonne!

La «perle évangélique» n'est jamais définitivement trouvée !

Matthieu 5 (Bible TOB)
Le sermon sur la montagne

(Mc 3,13 ; Lc 6,12-13.20)

A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole, il les enseignait :

Les béatitudes

(Lc 6,20-26)

- 3 « Heureux les pauvres de coeur » :
le Royaume des cieux est à eux.
(cf. Doc.no 6 Pauvres-Pauvreté)
- 4 Heureux les doux :
ils auront la terre en partage.
(cf. Doc 35 Béatitudes et Jean Eudes)
- 5 Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés. (affligés)
(cf. Doc. 35 Béatitudes et Jean Eudes et No 5 Malades-Maladies et Doc.no
Amour de la croix))
- 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.
chercher justice)
- 7 Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
(cf. Doc. no 12 Miséricorde)
- 8 Heureux les coeurs purs : ils verront Dieu.
(à chercher pureté) & (cf.Doc.23 Immaculée Conception)
- 9 Heureux ceux qui font oeuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.
(cf. Doc. no 35 Béatitudes et J.Eudes)
- 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux. (à
chercher persécution-souffrances)
- 11 Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit
fausseté contre vous toute sorte de mal à cause de moi. (à chercher médisance-
calomnie-pardon)
- 12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi
en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.
(à chercher, joie)

(Cf. Cahiers Évangile,no 24, (1978) Le message des Béatitudes)

(à chercher Royaume des cieux, posséder, partager, consoler, rassasier, voir Dieu, etc.) 5

Saint Luc, 6, 20-27 (TOB)

Prédication à la foule. Les heureux et les malheureux

(Mt 5,1-12)

20 Alors, levant les yeux sur ses disciples, Jésus dit :

« Heureux, vous les pauvres : le Royaume de Dieu est à vous.

21 Heureux, vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant : vous rirez.

22 Heureux êtes-vous lorsque les hommes vous haïssent, lorsqu'ils vous rejettent, et qu'ils insultent et proscrivent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.

23 Réjouissez-vous ce jour-là et bondissez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel ; c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les prophètes.

24 Mais malheureux, vous les riches : vous tenez votre consolation.

25 Malheureux, vous qui êtes repus maintenant : vous aurez faim.

Malheureux, vous qui riez maintenant : vous serez dans le deuil et vous pleurerez.

26 Malheureux êtes-vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous : c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les faux prophètes.

Les textes

Catéchisme de la Mission(1642) (t.2)

II-471

D. --*Combien y a-t-il de Béatitudes évangéliques ?*

R. --Il y en a huit.

D. --*Dites-les.*

R. -- 1. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux.

2. Bienheureux les débonnaires, parce qu'ils posséderont la terre.

3. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés .

4. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

5. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde.

6. Bienheureux ceux qui ont le coeur pur, parce qu'ils verront Dieu.

7. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

8. Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, parce qu'à eux est le royaume des cieux ¹.

Les Textes(suite)

7

Coeur Admirable (1681) (t.8)

pp161-165

HUITIEME MÉDITATION.

Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est le Paradis des huit Béatitudes.

Premier point.

Considérez que le Coeur bienheureux de la Mère du Sauveur est le paradis délicieux des huit béatitudes Évangéliques, qui sont semblables aux fruits du Saint- Esprit, en ce que les uns et les autres sont des actes des habitudes vertueuses qui sont infuses dans nos âmes avec la grâce sanctifiante; mais ils diffèrent en ce que les béatitudes sont des actes parfaits et éminents de plusieurs vertus, par lesquels le Saint-Esprit élève les âmes à une plus haute perfection que n'est celle des fruits du même Saint-Esprit.

Toutes les béatitudes ont été dans le Coeur de la Mère de Dieu, par l'infusion du Saint-Esprit, dès le moment de sa conception immaculée, et en plus haute perfection qu'elles n'ont jamais été dans les coeurs des plus grands Saints. Considérez et honorez dans ce merveilleux Coeur les quatre premières béatitudes qui sont:

¹ Matth. V. 3-10.

Premièrement: *Bienheureux les pauvres d'esprit, car à eux appartient le royaume des cieux*². Cette béatitude contient deux choses. L'humilité et l'amour de la pauvreté, qui ont été en souverain degré dans le Coeur de la Reine du ciel; Coeur le plus humble de tous les coeurs, après celui de Jésus; Coeur qui a tant eu d'amour pour la pauvreté, que la bienheureuse Vierge a révélé à sainte Brigitte qu'elle en avait fait voeu³: en suite de quoi elle donnait aux pauvres tout ce qu'elle avait;

Coeur Admirable (1681) (t.8)

elle gagnait sa vie au travail de ses mains; elle ne portait point d'autre habit que de laine, et d'une laine sans teinture, au rapport de Nicéphore⁴ et de Cédrenus⁵; elle fit des aumônes des présents des saints Mages, selon saint Bonaventure⁶; et elle a déclaré à sainte Brigitte⁷, que souvent son Fils bien-aimé, saint Joseph et elle avaient manqué des choses nécessaires. Ce qui est bien facile à croire, après ces paroles du Fils de Dieu: *Les renard ont leurs tanières pour s'y retirer, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a aucune chose sur laquelle il puisse reposer sa tête*⁸; car il n'aurait pas pu dire cela si sa très sainte Mère avait eu quelque commodité.

Voici la seconde béatitude: *Bienheureux les débonnaires*⁹! Qui est-ce qui pourrait exprimer la douceur et la débonnairété de ce Coeur très bénin ?

Voici la troisième: *Bienheureux ceux qui pleurent*¹⁰! O très aimable Vierge, qui pourrait compter tous les traits de douleur qui ont transpercé votre bénin Coeur ? Oh! quels torrents de larmes sont sortis de vos yeux, et des larmes même de sang au dire de quelques Saints !

Coeur Admirable (1681) (t.8)

9

La quatrième béatitude: *Bienheureux ceux qui ont faim, et qui ont soif de la justice*¹¹ ! La justice en ce lieu comprend toutes les vertus chrétiennes, et toutes les actions saintes par lesquelles

² « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum. » Matth. V, 3.

³ « Vovi etiam in corde meo... nihil umquam possidere in mundo. » Revel. lib. 1, cap. 10.

⁴ Histor. eccl., lib. 2, cap, 13.

⁵ In Compendio hist.

⁶ « Quid autem de auro isto factum putas, quod erat sic magni valoris ? Numquid Domina reservavit sibi, vel depositum fecit ? vel numquid emit domos, agros et vineam ? Absit, non curat de talibus paupertatis amatrix. Zelans ergo Domina fortiter pro paupertate, et intelligens Filii voluntatem, tam intus docentis, quam foris signa ostendentis, quia vultum forte avertibat ab auro et vilipendebat: totum infra paucos dies pauperibus erogavit. » D. Bonav. in Vita Christi, cap. 9.

⁷ « Cum vero in timoribus, et paupertate, et difficultatibus essemus, non fecit nobis (Jesus) aurum et argentum, sed hortabatur ad patientiam. » Revel. lib. 6;, cap. 58.

⁸ « Vulpes foveas habent, et volucres caeli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. » Matth. VIII, 20.

⁹ « Beati mites. » Matth. V, 4.

¹⁰ « Beati qui lugent. » Matth. V, 5.

¹¹ « Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam. » Matth. V, 6.

on peut servir et glorifier Dieu. Pour connaître la faim insatiable et la soif extrême que la Vierge Mère avait de tous les moyens dont elle se pouvait servir pour honorer Dieu, il faudrait comprendre le très grand amour dont son Coeur était embrasé pour sa divine Majesté, et le zèle très ardent qu'elle avait pour sa gloire.

Oma toute bonne et toute aimable Mère, je vous donne mon coeur: unissez-le, s'il vous plaît, avec le vôtre, quoiqu'il en soit infiniment indigne, et y gravez une image parfaite de votre charité, de votre humilité, de votre amour pour la pauvreté, et de la soif que vous avez eue de toutes les vertus.

Second point.

Contemplez et honorez les autres béatitudes dans le Coeur de la bienheureuse Vierge, dont voici la cinquième: *Bienheureux les miséricordieux*¹² ! Cette béatitude comprend deux sortes de personnes. Premièrement, ceux qui, pour l'amour de Dieu, oublient facilement les injures qu'on leur a faites. Secondement, ceux qui, étant remplis de compassion des misères corporelles et spirituelles du prochain, s'efforcent de le secourir selon tout leur pouvoir. O Mère de miséricorde, c'est ce que vous avez fait durant tout le cours de votre vie, avec plus de perfection que tous les Saints qui ont jamais été et seront au monde; et c'est ce que vous faites encore continuellement, n'y ayant aucune créature en tout l'univers qui ne sente les effets de votre miséricorde.

La sixième béatitude: *Bienheureux ceux qui ont le coeur pur*¹³ ! Oh quelle pureté de votre très saint Coeur, Reine des vierges, dans lequel jamais aucun péché, ni originel ni actuel, n'a eu aucune part, et qui a été rempli d'une plus haute sainteté, dès le moment de votre conception immaculée, que tous les coeurs ensemble des Anges et des Saints !

Coeur Admirable (1681) (t.8)

10

La septième béatitude: *Bienheureux les pacifiques*¹⁴ ! C'est par vous, ô Reine de paix, que le Dieu de paix et d'amour nous a été donné, qui a apporté la paix du ciel en la terre. C'est par vous que les schismes et hérésies qui divisent et déchirent la sainte robe de votre Fils bien-aimé, sont anéanties. C'est par votre entremise que la véritable paix est donnée aux hommes de bonne volonté, c'est-à-dire à ceux qui renoncent de tout leur coeur à leur propre volonté, et qui n'en veulent point avoir d'autre que celle de Dieu.

Voici la huitième béatitude: *Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice*¹⁵ ! Pour connaître toutes les persécutions que la Mère du Sauveur a souffertes en ce monde, il faudrait comprendre celles que son Fils bien-aimé y a endurées, qui sont innombrables et incompréhensibles. C'est pour nous, que votre Fils Jésus, et vous sa très digne Mère, avez été le but et le blanc d'une infinité de mépris, d'injures, d'opprobres, d'outrages, de calomnies et de cruautés inénarrables. Oh ! c'est aussi pour l'amour de vous que nous voulons embrasser toutes les afflictions et persécutions qui nous arriveront jamais.

Grâces infinies au Saint-Esprit d'avoir mis toutes ces béatitudes dans votre Coeur ! Priez-le, s'il vous plaît, très douce Vierge, qu'il nous en rende participants, et qu'il nous fasse la grâce de mettre toute notre joie, notre béatitude et notre paradis où vous l'avez mis durant que vous avez été en la terre, c'est-à-dire à servir, aimer et glorifier la divine Majesté.

Oraison jaculatoire. --O Cor Jesu et Mariae, cordis nostri gaudium !

Les textes pour commenter

11

¹² « Beati misericordes. » Ibid., 7.

¹³ « Beati mundo corde. » Ibid., 8.

¹⁴ « Beati pacifici. » Ibid., 9.

¹⁵ « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam. » Ibid., 10.

Bienheureux les pacifiques

p.180 Roy.de Jésus(t.1),2p. **V11, 3è fondement de la vie...**

Enfin l'esprit de Jésus c'est l'esprit de Dieu, esprit saint et divin, esprit de toute sorte de grâce, de vertu et de bénédiction, esprit de **paix** et de tranquillité, esprit qui ne cherche que les intérêts de Dieu et de sa gloire; au contraire, l'esprit du monde, c'est l'esprit de Satan: car Satan étant le prince et le chef du monde, il s'ensuit nécessairement que le monde est animé et régi de son esprit; esprit terrestre, charnel et animal; esprit de toute sorte de péché et de malédiction; esprit de trouble, et d'inquiétude, d'orage et de tempête, *spiritus procellarum*¹⁶; esprit qui ne cherche que ses propres commodités, contentements et intérêts. Jugez maintenant s'il est possible que l'esprit et la vie du monde puissent compatir avec l'esprit et la vie chrétienne, qui n'est autre que l'esprit et la vie de Jésus-Christ.

p.189 Roy. de Jésus, ibidem, **X, Perfection du dégagement chrétien.**

Lorsque nous avons entrepris quelque pieux dessein, ou que nous faisons quelque sainte action pour la gloire de Dieu, encore bien que nous devons apporter tout ce que nous pouvons pour Lui donner son accomplissement, néanmoins nous devons nous garder de nous y attacher, de telle sorte que, si par quelque accident nous sommes obligés d'interrompre ou quitter tout à fait ce dessein ou cette action, nous ne perdions pas **la paix** et le repos de notre esprit, mais nous demeurions contents en la vue de la volonté ou permission divine, qui conduisent toutes choses et qui sont également aimables.

12

Bienheureux les pacifiques

p.189 Ibidem

Semblablement, encore bien que nous devons apporter tout notre possible pour vaincre nos passions, nos vies et imperfections, et pour nous rendre accomplis en l'exercice de toutes sortes de vertus; néanmoins nous devons travailler à cela sans empressement et sans attaches; de sorte que, lorsque nous ne sentons pas en nous autant de vertu de d'amour de Dieu que nous en souhaitons, nous demeurions néanmoins **en paix** et sans inquiétude, nous humiliant de l'obstacle que nous y apportons, aimant notre propre abjection, nous contentant de ce qu'il plaît à Dieu nous donner, persévérant toujours dans le désir de nous avancer, et ayant confiance en la bonté de Notre-Seigneur, qu'il nous donnera les grâces qui nous sont requises pour le servir selon la perfection qu'il demande de nous.

(idem p.208)

p.245 Roy.de Jésus(t.1) **2èP. XXX De la confiance.**

Enfin la confiance est un don de Dieu qui suit l'humilité et l'amour. C'est pourquoi demandez-la à Dieu, et il vous la donnera; et tâchez de faire toutes vos actions en esprit d'humilité et pour le pur amour de Dieu, et vous goûterez bientôt la douceur et **la paix** qui accompagne la vertu de confiance.

p.252 Roy.de Jésus(t.1) **2èP. XXX111 Perfection de la soumission...**

Car en effet, dans toutes les choses qu'il (Jésus) faisait, il prenait un contentement infini à les faire, parce que c'était la volonté de son Père. Dans les souffrances qu'il portait, il mettait sa joie et sa félicité selon l'esprit, parce que c'était le bon plaisir de son Père. A raison de quoi, le Saint-Esprit

¹⁶ Ps. X, 7.

parlant du jour de sa passion et de sa mort, il l'appelle *le jour de la joie de son coeur* ¹⁷. Semblablement. dans toutes les choses qu'il voyait arriver et devoir arriver au monde, il y a **la paix** et le contentement de son esprit, d'autant qu'il ne regardait en toutes choses que la très aimable volonté de son Père.

Bienheureux les pacifiques

p.257 Ibidem

Faisant ainsi, vous commencerez votre paradis dès ce monde, vous jouirez d'**une paix** et contentement perpétuel, vous ferez vos actions comme Dieu fait ses actions, et comme Notre-Seigneur Jésus-Christ faisait les siennes, lorsqu'il était en la terre, c'est-à-dire en esprit de joie et de contentement, qui est ce qu'il désire et ce qu'il a demandé à son Père pour nous en la veille de sa mort, par ces paroles; *Ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis* ¹⁸;" Qu'ils aient ma joie accomplie en eux-mêmes."

p.263 Roy de Jésus(t.1) **2èP., XXXV1 Pratique de la charité...**

Si on vous a offensé, ou si vous avez offensé quelqu'un, n'attendez pas qu'on vous vienne rechercher; mais souvenez-vous que Notre-Seigneur a dit: *Si tu apportes ton oblation à l'autel, et là il te souvient que ton frère a quelque chose à l'encontre de toi, laisse là ton oblation, et t'en va premièrement te réconcilier avec ton frère* ¹⁹. Et pour obéir à ces paroles du Sauveur, comme aussi en l'honneur de ce qu'il est le premier à nous rechercher, lui qui ne nous fait que toutes sortes de faveurs, et qui ne reçoit de nous que toutes sortes d'offenses: allez rechercher celui que vous avez offensé, ou qui vous a offensé, pour vous réconcilier avec lui, vous disposant à lui parler avec toute sorte de douceur, **de paix** et l'humilité.

p.513 Roy.Jésus,(t.1) **7èP. X1, Élévation à Jésus, celui qui nous a baptisés.**

O bon Jésus, ouvrez mes oreilles à votre parole et à votre voix, comme vous avez ouvert les oreilles de celui qui était possédé d'un esprit sourd et muet, par l'attouchement de votre sainte salive, et les fermez entièrement à la voix du monde et de Satan; comme aussi, faites que je porte une bonne odeur de vous en tout lieu. Oignez-moi de l'huile de votre grâce, et me donnez une **ferme et solide paix** avec vous et avec toutes sortes de créatures. Revêtez-moi de la robe blanche de votre sainte innocence et de votre divine pureté, tant au corps qu'en l'esprit... 14

Bienheureux les pacifiques

p.534 Roy.Jésus(t.1) **7è P.,XX111 Méd.5è,j. Extrême Onction**

O bon Jésus, venez maintenant, venez dans mon âme et dans mon coeur. Venez-y pour y apporter votre **sainte paix**, et pour détruire en moi tout ce qui pourrait troubler la **paix et le repos** de mon esprit. Venez-y pour me laver et me purifier dans votre précieux sang de toutes les ordures de mes offenses, Venez-y pour me donner une absolution, indulgence et rémission plénière et totale de tous mes péchés.

p.37 Traité lieux saints(t.2)

L'eau bénite signifie le sang et l'eau qui est sortie du sacré côté de notre Sauveur, crucifié et chargé d'opprobres et de douleurs, pour nous réconcilier avec son Père, et pour éteindre nos inimitiés et nous unir, par le lien **de paix** et de charité, les uns avec les autres.

¹⁷ «...in die laetitiae cordis ejus.» Cant. III,11.

¹⁸ Joan, XVII,13.

¹⁹ « Si ergo offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te; relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo.» Matth. V, 24.

p.38 Traité de l'honneur dû aux lieux saints(t.2)

N'est-ce donc pas une chose bien étrange, que dans des choses si saintes, instituées de Dieu pour nous annoncer et nous donner la sainteté, l'humilité, la charité et **la paix** avec Dieu et avec les hommes, et desquelles par conséquent on ne doit approcher qu'avec un esprit d'humilité, **de paix** et de charité: ces insensés idolâtres du point d'honneur ne s'en approchent qu'avec un esprit de Lucifer et d'orgueil; n'y cherchent, n'y regardent, n'y désirent que leur idole détestable, comme l'unique objet de leurs prétentions et adorations; et ne s'y conduisent que par ses lois diaboliques, qu'ils préfèrent à la charité et à **la paix** que Jésus-Christ leur a acquise par son sang, ne se souciant point de la fouler aux pieds, avec tout ce qu'il y a de plus saint et de plus sacré, et de rendre tous les travaux et toutes les souffrances d'un Dieu, vaines et inutiles à leur endroit, pourvu qu'ils satisfassent à leur damnable ambition ? O aveuglement déplorable ! ô dureté insupportable ! ô impiété abominable !

15

Bienheureux les pacifiques

p.152 Entretiens Intérieurs,(t.2) **5è Méd. Qualités de Dieu au regard de l'homme comme Créateur.**

III De plus, comme *fin dernière*, comme *centre*, comme *élément*, comme *sphère*, comme *souverain bien*, Dieu seul est capable de nous donner la **vraie paix** et le parfait **repos**, et de remplir et rassasier la capacité immense de notre âme: *Anima rationalis ita facta est capax majestatis tuae, quoda te solo et a nullo alio impleri possit*, dit saint Augustin. Et en effet, lorsque notre âme renonce à tout le reste pour se donner entièrement à son Créateur, il la comble d'un **repos** indicible, **d'une paix** qui surpasse tous les sens, et d'une infinité de biens.

p.302 Exercices de piété,(t.2)

APRES LE REPAS.

Nous vous rendons grâces, ô Roi et Dieu tout-puissant, pour tous vos bienfaits: qui vivez et réglez aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louange à Dieu, **paix aux vivants**, et **repos** aux trépassés. -- Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

p.311 Exercices de piété, (t.2)

V. O Dieu **de paix** et de charité, je demande pardon pour l'amour de vous à tous ceux que j'ai offensés; et pour l'amour de vous je veux pardonner entièrement et de tout mon coeur à tous ceux qui m'ont offensé: m'offrant à vous pour leur rendre, dans les occasions qui s'en présenteront tout le service qu'il vous plaira que je leur rende.

p.328 Exercices de piété (t.2) V11 Paradis de la terre.

C'est pourquoi, si vous désirez non seulement vous sauver, mais servir *Dieu en sainteté et justice devant lui, tous les jours de votre vie*²⁰, travaillez, avec la grâce de Notre-Seigneur avec laquelle vous pouvez tout, et ne cessez de travailler par de ferventes prières et méditations devant Dieu, par une généreuse mortification de vos passions et mauvaises habitudes, et par un entier renoncement à toutes choses et à vous-même, jusqu'à ce que vous sentiez votre âme puissamment établie dans ces saintes dispositions, et que vous soyez entré dans ce paradis terrestre, là où vous trouverez une douceur inexplicable, et **une paix** qui surpasse tous les sens. Car en vérité, BIENHEUREUX CELUI QUI PEUT DIRE DE COEUR ET DE BOUCHE TOUT ENSEMBLE: 16

Bienheureux les pacifiques

p.346 Exercice de Piété(t.2), **Les 10 commandements de St.Elzéar.**

VII. Que **la paix** soit toujours en mon logis. Je ne saurais aimer ces personnes qui n'aiment que le bruit et qui ne respirent que l'air des brouillards et des orages.

²⁰« Serviamus illi in sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.»
Luc. I, 74, 75.

p.454 Catéchisme de la Mission(t.2)

CHAPITRE XXI. Du Mariage.

D. --*Qu'est-ce que le Mariage ?*

R. --C'est un sacrement par lequel l'homme et la femme sont unis ensemble, en la face de l'Église, par foi et promesse mutuelle, pour avoir lignée en laquelle Dieu soit béni éternellement.

D. -- *Qu'est-ce que ce sacrement représente ?*

R. --Il représente l'union sainte et divine de Jésus-Christ avec son Église ²¹.

D. -- *Quels sont les effets de ce sacrement?*

R. -- Il donne la grâce à ceux qui le prennent chrétiennement, pour conserver la fidélité, **la paix** et la dilection mutuelle; pour porter avec patience les peines et tribulations qui accompagnent ceux qui sont dans l'état du mariage; et pour vivre chastement et saintement dans cette condition.

D. - *-Si ce Sacrement est si saint et opère des effets si saints, quelle est la cause de tant de désordres et de malheurs qui se rencontrent si souvent dans la condition du mariage ?*

R. --Il y en a quinze causes principales...

D. --*Quelle est l'onzième cause?*

R. -- C'est quand **la paix** et dilection mutuelle est éteinte par les aversions, haines, discordes, jalousies, injures, crieries, malédictions, imprécations et mauvais traitements les uns au regard des autres; car alors c'est un enfer et un commencement de damnation, si on n'y remédie.

p.470 Catéchisme de la Mission(t.2)

D. -- *Combien y a-t-il de Dons du Saint-Esprit ?*

R. --Sept: 1. Le don de Sapience; d'Intelligence;
3. de Conseil; 4. de Force; 5. de Science; 6. de Piété;
7. de Crainte de Dieu.

D. --*Combien y a-t-il de Fruits du Saint-Esprit?*

R. --Douze: 1. Charité; 2. Joie ; **3. Paix**; 4. Pénitence;
5. Longanimité; 6. Bonté; 7. Bénignité; 8. Mansuétude;
9. Foi; 10. Modestie; 11. Contenance; 12.Chasteté.

17

Bienheureux les pacifiques

p.41 Mémorial (t.3) **2è P. Devoirs des ecclésiastiques**

19.

S'employer, autant qu'on peut, à **pacifier** les différends, accorder les procès, éteindre les inimitiés, et faire régner **la paix** et la charité chrétienne entre ceux que Dieu a commis à notre soin.

p.97 Mémorial (t.3) **3èP. ch. X1X Pour consoler les affligés.**

2. Que Dieu est notre vrai Père, et un Père qui nous aime infiniment plus que nous ne nous aimons nous-mêmes; un Père qui n'a que des pensées et des desseins d'amour et **de paix**, et non pas de rigueur et d'affliction au regard de nous: *Ego cogito super vos cogitationes pacis, et non afflictionis* ²²; un Père qui nous aime tant et qui prend tant de soin de tout ce qui nous touche, qu'il nous assure lui-même qu'il a compté tous les cheveux de nos têtes, et que pas un ne périra. S'il a un tel soin des

²¹ « Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christo et in Ecclesia. » Eph. V, 32.

²²

___ Jerem. XXIX, 11. ___

plus petites choses qui nous regardent, que fait-il pour celles qui sont plus importantes, comme les biens, la réputation, la santé, la vie, etc. ?

p.131 Mémorial(t.3) **4èP. Examen extraordinaire, 5èj. Soumission.**

Que tout votre salut, votre perfection, votre bonheur, la paix de votre esprit, la félicité de votre coeur, votre véritable liberté et votre souverain bien consistent à imiter en ceci Notre-Seigneur, sa sainte Mère et tous ses Saints.

18

Bienheureux les pacifiques

p.158 Mémorial(t.3) **5èP.Médi. Sur la vocation au sacerdoce.**

« J'admire l'audace de plusieurs, dit saint Bernard, que nous voyons ne recueillir de leur propre vigne que des ronces, et qui toutefois s'ingèrent hardiment, d'entrer dans la vigne du Seigneur, laquelle ils ravagent plutôt qu'ils ne la gardent et ne la cultivent ²³. »

« Malheur aux ministres infidèles, dit-il encore, qui n'étant pas encore réconciliés avec Dieu, entreprennent de réconcilier les autres, comme si leur vie était innocente ! Malheur aux enfants de colère qui font profession d'être ministres de la grâce ! Malheur aux enfants de colère qui contrefont les fidèles médiateurs de la paix, afin de manger les péchés du peuple ! Dans l'état présent de l'Église, qui nous fait pitié et que nous déplorons, nous ne sommes pas étonnés de voir qu'il naisse un basilic d'une couleuvre ²⁴

p.9 Le Prédicateur (t.4), **ch.1, Ce que doivent être les prédicateurs.**

Quorum ingressus pacificus, conversatio santa, exitus irreprehensibilis ²⁵;

p.23 Le Prédicateur (t.4) **Ch.4, Dispositions intérieures pour prêcher.**

Écouter et recevoir volontiers, et en esprit d'humilité, de paix et de soumission, les avertissements qui nous sont donnés des fautes que nous avons faites.

19

Bienheureux les pacifiques

p.153 Le Bon Confesseur, (t.4) **Ch.1, Dignité et puissance du prêtre.**

Ce n'est pas tout: le Saint-Esprit vous associe aussi avec lui dans ses plus excellentes opérations. Pourquoi est-ce qu'il est venu en ce monde? N'y est-il pas venu pour dissiper les ténèbres de l'enfer qui couvraient toute la face de la terre, pour y répandre les lumières du ciel, pour allumer le feu de l'amour divin dans les coeurs, pour détruire le péché dans les âmes, pour y mettre la grâce divine, pour réconcilier les hommes avec Dieu, pour faire la paix entre le ciel et la terre, pour appliquer aux âmes chrétiennes les fruits de la vie et de la mort de leur Sauveur, pour accomplir par ce moyen ce qui manquait à la Passion du Fils de Dieu, pour renverser la tyrannie de

²³ __ «Miror audaciam plurimorum, quos videmus de suis vineis non colligere nisi spinas et tribulos, vineis tamen dominicis etiam se ingerere non vereri. Fures sunt et latrones, non custodes, neque cultores. » Sermo XXX, in Cantica. __

²⁴ __ « Vae ministris infidelibus, qui necdum reconciliati, reconciliationis alienae negotia, quasi homines qui justitiam fecerint apprehendunt Vae filiis irae qui pacificorum sibi usurpare gradus et nomina non verentur. Vae filiis irae qui fideles sese mediatores pacis, ut peccata populi comedant, mentiuntur. Vae qui ambulantes in carne, Deo placere non possunt, et placare velle praesumunt. Non miramur, fratres, quicumque praesentem statum Ecclesiae miserantur, non miramur de radice colubri regulum orientem. » D. Bern. De conversione ad clericos, Cap. 19. __

²⁵ S. Bern. loco cit

Satan, pour établir le règne de Dieu dans la terre, enfin pour former et pour faire vivre et régner Jésus-Christ dans les coeurs des fidèles? Ne sont-ce pas là les plus dignes occupations et les plus divines opérations du Saint-Esprit dans l'Église de Dieu ? Or, ne vous a-t-il pas donné le pouvoir de faire avec lui toutes ces grandes et merveilleuses choses ? Ne sont-ce pas là les emplois journaliers et les exercices ordinaires des prêtres ? N'est-ce pas le but et la fin de toutes les fonctions sacerdotales?

p.161 Le Bon Confesseur (t.4) Ch.1, Ibidem

J'ai dit: *Si nous faisons bien cette action*. Car un confesseur qui ne s'y comporte pas comme il faut, fait de très grands maux. Au lieu de détruire le péché dans les âmes, il l'y établit plus fortement, il endort le pécheur dans son crime et dans une **fausse paix**: *Pax, pax, ubi non est pax*²⁶; il l'endurcit dans son vice. Au lieu d'en chasser le démon, il l'y fortifie.

p.187 Le Bon Confesseur(t.4) **Ch.2, Le grand oeuvre...**

La quatrième obligation d'un pasteur est l'exercice de la charité. Il doit être tout charité pour écouter un chacun, pour parler doucement et aimablement à tous, pour se rendre affable et bénin à tous ceux qui l'abordent, pour visiter soigneusement ses malades sans attendre qu'on l'y appelle, spécialement quand ils sont en péril de mort, pour consoler les affligés, pour donner conseil à ceux qui en ont besoin, pour corriger et avertir ceux qui manquent, pour réconcilier ceux qui sont en discorde, pour tâcher **de pacifier** les différends et d'accommoder les procès, pour assister ceux qui sont en nécessité, et pour se rendre, selon tout son pouvoir, le procureur, l'avocat, le défenseur et le père de tous les pauvres, et le refuge de tous les misérables. 20

Bienheureux les pacifiques

p.382 Le Bon Confesseur (t.4) **Avertissements aux confesseurs 1èP.**

Or l'esprit de Dieu est un esprit **de paix** et d'unité. C'est pourquoi les Confesseurs de la mission doivent extrêmement prendre garde de ne se contrarier ni condamner pas les uns les autres; mais de se lier et maintenir, autant qu'il sera possible selon Dieu, en l'esprit de charité; de supporter, couvrir et excuser les défauts les uns des autres; comme aussi de marcher par une même voie et suivre une même conduite et les mêmes maximes: afin que le Saint-Esprit régisse, bénisse et sanctifie leur travail; et que les pénitents, trouvant une parfaite uniformité dans les sentiments et dans les paroles de tous les Missionnaires, soient édifiés et obligés de les suivre, s'ils veulent se rendre dignes de jouir des fruits très salutaires de la Mission.

p.165 Enfance Admirable(t.5) **Ch.X1,6è Myst.Naissance, ressemblances**

15. Qu'elle ressemble à une belle olive: *Quasi oliva speciosa*²⁷, ce qui représente qu'elle est vraiment la Mère de miséricorde, et la Reine **de paix**.

p.186 Enfance Admirable (t.5) Ch.X1V, Épître de la fête de la Naissance.

C'est ce fleuve merveilleux qui réjouit la cité de Dieu: *Fluminis impetus laetificat civitatem Dei*²⁸. Fleuve de vin céleste, fleuve d'eau de vie, fleuve **de paix**, fleuve de lait, fleuve de miel, fleuve de délices. Car je puis dire véritablement qu'il n'y a personne au monde qui sache ce que c'est que **la paix** de l'âme, la joie du coeur, les véritables délices et le paradis en terre, sinon ceux qui boivent souvent des saintes eaux de ce fleuve, c'est-à-dire, ceux qui servent, qui honorent et qui aiment ardemment la très aimable Marie.

Bienheureux les pacifiques

²⁶Jerem, VI, 14, et VIII, 11.

²⁷ Eccli. XXIV, 19.

²⁸ ___Ps. XLV, 5. ___

p.228 Enfance Admirable (t.5) **Ch.XX1, Nom de Marie est trésor et coeur de l'Église.**

« Bienheureux celui qui aime votre Nom, ô, Marie (c'est saint Bonaventure qui parle), car ce saint Nom est une fontaine de grâce qui rafraîchit l'âme altérée, et qui lui fait porter des fruits de justice ²⁹.

« O Mère de Dieu, dit le même Saint, que votre Nom est glorieux et admirable! Celui qui le porte dans son coeur sera affranchi des frayeurs de la mort. Il ne faut que le prononcer pour faire trembler tout l'enfer et chasser tous les démons. Quiconque veut posséder la paix et la joie du coeur, qu'il honore votre saint Nom ³⁰. »

p.370 Enfance Admirable (t.5) **Ch.1X 8è Exc. lumière et science de Marie.**

Car, premièrement, elle a eu l'usage de raison dès le premier instant de sa vie, qui lui a toujours été continué; et Dieu lui a donné un esprit très excellent, exempt de tout ce qui pouvait troubler sa paix et sa tranquillité, et toujours très disposé à recevoir les lumières du ciel, n'ayant rien en soi qui fût capable d'y apporter le moindre empêchement.

22

Bienheureux les pacifiques

p.418 Enfance Admirable(t.5) **Ch.3, Vertus de Marie, modèles des nôtres.**

6. Si vous souhaitez imiter son amour vers Dieu, bannissez entièrement de votre coeur l'amour du monde, l'amour des créatures, et l'amour désordonné que vous avez pour vous-même. Considérez souvent que vous n'êtes au monde que pour aimer Dieu; que vous avez une infinité d'obligations de l'aimer; que cet amour est le vrai centre de votre coeur; que c'est là qu'il trouvera son repos, sa paix et sa parfaite félicité; et que, hors de là, vous ne trouverez jamais autre chose que trouble, qu'amertume, qu'angoisse, que tribulation, que malédiction, qu'enfer. Et partant, donnez tout votre coeur à celui qui vous le demande il y a si longtemps; ne faites plus rien que pour son amour; rendez-vous fidèle à tous les devoirs et obligations de votre condition pour l'amour de lui, et à faire toutes choses avec perfection, d'un grand coeur et d'une grande affection, pour l'amour de celui qui est tout coeur et tout amour vers vous: *Corde magno et animo volenti* ³¹.

p.423 Ibidem

Le partage de l'homme qui s'abandonne au vice, c'est la tribulation et l'angoisse; et au contraire, l'héritage de celui qui suit la vertu, c'est l'honneur, la gloire et la paix: *Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum; gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum* ³².

p.452 Enfance Admirable (t.5) **CH.XI, Méditation sur l'obéissance de la bienheureuse**

²⁹ « Beatus vir qui dilegit Nomen tuum, Maria Virgo: gratia tua animam ejus confortabit. Tanquam aquarum fontibus irrigatum uber: in eo fructum justitiae propagabis. » In Psal. Virg. __

³⁰ « Gloriosum et Admirabile est Nomen tuum. Qui illud retinent, non expavescent in puncto mortis... Nomen ejus et memorabile illius sit in medio cordis nostri; et non nocebit nobis ictus malignantis. » Ibid. __

³¹ Il Mach. I, 3.

³² Rom. II, 9.

Vierge dans sa sainte Enfance.

PREMIER POINT.

Considérez que Dieu ne nous ayant mis au monde que pour faire sa sainte volonté, nous devons regarder et aimer cette adorable Volonté qui est notre premier principe, comme notre fin dernière, et par conséquent comme notre souverain bien, et comme notre centre dans lequel nous trouverons le repos de notre esprit, la paix de notre coeur, notre parfaite félicité et notre vrai paradis: 23

Bienheureux les pacifiques

p.454 Ibidem

TROISIEME POINT.

Considérez que tout votre salut, votre bénédiction, la paix de votre âme, le paradis de votre coeur et votre souverain bonheur consistent à suivre en tout et partout la très sainte volonté de Dieu, qui vous est manifestée par ses divins commandements, par ceux de son Église, par les règles et obligations de votre condition, et par toutes les personnes qui vous tiennent la place de Dieu: *Obedientia mater felicitatis*, dit un saint Docteur.

p.XV Coeur Admirable (t.6) **Intro P.Lebrun)**

Le Vénérable ne s'étend pas longuement sur ce que l'on nomme les attributs métaphysiques de Dieu, l'unité, la simplicité, l'infinité, l'immensité, l'éternité. Il en est autrement des attributs moraux, la sainteté, la puissance, la justice, le zèle, la souveraineté, la paix. A la complaisance avec laquelle il en parle, on sent qu'il aimait chercher dans la contemplation de ces divines perfections un aliment pour sa piété, et que c'est un bonheur pour lui d'en faire admirer la « parfaite image » dans le Coeur de la bienheureuse Vierge.

p.78 Coeur Admirable (t.6) **Ch.3, Coeur corporel, Prérogatives**

Depuis que l'homme s'est rendu rebelle aux commandements de son Dieu, toutes ses passions se sont révoltées contre lui, et sont tombées dans un tel désordre, qu'au lieu qu'elles devraient être entièrement assujetties à la volonté, qui est la reine de toutes les facultés de l'âme, elles la rendent souvent leur esclave; et au lieu d'être les gardes du coeur, dans lequel elles font leur résidence, et d'y conserver la paix et le repos, ce sont pour l'ordinaire autant de bourreaux qui le déchirent et qui le remplissent de trouble et de guerre.

24

Bienheureux les pacifiques

p.189 Coeur Admirable (t.6) **Liv.2,ch.5, 4è Tableau, Source et fontaine...**

Vous qui avez soif des plaisirs du siècle, venez ici, et vous y trouverez les contentements des Anges, les délices de Dieu, la paix et la joie des enfants de Dieu et de la Mère de Dieu, selon cette divine promesse qui s'adresse à chaque âme fidèle: *Ecce ego declinabo super eam fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam*³³: « Je ferai couler sur elle un fleuve de paix, et je l'inonderai d'un torrent de gloire.»

p.235 Coeur Admirable(t.6) liv.2, **ch.V11,6è Tableau, Paradis terrestre...**

D'ici nous apprenons que le Coeur de la sacrée Vierge était un véritable Paradis terrestre, dans lequel il n'y avait ni guerre, ni trouble, ni désordre quelconque, mais une paix, une tranquillité et un ordre merveilleux, avec un exercice continuels d'adoration, de louange et de bénédiction au regard de celui qui avait établi son trône dans ce Paradis. Car toutes les passions y étant totalement assujetties à la raison et à l'esprit de Dieu, et étant parfaitement unies les unes avec

³³ Isa. LXVI, 12.

les autres, elles le bénissaient et louaient incessamment et avec un admirable concert dans la variété de leurs divers mouvements, usages et fonctions, qui étant toutes dirigées par un même esprit, n'avaient toutes aussi qu'une même fin, qui était de glorifier sa divine Majesté.

25

Bienheureux les pacifiques

p.242 Coeur Admirable (t.6) Ibidem

Pour la conclusion de ce chapitre, après vous avoir mis devant les yeux le bienheureux Coeur de la Mère de Dieu, comme le Paradis des délices de l'Homme-Dieu, je vous dirai, mon cher frère, qu'il faut nécessairement que votre coeur soit ou un enfer de supplices pour vous, ou un paradis de délices pour vous et pour Jésus.

Si vous en bannissez le péché, l'amour-propre, l'amour du monde, la vanité, la superbe et tous les autres vices, et que vous en ouvriez la porte à la grâce, elle y entrera avec toute sa suite, c'est-à-dire avec toutes les vertus, et même avec le Roi des vertus qui est Jésus, qui en fera un lieu **de paix** et de repos: *Factus est in pace locus ejus*³⁴, et un paradis de délices pour lui et pour vous. Car n'oyez vous pas le Saint-Esprit qui vous dit qu'une conscience assurée et tranquille est un continuel festin: *Secura mens quasi jubeat convivium*³⁵; et que la gloire, l'honneur et **la paix** sont le partage de celui qui fait le bien: *Gloria, et honor, et pax omni operanti bonum*³⁶ ?

Non est pax impiis, dicit Dominus Deus: « C'est le Seigneur, c'est Dieu qui le dit: il n'y a point **de paix** pour les méchants »; au contraire: *tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum*³⁷: «L'âme de l'homme qui fait le mal est remplie de tribulations et d'angoisses. »...

Si vous tâchez de faire ces trois choses, qui sont faciles avec la grâce de Dieu qu'il ne refuse point à ceux qui la demandent, votre coeur sera un paradis délicieux pour Jésus, qui nous assure que ses délices sont d'être avec les enfants des hommes; et pour vous un paradis **de paix**, de repos et de douceur inconcevable.

26

Bienheureux les pacifiques

p.379 Coeur Admirable (t.60) **Liv.4,ch.3, Image de la Plénitude**

De là vient que ce bienheureux Coeur n'a jamais rien désiré ni cherché, ni pris aucune complaisance ou satisfaction hors de Dieu, et qu'il a toujours joui d'un repos et **d'une paix** inébranlable, parce que toute sa capacité étant continuellement remplie de la plénitude de Dieu, il a toujours été pleinement rassasié, et incomparablement plus content et plus satisfait que le coeur d'un homme qui posséderait cent mille mondes.

pp.72-76 Coeur Admirable (t.7) Liv.5è.

CHAPITRE VII,-- Que le Coeur de la Mère de Dieu porte en soi une excellente ressemblance de la Paix de Dieu.

Voici encore une autre divine perfection dont la parfaite ressemblance se trouve en souverain degré dans le Coeur admirable de la très sainte Mère de Dieu. Mais auparavant que de jeter les yeux sur le portrait, regardons premièrement son original, considérons cette adorable perfection de **la Paix** de Dieu, en Dieu même, et voyons en quoi elle consiste.

³⁴ Psal. LXXV, 3.

³⁵ Prov. XV, 15.

³⁶ Rom. II, 10.

³⁷ Rom. II, 9.

Qu'est-ce que **la Paix** de Dieu ? C'est une divine perfection qui consiste, selon la théologie de saint Denys ³⁸, en l'union ineffable que Dieu a avec soi-même:

Premièrement, par l'amour incompréhensible qu'il a pour soi-même, qui l'unit avec lui d'une manière indicible.

Secondement, par son infinie sainteté, qui l'élève infiniment au-dessus de toutes les choses qui pourraient altérer **sa paix**, si elle pouvait être altérée, et qui l'applique tout à lui.

Troisièmement, par son admirable simplicité, qui fait que toutes ses perfections ne sont qu'une seule perfection et une même chose avec sa divine essence.

En quatrième lieu, par l'unité de ses Personnes éternelles, qui n'ont qu'un esprit, qu'un coeur, qu'une volonté, qu'un dessein, qu'une puissance, qu'une sagesse, qu'une bonté et qu'une même essence: essence qui est éternelle, impassible, invariable; à raison de quoi il n'y a rien et il ne peut rien arriver ni au ciel, ni en la terre, ni dans 27

Bienheureux les pacifiques

VII-73(suite)

l'enfer, qui puisse tant soit peu altérer **sa paix**: parce que d'ailleurs la **paix** de Dieu, c'est Dieu même, qui est toujours tranquille et immuable; qui est le premier et souverain principe de toute **autre paix**; qui a une horreur incroyable de toute discorde et division; qui a envoyé le Prince **de paix**, c'est-à-dire son Fils, en ce monde, pour éteindre toutes nos inimitiés en son sang: Interficiens inimicitias in semetipso ³⁹; pour nous réconcilier avec son Père, et nous réunir par ensemble et avec nous-mêmes; et pour être lui-même **notre paix**: Ipse est pax nostra ⁴⁰, en détruisant le péché, qui est l'unique source de la division, et en **pacifiant** toutes choses tant en la terre qu'au ciel: Pacificans omnia per sanguinem crucis ejus, sive quae in terris, sive quae in coelis sunt ⁴¹. Voilà ce que c'est que **la paix** de Dieu, que saint Juste, au rapport de saint Denys, au lieu ci-dessus allégué, appelait le silence de Dieu ⁴².

Or cette adorable **Paix** a imprimé sa ressemblance dans le Coeur de la Mère de paix d'une manière très excellente. Car premièrement, le péché, qui est le seul ennemi de **la paix** et la seule cause du trouble, n'a jamais eu aucune atteinte sur ce très saint Coeur.

Secondement, la grâce divine, qui a toujours régné parfaitement, a toujours fait vivre toutes les passions, tous les sens et toutes les autres facultés du corps et de l'âme de la Mère de grâce sous l'empire de la raison et sous les lois de l'Esprit de Dieu.

Troisièmement, l'humilité très profonde du Coeur de Marie lui a fait aimer passionnément les mépris et les humiliations, et les souffrir avec **paix**. 28

Bienheureux les pacifiques

VII-74(suite)

En quatrième lieu, l'affection très particulière dont ce même Coeur a été rempli pour la

³⁸ "De ipsa divina pace... quomodo Deus quiescat et sileat, et quomodo in se et intra se sit, et totus secum sit supraquam unitus... neque dicere, neque cogitare ulli eorum qui sunt fas est, neque possibile". *De divin. Nominib.* cap. 11, § 1.

³⁹ Ephes. II, 16.

⁴⁰ Ephes. II, 14.

⁴¹ Coloss. I, 20.

⁴² «De ipsa igitur divina pace ac silentio, quam sanctus Justus vocat insonantiam...» *De divin. Nominib.* ibid. Les Commentateurs des Oeuvres de saint Denys croient que le saint Juste dont il est question ici n'est autre que Joseph appelé Barsabas et surnommé *le Juste*, mentionné dans les Actes des Apôtres, 1, 23. Cf. Pachymer. *Paraphras. sancti Dionysii*; Migne, *Patrol. gr. latine tant. edita*, tom. 2, pag. 579; et Dulac, *Oeuvres de saint Denys l'Aréop.* p. 287.

sainte pauvreté, lui a fait porter avec tranquillité toutes les peines et incommodités qui la suivent.

En cinquième lieu, l'amour très ardent dont il a été embrasé pour la croix, lui a fait prendre son repos dans les travaux et dans les souffrances.

En sixième lieu, la patience invincible dont il a toujours été armé parmi les troubles, les changements et les tempêtes de cette misérable vie, l'a toujours maintenu dans la possession d'une profonde **paix**.

En septième lieu, la charité inconcevable dont ce Coeur très débonnaire a été rempli au regard des hommes, non seulement n'a point souffert qu'il y soit entré le moindre ressentiment d'aversion ou de froideur au regard même de ceux qui ont trahi, qui ont vendu et qui ont crucifié son Fils bien-aimé; mais encore elle l'a offert en sacrifice au Père éternel pour l'expiation de leur crime et pour le rétablissement **d'une paix** éternelle entre Dieu et les hommes. A raison de quoi le Saint-Esprit lui fait dire qu'elle a trouvé le très précieux trésor de la **paix** que l'homme avait perdu par son péché: Facta sum coram eo quasi pacem reperiens ⁴³.

En huitième lieu, ce Coeur virginal n'ayant jamais eu d'autre volonté que celle de Dieu, il a toujours possédé **la paix** de Dieu en un degré très éminent.

Enfin cette divine **paix** a tellement rempli et pénétré ce Coeur pacifique, qu'elle en a fait un asile **de paix** et une source de tranquillité et de repos pour tous ceux qui, étant agités et travaillés parmi les orages des afflictions, ou par les tumultes de leurs passions, ou par les secousses des tentations, ont recours avec humilité et confiance à son incomparable bénignité, pour en recevoir l'assistance dont ils ont besoin. 29

Bienheureux les pacifiques

VII-75(suite) Vous savez, mon cher frère, que le plus riche trésor que vous puissiez posséder en la terre, c'est **la paix** du coeur. C'est un trésor que le Roi **de paix** nous a apporté du ciel. C'est un héritage qu'il nous a acquis par son sang. C'est le don qu'il nous a fait par son testament, lorsqu'il s'en est retourné au ciel: Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis ⁴⁴. C'est **cette paix** qu'il nous commande d'aimer, de rechercher et de conserver: Pacem diligite ⁴⁵. Inquire pacem et persequere eam ⁴⁶. Pacem habete ⁴⁷. Voulez-vous garder dans votre coeur ce précieux trésor? voulez-vous goûter les douceurs ineffables de la **vraie paix**? Donnez-vous à Dieu présentement, pour pratiquer pour l'amour de lui les choses suivantes.

Premièrement, bannissez tout à fait de votre âme l'ennemi juré de **la paix**, qui est le péché.

Secondement, travaillez à bon escient à mortifier et détruire en vous tous les partisans de cette horrible monstre, qui sont votre amour-propre, votre propre esprit, votre propre volonté, vos sens immortifiés et vos passions dérégées, spécialement celles qui vous ravissent plus ordinairement la tranquillité de votre esprit.

Troisièmement, ne souffrez jamais dans votre coeur la plus petite aversion, ou la moindre froideur au regard de votre prochain; mais apportez de votre part toute la diligence possible pour vivre **en paix** avec tout le monde, afin d'obéir à cette voix du ciel: Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes ⁴⁸.

En quatrième lieu, écoutez et gravez dans votre coeur ce divin oracle qui est prononcé par la

⁴³ Cant. VIII, 10.

⁴⁴ Joan. XIV, 27.

⁴⁵ Zach. VIII, 19.

⁴⁶ Psal. XXXIII, 15.

⁴⁷ II Cor. XIII, 11.

⁴⁸ Rom. XII, 18.

bouche d'un Ange, en la naissance du Dieu de paix: Pax hominibus bonae voluntatis ⁴⁹: « **Paix aux hommes** de bonne volonté.» Qu'est-ce, je vous prie, qu'un homme de bonne volonté? 30

Bienheureux les pacifiques

V11-76(suite)

C'est un homme dont la volonté est tout à fait dégagée de la malice du péché. C'est un homme dont la volonté, animée de la grâce divine, emploie toutes ses forces pour ranger toutes les facultés de son âme et de son corps sous les lois de cette grande princesse. C'est un homme dont la volonté ne respire que bonté, que douceur, que bénignité au regard du prochain. C'est un homme dont la volonté est tout à fait déterminée à imiter l'humilité, la patience et l'amour de la pauvreté et de la croix, dont le Coeur de la Mère de paix a toujours été rempli. Enfin c'est un homme qui fait profession de traiter sa propre volonté comme sa plus grande ennemie, et d'étudier sans cesse la très adorable Volonté de Dieu, pour l'adorer et l'aimer en toutes choses, pour embrasser tous ses ordres avec joie.

Voilà ce que c'est qu'un homme de bonne volonté. C'est cet homme-là qui possède **la vraie paix**. Voulez-vous la posséder avec lui, mon cher frère, soyez comme lui un homme de bonne volonté, et **la paix** de Dieu comblera votre coeur d'une joie inénarrable: Pax Christi exultet in cordibus vestris ⁵⁰. Et vous expérimenterez que la tranquillité et le repos d'une conscience paisible ne peut être conçu par aucune pensée, ni exprimé par aucune parole: Exsuperat omnem sensum ⁵¹. Cette sainte **paix** changera votre coeur en un paradis, parce qu'elle en fera la demeure de Dieu, puisque là où est **la paix**, Dieu y est, selon cet oracle: Factus est in pace locus ejus ⁵².

Comme au contraire le coeur où **la paix** n'est point, est la maison du démon et un véritable enfer. Tel est le coeur de tous les impies, c'est-à-dire de tous ceux qui n'ont point de respect ni d'amour pour Dieu: Non est pax impiis dicit Dominus ⁵³. O Reine **de paix**, gardez-nous d'un état si déplorable, et faites que nos coeurs portent en soi une image de la **divine Paix** qui règne dans le vôtre. 31

Bienheureux les pacifiques

p.77 Coeur Admirable(t.7) **Ch.V111, Image de la Gloire...**

Il n'y a que vous, ô mon Dieu, qui puissiez comprendre l'incompréhensibilité de la gloire de vos adorables perfections, et il n'y a que vous qui soyez capable de lui donner les louanges qu'elle mérite. Aussi est-ce l'occupation continuelle de vos divines Personnes, qui durant tous les espaces de l'éternité sont incessamment employées à louer, bénir et glorifier vos admirables grandeurs. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de chanter avec votre sainte Église: Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, **et paix** en la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâce pour votre grande gloire;

p.81 Coeur Admirable (t.7) **Ch.V111, Image de la Gloire, Félicité...**

Ne vous imaginez pas néanmoins que le contentement qu'elle y prenait l'empêchât de souffrir. Nullement, car il est certain qu'après son Fils bien-aimé, il n'y a jamais eu personne en la terre qui ait tant souffert comme elle. Mais, comme les joies et les douleurs étaient jointes de telle sorte dans Jésus, les unes possédant la partie supérieure de son âme, les autres la partie inférieure, que celles-là ne mettaient point d'empêchement à celles-ci: aussi, lorsque la Mère de Jésus était crucifiée et méprisée avec son Fils, les angoisses très amères et les tourments inconcevables qu'elle

⁴⁹Luc. II, 14.

⁵⁰Coloss. III, 15.

⁵¹Philipp. IV, 7.

⁵²Psal. LXXV, 3.

⁵³Isa. XLVIII, 22.

endurait en ses sens et en la partie inférieure de son âme, n'empêchaient pas qu'elle ne jouît dans son esprit et dans son Coeur **d'une paix** très profonde et d'un contentement indicible, parce qu'elle savait que telle était la volonté et le bon plaisir de Dieu.

C'est ainsi que la Gloire et la Félicité de Dieu faisaient leur demeure dans le bienheureux Coeur de la Glorieuse Vierge, pendant qu'elle était en la terre.

32

Bienheureux les pacifiques

p.165, Coeur Admirable(t.7) **Liv.V1, Oracle V1, lieu de repos de...**

Mais voyons maintenant quelles sont les qualités et les dispositions du sacré Coeur de sa bienheureuse Mère, qui lui font trouver son repos et prendre ses délices dans ce divin Coeur, comme dans un lit digne du Fils unique du souverain Monarque de l'univers.

Cinq qualités principales sont nécessaires au coeur d'une âme chrétienne, afin que le Roi des coeurs y fasse son entrée et sa demeure, et y prenne son repos...

4. Une entière soumission et résignation à la divine Volonté, qui anéantit la propre volonté, l'ennemie mortelle de **la paix** et du repos, et la cause du trouble et de la guerre. Car il n'y a point de **véritable paix** que pour les hommes de bonne volonté, c'est-à-dire pour ceux qui ont renoncé totalement à leur propre volonté, et qui n'en ont point d'autre que la très bonne volonté de Dieu.

p.203, Coeur Admirable(t.7) **Liv.V1, Oracle 1X, Ego dormio...**

Bienheureux les coeurs qui tâchent d'imiter cette parfaite et entière résignation du sacré Coeur de la Mère de Dieu à sa divine volonté. Car cette adorable volonté étant notre fin, notre centre et notre souverain bien, tous ceux qui la suivent de tout leur coeur ne manquent jamais d'y trouver **la paix**, le repos, la félicité de leur âme et un véritable paradis. Et hors de là on ne rencontre que des inquiétudes, des troubles, des gênes, des tortures et un vrai enfer.

p.283 Coeur Admirable, **Liv.V11,ch.1, Autres oracles du St.Esprit**

Richard de St.Laurent dit:

3. Que ç'a été dans ce Coeur pacifique que la Miséricorde et la Justice se sont donné le baiser **de paix**⁵⁴.

33

Bienheureux les pacifiques

p.441 Coeur Adm.(t.7) **Liv.1X. Ch.3, 3^e excellence, Miracle d'amour.**

La grâce sanctifiante est une grande Reine qui ne marche jamais seule, mais qui a une suite magnifique, étant toujours accompagnée, partout où elle se trouve, des trois vertus théologales, la Foi, l'Espérance et la Charité; des quatre vertus cardinales, la Justice, la Prudence, la Force et la Tempérance; des sept dons du Saint Esprit, qui sont: le don de Sapience, le don d'Intellect, le don de Conseil, le don de Force, le don de Science, le don de Piété et le don de la Crainte de Dieu; des douze fruits du Saint-Esprit, qui sont: la Charité, la Joie, **la Paix**, la Patience, la Longanimité, la Bonté, la Mansuétude, la Bénignité, la Foi, la Modestie, la Contenance et la Chasteté; et des huit Béatitudes évangéliques.

p.534 Coeur Adm.(t.7) **Liv.1X, ch.V11, Imiter l'obéissance de Marie**

Secondement, tournons toutes nos affections vers la très aimable volonté de Dieu, la regardant et aimant comme notre principe et notre origine; de laquelle nous sommes sortis, et comme notre fin dernière et l'unique centre de nos âmes et de nos coeurs dans lequel seul ils trouveront la **véritable**

⁵⁴«Item in Corde ipsius et utero misericordia et veritas sibi obviaverunt, cum divina justitia paci porrigeret osculum salutare.» *Ibidem*

paix et le parfait contentement.

34

Bienheureux les **pacifiques**

p.24 Coeur Adm.(t.8) **Liv.X, Ch.1V, Et exultavit spiritus meus...**

Apprenons de là que les enfants du siècle sont dans une erreur très pernicieuse et se trompent lourdement, de s'imaginer qu'il n'y a point de joie ni de contentement en ce monde, mais qu'il n'y a que tristesse, amertume et affliction pour ceux qui servent Dieu. Oh! tromperie insupportable! oh! mensonge détestable, qui ne peut procéder que de celui qui est le père de toutes les erreurs et de toutes les faussetés. N'oyons-nous pas la voix de la Vérité éternelle qui crie: *Tribulation et angoisse à toute âme de l'homme qui fait le mal; mais gloire, honneur et **paix** à tous ceux qui font le bien*⁵⁵; et que le coeur de l'impie est semblable à une mer qui est toujours agitée, troublée et bouleversée: *Cor impii quasi mare fervens*⁵⁶; et que la crainte de Dieu change les coeurs de ceux qui l'aiment, en un paradis de joie, d'allégresse, **de paix**, de contentement et de délices inexplicables: *Timor Domini delectabit cor, et dabit laetitiam et gaudium*⁵⁷; et que les vrais serviteurs de Dieu possèdent une félicité plus solide, plus véritable et plus grande, même au milieu des plus fortes tribulations, que tous les plaisirs de ceux qui suivent le parti de Satan. N'entendez-vous pas saint Paul qui assure: qu'il est rempli de consolation et qu'il nage dans la joie au milieu de toutes ses tribulations⁵⁸?

p.61Coeur Adm.(t.8) **Liv.X, ch.V111, Et misericordia ejus**

Elle est appelée Mer **pacifique**, parce que c'est un abîme immense de toute sortes de grâces, de vertus et de perfections. Mais c'est une mer toujours tranquille et **pacifique**, et par le moyen de laquelle on arrive au port du salut éternel sans aucun trouble ni difficulté. (Ste Catherine de Sienne)

35

Bienheureux les **pacifiques**

p.164 Coeur Adm.(t.8) **Liv. X1, 8è Méditation, Béatitudes**

La septième béatitude: Bienheureux les **pacifiques**⁵⁹! C'est par vous, ô Reine de **paix**, que le Dieu de **paix** et d'amour nous a été donné, qui a apporté la **paix** du ciel en la terre. C'est par vous que les schismes et hérésies qui divisent et déchirent la sainte robe de votre Fils bien-aimé, sont anéanties. C'est par votre entremise que la véritable **paix** est donnée aux hommes de bonne volonté, c'est-à-dire à ceux qui renoncent de tout leur coeur à leur propre volonté, et qui n'en veulent point avoir d'autre que celle de Dieu.

p.154 Coeur Adm.(t.8) **Liv.X1, 6è Méditation, Centre de l'humilité**
Second point.

Considérez les effets prodigieux que l'humilité de la sainte Vierge a opérés dans son Coeur, qui sont cinq principaux:

⁵⁵« Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum. Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum. » Rom. II, 9.

⁵⁶Isa. LVII, 20.

⁵⁷Eccli. I, 12.

⁵⁸« Repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.» II Cor. VII, 4.

⁵⁹« Beati pacifici. » Ibid., 9.

Le premier est que Dieu l'ayant élevée au plus haut point d'honneur où puisse jamais arriver une pure créature, elle n'en a conçu aucune estime d'elle-même, mais s'est toujours abaissée en toutes sortes d'occasions.

Le second est qu'ayant demeuré ferme et constante parmi les ignominies et opprobres qu'elle a soufferts en la Passion de son Fils, et son âme n'ayant point perdu **sa paix** lorsqu'elle fut transpercée du glaive de douleur, elle fut néanmoins troublée lorsqu'elle entendit les louanges que saint Gabriel lui donna, qui lui furent plus insupportables que toutes les confusions qu'on lui aurait pu faire.

3 6

Bienheureux les pacifiques

p.159 Coeur Adm. (t.8) Liv.X1, **7è Méditation, Fruits du St Esprit**

il y en a douze principaux, qui diffèrent des dons du Saint-Esprit, en ce que les dons sont de saintes et vertueuses habitudes qui disposent les âmes chrétiennes à suivre promptement les inspirations du Saint-Esprit; mais les fruits sont les actes de ces mêmes habitudes et les actions de vertu que nous pratiquons par le mouvement du Saint-Esprit, avec tant de perfection et d'amour vers Dieu, que nous le faisons avec joie et allégresse.

Voici ces douze fruits du Saint-Esprit: la charité, la joie, **la paix**, la patience, la longanimité, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la foi, la modestie, la continence et la chasteté. Considérez les effets des six premiers fruits dans le Coeur de la glorieuse Vierge.

Par la charité, il était détaché entièrement de tout ce qui n'est point Dieu, et était attaché très intimement et très uniquement à sa divine Majesté. La joie le remplissait d'allégresse dans toutes les choses que la Mère d'amour faisait pour le service et pour la gloire de Dieu. **La paix** maintenait son Coeur très généreux dans une très profonde tranquillité, au milieu de tous les orages et tempêtes dont elle se trouvait souvent assaillie.

p.256 Coeur Adm.(t.8) Liv.X11, **ch.1X, Fournaise, SS. Sacrement**

Omon Sauveur, vous n'avez que des pensées **de paix**, de charité et de bonté pour les hommes; et ils n'ont que des pensées de malice et de cruauté contre vous. Vous ne songez qu'à trouver des moyens de les sauver; et ils ne songent qu'à trouver des moyens de vous perdre. Tout votre Coeur et tout votre esprit sont appliqués à rompre les chaînes qui les tiennent captifs et esclaves des démons; et ils vous vendent, vous trahissent et vous livrent entre les mains de vos cruels ennemis. Vous êtes occupé à établir un Sacrement admirable, pour demeurer toujours avec eux; mais ils ne veulent point de vous, ils s'efforcent de vous chasser du monde, de vous bannir de la terre, et même de vous anéantir s'ils le pouvaient.

3 7

Bienheureux les pacifiques

p.284 Coeur Adm.(t.8) Liv.X11, ch.

« Prenez la coutume de recueillir intérieurement votre esprit, pour le porter en même temps dans le Coeur de celui qui a dit: *Venez à moi, vous tous qui êtes dans le travail et dans la peine, et je vous soulagerai*⁶⁰.

En effet, dans le Coeur de Jésus on trouve toutes les vertus en leur plus haute perfection. On y trouve la miséricorde, la justice, **la paix**, la grâce, le salut éternel, la source de vie, la consolation parfaite et la véritable lumière, qui éclairent tous les hommes, et particulièrement celui qui, dans ses nécessités et afflictions, y va chercher du secours». B.Lansperge.

p.298 Coeur Adm.(t.8) Liv.X11, **Ch.XV111, Entretien d'une ste âme...**

C'est ce divin Coeur qui est un port assuré, où l'on est à couvert des vents et des orages de la

⁶⁰« Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.» Matth. XI, 28.

mer de ce monde. C'est dans ce Coeur qu'il y a un calme qui ne craint point les foudres ni les tempêtes. C'est dans ce Coeur que l'on goûte des délices qui n'ont aucune amertume. C'est dans ce Coeur qu'il y a **une paix** qui ne souffre jamais aucun trouble ni division . C'est dans ce Coeur que se rencontre une joie qui ne sait ce que c'est que tristesse. C'est dans ce Coeur que l'on possède une félicité parfaite, une douceur très suave, une sérénité sans nuages et une béatitude inconcevable. C'est ce Coeur qui est le premier principe de tout bien, et la source primitive de toutes les joies et de toutes les délices du paradis.

C'est de là, ô mon très doux Jésus, c'est-à-dire de votre divin Coeur, comme d'une source première, principale et inépuisable, que découlent dans les coeurs des enfants de Dieu, toute félicité, toute douceur, toute sérénité, toute sûreté, tout repos, **toute paix**, toute joie, tout contentement, toute suavité, tout bonheur et tout bien. Car quel bien pourrait-il y avoir, ou comment une chose pourrait-elle être bonne, qui ne procéderait pas de vous, mon Jésus, qui êtes le bien par essence, le vrai bien, le souverain bien, le seul bien ?

Bienheureux les pacifiques

38

p.38 Constitutions C.J.M. (t.9) **Intro(P.Lebrun)**

Le Vénérable ne s'étend pas moins longuement sur la charité que sur la religion; et, par charité, il entend ici, comme dans ses autres ouvrages, l'amour du prochain. Cette vertu a une importance capitale dans les communautés religieuses, où elle seule peut maintenir **la paix**, l'union et la joie qui en font la force. Aussi le P. Eudes la regardait-il comme la « règle des règles »⁶¹, et il voulait qu'elle fût l'âme de sa Congrégation. Il recommande aux Supérieurs d'apporter tous leurs soins à la faire régner autour d'eux; il prémunit ses enfants contre tout ce qui pourrait y porter atteinte; il veut qu'à la veille de certaines fêtes, en se donnant l'accolade fraternelle, ils se rappellent mutuellement la parole du divin Maître: Hoc est praeceptum meum ut diligatis invicem, sicut dilexi vos⁶²; et pour étouffer tout germe de division et de discorde, il prescrit l'uniformité la plus complète dans le costume, les cérémonies, la récitation de l'Office, l'administration des Sacrements, les opinions théologiques en matière de dogme ou de morale, et jusque dans les menues observances, qui doivent toujours être conformes aux usages de la maison mère.

p.64 Constitutions C.J.M. (t.9) **Préface**

Bienheureux donc ceux de cette petite Congrégation qui observeront fidèlement et de bon coeur ces Règles et Constitutions, pour l'amour de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère. Bienheureux, parce qu'ils posséderont la **véritable paix** et goûteront les douceurs inconcevables de la liberté des enfants de Dieu .

p.213 Constitutions (t.9) **Part.4,ch.1, Charité fraternelle**

La diversité des sentiments, tant sur les choses de spéculation que sur celles de pratique, étant pour l'ordinaire la mère de la discorde et l'ennemie de l'union des volontés, tous s'efforceront de l'éviter autant qu'il leur sera possible, et de se garder de l'attache à leur propre sens, comme d'une peste très pernicieuse de **la paix** et de la concorde, y renonçant volontiers pour se conformer à celui d'autrui, que nous devons préférer au nôtre, pour le bien de l'union et de la charité, laquelle doit être conservée au préjudice de toute autre chose.

Bienheureux les pacifiques

39

p.231 Constitutions C.J.M. (t.9) **Part.4,ch.V1 Charité vers externes**

Honorer et aimer tout le monde, ne penser, ne parler et ne faire mal à personne; juger bien de tous, parler bien de tous, faire bien à tous, pour le seul amour de Dieu et sans espérance de rétribution; conserver **la paix** avec tous, autant qu'il est possible; se comporter avec toute sorte de

⁶¹ Constitutions, p. 4, ch. 1. Cf. Coeur admirable, 1. 12. Méditations, 1e série, 5e médit.

⁶² Joan. XV, 12; Constitutions, p. 4, ch. 1.

mansuétude envers tous; aimer même ceux qui nous haïssent; faire du bien à ceux qui nous font du mal; bénir ceux qui nous maudissent; prier pour ceux qui nous calomnient et persécutent, c'est le vrai esprit de Jésus et de Marie et de tous leurs véritables enfants, et par conséquent c'est l'esprit des vrais enfants de la Congrégation.

p.234 Constitutions C.J.M.(t.9) *ibidem*

S'il arrive des discordes entre des seigneurs ou magistrats ou autres, on n'embrassera point les intérêts des uns au préjudice des autres; mais on aura une charité universelle pour tous, et on priera Dieu qu'il leur donne l'esprit **de paix**.

p.353 Constitutions C.J.M.(t.9) 7e p. **Ch.1V Pour les séminaristes**

Ils auront grand soin de conserver entre eux la **paix** et la concorde, et d'éviter tout ce qui y est contraire, comme les paroles piquantes, les railleries, les contestations et l'attache à leur propre sens; et s'il arrive quelque différend entre quelques-uns, ils ne se coucheront pas le soir sans se réconcilier.

p.363 Constitutions C.J.M. 7ep. **Ch.V Offices de Préfet des séminaristes**

S'il s'en trouve quelqu'un qui se rende rebelle au Supérieur, ou qui méprise les règles du Séminaire, ou qui trouble **la paix** et la charité mutuelle, ou qui soit infecté d'hérésie, ou de schisme, ou de quelque autre vice notable, encore qu'il ne fût pas public, après que le Préfet aura fait tous ses efforts pour le corriger, s'il voit que son travail soit sans fruit, il en avertira le Supérieur, afin qu'on le renvoie au plus tôt, de peur qu'il n'empoisonne les autres de son venin.

40

Bienheureux les pacifiques

p.364 Constitutions C.J.M.(t.9) 7èp. **Ch. V1 Office de Confesseur du Séminaire**

Ils auront grand soin de maintenir **la paix** et la concorde dans la famille; et s'il arrive quelque différend ou division entre les séminaristes, de les éteindre au plus tôt, ne permettant pas que la journée se passe sans les **pacifier**.

p.413 Constitutions C.J.M. 11e p.**Ch.1-Nécessité du Supérieur général**

Avec cela, il est nécessaire qu'elle ait un Supérieur qui, sous la dépendance et autorité de mes dits Seigneurs, en ait un soin général, pour gouverner, maintenir et augmenter tout le corps de la Congrégation; pour conserver l'union et l'uniformité de toutes les maisons, lesquelles ne subsisteraient jamais dans la séparation⁶³; pour remédier à plusieurs désordres qui ne peuvent être empêchés que par un pouvoir tel que le sien; pour maintenir la concorde et **la paix** entre tous les sujets de la Congrégation; pour veiller et tenir la main à l'observance de ses Constitutions; et pour faire qu'elle soit animée et régie d'un même esprit; et qu'ainsi, n'ayant qu'un même chef, un même esprit, les mêmes Constitutions, une même conduite, tous ses sujets n'aient qu'un même coeur et une même âme; et toutes ses maisons étant comme une même maison et un seul corps, elle ait plus de conformité avec la sainte Église de Dieu, plus de force pour travailler efficacement à la gloire de sa divine Majesté et au salut des âmes, et qu'elle puisse fournir à Messieurs les Évêques plusieurs bons sujets qui les servent utilement dans leurs diocèses.

⁶³ A l'époque du P. Eudes, les diverses maisons d'un même Ordre étaient d'ordinaire indépendantes les unes des autres. Chacune avait sa vie et son administration propres. C'est le régime que le P. Eudes établit dans l'Ordre de Notre-Dame de Charité; mais il crut avec raison que la Congrégation de Jésus et Marie ne pourrait jamais se maintenir sous un pareil régime, et c'est pourquoi il la soumit à un Supérieur général. Aujourd'hui, même parmi les Communautés de femmes, le régime de la séparation est en défaveur, et nous sommes surpris que le P. Eudes ait cru devoir en faire mention dans les Constitutions, même pour l'écarter.

Bienheureux les pacifiques

p.468 Constitutions C.J.M. (t.9) **11e p. Ch. V1 Office de Supérieur(général)**

Pour cet effet, son principal soin doit être de s'employer autant qu'il lui est possible à faire observer toutes les règles de la Congrégation, à maintenir une très étroite union entre toutes les maisons, et une parfaite charité, **paix** et concorde entre tous les Supérieurs particuliers et entre tous les sujets de la Congrégation.

p.490 Const. C.J.M. (t.9) 12e p. Ch. 111 **Office de supérieur particulier**

Il considérera qu'un Supérieur est comme l'âme et le coeur de sa Communauté; et par conséquent qu'il la doit animer de sa charité, de son soin et de son exemple; et qu'il doit vivifier par son zèle tous les membres du corps dont il est le chef et le coeur; procurer que les règles soient observées exactement, que la mutuelle charité et sainte amitié fleurisse dans la maison de Dieu, et que tous ceux qui y sont ne respirent que la piété, **la paix**, la concorde, l'union, l'obéissance, l'humilité et le service de sa divine Majesté.

p.497 Const.C.J.M.(t.9) *ibidem*

Ils seront très vigilants à maintenir l'union, la concorde et **la paix** entre tous ceux de leur Communauté; et s'il arrive quelque différend ou froideur entre quelques-uns, ils ne laisseront point passer la journée sans les rétablir dans la charité fraternelle.

p.502 Const. (t.9) *ibidem*

Il recommandera soigneusement aux nôtres de ne rien faire, autant qu'il leur sera possible, qui donne de l'aliénation ou aversion à personne au regard de la Congrégation, mais de conserver la charité et **la paix** avec tout le monde; et s'il connaît quelques-uns qui se plaignent ou qui soient mal affectionnés, il fera tout son pouvoir pour les satisfaire et pour les rendre amis s'il se peut, ou du moins pour leur ôter tout sujet d'inimitié.

Bienheureux les pacifiques

p.505 Const. C.J.M. (t.9) **12e p. Ch.1V Office des assistants**

Ils tâcheront de ne se laisser jamais préoccuper de leurs humeurs, inclinations ou aversions, ni de celles d'autrui, en ce qui regarde les délibérations qu'on doit prendre; mais chacun proposera sa pensée avec modestie, humilité et charité, déduisant ses raisons sans esprit d'aigreur ni de contention, sans étriver ⁶⁴, ni disputer ensemble, et sans mépriser et avilir l'avis d'autrui, quel qu'il soit; et s'il faut répliquer, que cela se fasse suavement, avec toute modestie, conservant toujours la tranquillité, **la paix**, la charité et la douceur, au préjudice de tout le reste.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.109 Roy. de Jésus(t.1) 1è p. V, **Élévation à Jésus pour le matin**

O Jésus, adorez et aimez le Père et le Saint-Esprit pour moi.

O Père de Jésus, aimez et glorifiez votre Fils Jésus pour moi.

O Saint-Esprit de Jésus, aimez et glorifiez Jésus pour moi.

O Mère de Jésus, bénissez et aimez votre Fils Jésus pour moi.

O bienheureux saint Joseph, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, adorez et aimez mon Sauveur pour moi.

Outre cela, j'accepte dès maintenant pour l'amour de vous, ô mon Seigneur Jésus, tous les

⁶⁴ Vieux mot qui signifie être en querelle. (Littré.)

ennuis, traverses et **afflictions**, soit de corps ou d'esprit, qui m'arriveront aujourd'hui et en toute ma vie, m'offrant à vous pour souffrir tout ce qu'il vous plaira, pour votre pure gloire et contentement.

p.129 Roy de Jésus(t.1), 1e p., **XIV.- Ce qu'il faut faire après la confession.**

Après vous être confessé, et avoir reçu le pardon de vos péchés par le moyen du sacrement de la Pénitence, ayez soin de remercier Notre-Seigneur de vous avoir fait une grâce si grande. Car lorsqu'il nous délivre de quelque péché, soit en nous gardant d'y tomber, soit en nous le pardonnant y étant tombés, quand ce ne serait que le moindre péché véniel du monde, il nous fait une plus grande grâce, et nous sommes plus obligés de l'en remercier, que s'il nous préservait ou délivrait de toutes les pestes, maladies et autres **afflictions** corporelles qui nous peuvent arriver. Remerciez-le donc en cette sorte et le priez qu'il vous préserve du péché pour l'avenir.

44

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.159 Roy. de Jésus (t.1) 1e p.,**XXIX.- Profession d'amour vers la Croix.**

O Jésus, mon cher amour crucifié, je vous adore dans toutes vos souffrances. Je vous demande pardon de tous les manquements que j'ai commis jusqu'à présent dans les **afflictions** qu'il vous a plu m'envoyer. Je me donne à l'esprit de votre croix, et en cet esprit, comme aussi en tout l'amour du ciel et de la terre, j'embrasse de tout mon coeur, pour l'amour de vous, toutes les croix de corps et d'esprit qui m'arriveront. Et je fais profession de mettre toute ma gloire, mon trésor et mon contentement dans votre croix, c'est-à-dire dans les humiliations, privations et souffrances, disant avec saint Paul: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce domini nostri Jesu Christi*⁶⁵: « Quant à moi je fais profession solennelle de ne vouloir plus d'autre paradis en ce monde que la croix de mon Seigneur Jésus-Christ.»

p.255 Roy. de Jésus(t.1), 2e p., **XXXIV Pratique de la parfaite soumission chrétienne.**

Je ne dis pas que vous ayez un contentement et une joie sensible en tout ce que vous faites et souffrez, et en tout ce qui se passe au monde, - cela n'appartient qu'aux Bienheureux;- mais je parle ici de la joie et du contentement d'esprit et de volonté que vous pouvez avoir facilement, moyennant la grâce de Notre-Seigneur, puisqu'il n'y a qu'à dire: " Mon Dieu, je veux, s'il vous plaît, pour l'amour de vous, mettre tout mon contentement à vouloir, à faire, ou à souffrir ceci ou cela, parce que c'est votre volonté et contentement." Et par ce moyen vous aurez un contentement d'esprit et de volonté en toutes choses. Et même cette pratique, plusieurs fois réitérée, amoindrira et détruira la peine et répugnance naturelle que vos pourriez sentir en plusieurs choses, et fera que vous trouverez de la douceur et du contentement même selon les sens, là où vous sentiez auparavant de l'amertume et de la peine.

Dans les choses auxquelles vous sentez de la répugnance, dites ainsi: " O Jésus, malgré toutes les répugnances et contrariétés de ma propre volonté et de mon amour-propre, je veux souffrir cette peine et affliction (ou je veux faire cette action) pour l'amour de vous, et je la veux tellement souffrir (ou faire) pour l'amour de vous, que je veux mettre en cela toute ma félicité et mon paradis, parce que c'est votre sainte volonté."

45

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.271 Roy. de Jésus (t.1) 2e p., **XXXIX Pratique de la dévotion chrétienne**

"O Jésus, je me donne à vous pour faire cette action, ou pour porter cette **affliction**, en union de la très parfaite dévotion avec laquelle vous avez fait toutes vos actions, et souffert toutes vos **afflictions**."

Faisant ainsi, vous vivrez dans la vraie et parfaite dévotion, par le moyen de laquelle vous

⁶⁵ Gal.VI, 14.

formerez Jésus en vous, selon le souhait de son Apôtre: *Donec formetur Christus in vobis*⁶⁶; et vous serez transformés en Jésus, selon la parole de ce même Apôtre: *In eadem imaginem transformamur*⁶⁷; c'est-à-dire, vous ferez vivre et régner Jésus en vous, vous ne ferez qu'un avec Jésus, et Jésus sera tout en vous, selon la parole sacrée: *Consummati in unum, et omnia in omnibus*⁶⁸; qui est le but et la fin à laquelle tend la vie, la piété et dévotion chrétienne. C'est pourquoi il est nécessaire de vous faire voir de quelle importance est ce grand oeuvre de la formation de Jésus dans nos âmes, et ce qu'il faut faire pour l'y former.

p.276 à p. 284 Roy. de Jésus(t.1) 2e p., **XL11 Du bon usage qu'il faut faire des consolations spirituelles**

Comme la vie que le Fils de Dieu a eue sur la terre est partagée en deux états différents, à savoir état de consolation et de jouissance, et état **d'affliction** et de souffrance; ayant joui, en la partie supérieure de son âme, de toutes sortes de délices et de contentements divins; et ayant souffert, en la partie inférieure et en son corps, toutes sortes d'amertumes et de tourments: aussi la vie de ses serviteurs et de ses membres étant, comme nous avons dit, une continuation et imitation de la sienne, est toujours mêlée de joie et de tristesse, de consolations et **d'afflictions**.

46

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.276-84 (suite) ibidem

Et comme le Fils de Dieu a fait un usage tout divin de ces deux états différents, et a également glorifié son Père éternel en l'un et en l'autre: aussi nous devons nous étudier à faire un saint usage de l'un et de l'autre, et à y rendre à Dieu toute la gloire qu'il demande de nous, afin que nous puissions dire avec le saint roi David: *Je bénirai et glorifierai le Seigneur en tout temps; sa louange sera toujours en ma bouche*⁶⁹.

C'est pourquoi nous mettons ici l'usage qu'il en faut faire pour être fidèle à Dieu et le glorifier au temps de la joie et au temps de la tristesse.

Pour le premier, tous ceux qui traitent de cette matière nous enseignent que nous ne devons pas faire grand état des consolations, telles qu'elles soient, ou intérieures ou extérieures, ni les désirer et demander quand nous ne les avons pas, ni craindre de les perdre quand nous les avons, ni nous estimer plus que les autres pour avoir de belles pensées, de grandes lumières, plusieurs sentiments ou affections sensibles de dévotion, ou des tendresses, des larmes et autres choses semblables: parce que nous ne sommes pas en ce monde pour jouir, mais pour souffrir, l'état de la jouissance étant réservé pour le ciel, et l'état de la souffrance étant assigné à la terre, par hommage aux souffrances que le Dieu de la terre et du ciel y a portées.

Mais néanmoins, quand il plaît à Dieu nous donner des consolations, il ne faut pas les rejeter ni les mépriser, de peur de nous rendre coupables d'orgueil et de présomption; ains, de quelque côté qu'elles viennent, ou de Dieu, ou de la nature, ou d'ailleurs, il faut mettre notre soin à en faire bon usage, et à faire servir toutes choses à Dieu, de quelque part qu'elles soient, en cette manière.

47

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.277(suite)

1. Il nous faut beaucoup humilier devant Dieu, nous reconnaissant très indignes de toute grâce et consolation, et pensant qu'il nous traite comme personnes faibles et imparfaites, comme petits

⁶⁶Gal. IV, 19

⁶⁷II Cor. III, 18

⁶⁸Joan. XVII, 23; I Cor. XV, 28.

⁶⁹«Benedicam Dominum in omni tempore; semper laus ejus in ore meo» Ps. XXXIII, 2.

enfants qui ne peuvent encore manger de viandes solides, ni se soutenir sur leurs pieds, mais qu'il faut nourrir de lait et porter entre les bras, autrement ils tomberaient par terre et mourraient.

2. Il ne faut pas permettre à notre amour-propre de se repaître de ces goûts et sentiments spirituels, ni à notre esprit de s'y baigner et reposer, et d'y prendre complaisance; mais il les faut renvoyer à leur source et les redonner à celui qui nous les a donnés, c'est-à-dire les référer à Dieu et les remettre en Dieu, qui est le principe de toute consolation, et qui est seul digne de toute jouissance; lui protestant que nous ne voulons point d'autre contentement que son contentement, et que, moyennant sa grâce, nous sommes prêts de le servir éternellement, pour l'amour de lui-même, sans aucune recherche ni prétention de consolation et récompense.

3. Il faut mettre toutes les bonnes pensées, sentiments et consolations qui nous arrivent, entre les mains de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et le prier qu'il en fasse pour nous tout l'usage qu'il veut que nous en fassions pour sa gloire; et au reste les faire servir à Dieu, nous animant par là à aimer plus ardemment et à servir plus courageusement et fidèlement celui qui nous traite si doucement et si amoureuxment, après avoir mérité tant de fois d'être dépouillés entièrement de toutes ses grâces, et d'être totalement abandonnés de lui.

48

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

XLIII.- Du saint usage qu'il faut faire des sécheresses et afflictions spirituelles.

Toute la vie de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui est notre Père et notre chef, ayant été remplie de travaux, d'amertumes et de souffrances, tant extérieures qu'intérieures, il n'est pas raisonnable que ses enfants et ses membres marchent par une autre voie que celle par laquelle il a marché. Et il nous fait une grande grâce, et (nous) n'avons pas sujet de nous plaindre, quand il nous donne ce qu'il a pris pour lui-même, et qu'il nous rend dignes de boire avec lui dans le calice que son Père lui a donné avec tant d'amour, nous le présentant avec le même amour avec lequel son Père (le) lui a donné. C'est en ce point qu'il nous témoigne davantage son amour, et qu'il nous donne des marques assurées que nos petits services lui sont agréables. Aussi n'entendez-vous pas son Apôtre qui crie que *tous ceux qui veulent vivre pieusement et saintement en Jésus-Christ, souffriront persécution*⁷⁰; et l'Ange Raphaël qui dit au saint homme Tobie: *Parce que tu étais agréable à Dieu, il a été nécessaire (remarque bien cette parole) que tu fusses éprouvé par la tentation et affliction*⁷¹ et le Saint-Esprit, qui nous parle en cette façon, par la bouche de l'Ecclésiastique: *Mon fils, en approchant du service de Dieu, demeure en justice et en crainte, et prépare ton âme à la tentation. Humilie ton cœur et souffre, et ne te hâte point au temps de visitation. Soutiens les souffrances de Dieu, sois conjoint à Dieu et attends, afin que ta vie croisse en la fin. Prends tout ce qui te sera présenté, et souffre en douleur, et aie patience en ton humilité: car au feu est éprouvé l'or et l'argent, mais les hommes qui sont pour être reçus, sont éprouvés en la fournaise d'humiliation*⁷².

49

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

⁷⁰ «Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur.» II Tim. III, 12.

⁷¹ «Et quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te.» Tob. XII, 13.

⁷² «Fili, accedens ad servitutum Dei, sta in justitia, et timore, et praepara animam tuam ad tentationem. Deprime cor tuum, et sustine; .. et ne festines in tempore obductionis. Sustine sustentationes Dei; jungere Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua. Omne quod tibi applicitum fuerit, accipe; et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe; quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles in camino humiliationis.» Eccli. II, 1-6.

Paroles toutes divines, qui nous apprennent que la vraie épreuve et **affliction**, soit de la part du monde ou du diable, soit de la part de Dieu même, qui semble quelque fois se retirer des âmes qui l'aiment, pour éprouver et exercer leur fidélité.

C'est pourquoi ne vous trompez pas, vous imaginant qu'il n'y ait que des roses et des délices dans les voies de Dieu. Vous y trouverez plusieurs épines et travaux; mais quoi qu'il arrive, aimez toujours Notre-Seigneur fidèlement, et son amour changera le fiel en miel, et l'amertume en douceur. Faites mieux: prenez résolution de mettre votre paradis et tout votre contentement, durant que vous serez en cette vie, dans les croix et dans les peines, comme dans la chose en laquelle vous pouvez davantage glorifier Dieu et lui témoigner votre amour, et comme la chose en laquelle votre Père, votre époux, votre chef, qui est Jésus, a mis sa joie et son paradis, pendant qu'il a été au monde, puisque le Saint-Esprit appelle le jour de sa passion *le jour de la joie de son coeur*⁷³.

C'est l'usage que vous devez faire de toutes sortes **d'afflictions** corporelles et spirituelles. Mon dessein néanmoins n'est pas de vous parler ici des **afflictions** corporelles et extérieures, ayant réservé cela pour la sixième partie de ce livre, là où trouverez un exercice qui vous aidera à les porter chrétiennement. Ici j'ai à vous proposer l'usage que vous devez faire des **afflictions** intérieures et spirituelles, comme sont les sécheresses, les tristesses et ennuis, les craintes et les troubles intérieurs, les dégoûts des choses de Dieu, et toutes les autres peines d'esprit qui arrivent aux âmes qui servent Dieu. Car c'est chose de très grande importance de savoir bien user de ces choses, et être fidèle à Dieu en cet état. Pour cette fin, voici comment il faut s'y comporter.

1. Adorez Jésus dans les souffrances, privations, humiliations, troubles, tristesses et délaissements qu'il a portés en son âme sainte, selon ses siennes paroles: *Mon âme est remplie de maux; Maintenant mon âme est troublée; Mon âme est triste jusqu'à la mort*⁷⁴. Adorez les dispositions de son âme divine en cet état, et le bon usage qu'il en a fait pour la gloire de son Père. Donnez-vous à lui pour entrer dans ces mêmes dispositions, et pour faire le bon usage de vos peines qu'il a fait des siennes.

50

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

Offrez-les-lui en l'honneur des siennes. Priez-le qu'il les unisse aux siennes, qu'il les bénisse et sanctifie par les siennes, qu'il supplée à vos défauts, et qu'il en fasse pour vous l'usage qu'il a fait des siennes pour la gloire de son Père.

2. Ne vous amusez point à rechercher en particulier la cause de l'état où vous êtes, ni à examiner vos péchés; mais humiliez-vous en la vue de toutes vos fautes et infidélités en général, et adorez la divine justice, vous offrant à Dieu pour porter toutes les peines qu'il lui plaira en hommage de sa justice, et vous estimant encore très indigne que cette même justice prenne la peine de s'exercer sur vous. Car nous devons reconnaître que le moindre de nos péchés mérite que nous soyons entièrement délaissés de Dieu. Et lorsque nous sommes dans cet état de sécheresse et de dégoût au regard des choses de Dieu, et qu'à peine nous pouvons penser à Dieu et prier Dieu, sinon avec mille distractions, nous devons nous souvenir que nous sommes très indignes de toute grâce et consolation, que Notre-Seigneur nous fait encore une grande faveur de souffrir que la terre nous porte, et que nous avons mérité tant de fois d'être comme les damnés qui en toute l'éternité ne pourront avoir que des pensées de blasphème et d'horreur au regard de Dieu. C'est ainsi qu'il nous faut profondément humilier devant Dieu en cet état.

Car c'est le dessein que Dieu a sur nous pour lors, c'est ce qu'il attend de nous. Il veut que nous reconnaissons ce que nous sommes de nous-mêmes, et que nous nous établissions à bon escient dans une profonde connaissance et sentiment de notre néant, afin que, lorsqu'il nous donne quelque bonne pensée et sentiment de piété, ou quelque autre grâce, notre orgueil et notre amour propre ne se l'approprient pas, l'attribuant à notre soin, vigilance et coopération; mais que nous la lui référions, reconnaissant que cela n'est pas de nous, mais de sa seule miséricorde, et mettant toute notre

⁷³ «In die laetitiae cordis ejus.» Cant. III, 11.

⁷⁴ « Repleta est malis anima mea.» Ps LXXXVII, 4. « Nunc anima mea turbata est.» Joan XII, 27. « Tristis est anima mea usque ad mortem.» Math. XXVI, 38.

confiance en sa pure bonté.

3. Prenez bien garde de ne pas vous laisser emporter à la tristesse et au découragement, mais réjouissez-vous en la vue de trois choses.

1.) De ce que Jésus est toujours Jésus, c'est-à-dire toujours Dieu, toujours grand et admirable, toujours en même état de gloire, de jouissance et de contentement, sans que rien soit capable de diminuer sa joie et sa félicité: *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus*⁷⁵;

51

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

et dites: « O Jésus, ce m'est assez de savoir que vous êtes toujours Jésus! O Jésus, soyez toujours Jésus, et je serai toujours content, quoi qu'il me puisse arriver! »

2.) Réjouissez-vous de ce que Jésus est votre Dieu et est tout vôtre, et de ce que vous appartenez à un si bon et si aimable Seigneur, vous souvenant de ce que dit le Prophète royal: *Beatus populus, cujus Dominus Deus ejus*⁷⁶: " Bienheureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu!"

3.) Réjouissez-vous, sachant que c'est alors que vous pouvez servir Notre-Seigneur plus purement, et lui faire paraître que vous l'aimez véritablement pour l'amour de lui-même, et non point pour les consolations qu'il vous donnait auparavant. Et afin de faire voir par effet la fidélité et pureté de votre amour vers lui, ayez soin de faire toutes vos actions et exercices ordinaires avec toute la pureté et perfection qu'il vous sera possible. Et d'autant plus que vous sentirez en vous de froideur, de lâcheté et de faiblesse, ayez davantage de recours à celui qui est votre force et votre tout, donnez-vous à lui plus fortement, élevez votre esprit vers lui plus fréquemment. Ne laissez pas de faire souvent des actes d'amours vers lui, ne vous souciant point si vous ne les faites pas avec la ferveur et consolation ordinaire. Car qu'importe que vous soyez content ou non, pourvu que votre Jésus soit content? Or, bien souvent ce que nous faisons en cet état de sécheresse et désolations spirituelle le contente et lui agrée davantage, -pourvu que nous tâchions de le faire avec une intention pure de l'honorer,- que ce que nous faisons avec beaucoup de ferveur et de dévotion sensible; parce que celui-ci est pour l'ordinaire accompagné d'amour-propre, et celui-là en est plus épuré. Enfin, ne vous découragez point pour les manquements et lâchetés que vous commettez durant que vous êtes en cet état; mais humiliez-vous-en devant Notre-Seigneur, priez-le qu'il les répare par sa très grande miséricorde, ayez confiance en sa bonté qu'il le fera; et surtout conservez toujours en vous un grand dessein et une puissante résolution, quoi qu'il vous arrive, de le servir et aimer parfaitement et de lui être fidèle jusqu'au dernier soupir de votre vie, vous confiant toujours en lui qu'il vous donnera cette grâce par sa très grande bonté, nonobstant toutes vos infidélités.

52

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.386 Roy. de Jésus(t.1) 4ep., V111 **Exercices d'amour divin, 34 actes...**

V. O tout aimable et tout désirable Jésus, allumez en mon âme une soif si ardente, une faim si extrême de votre saint amour, que ce me soit un martyre continuel de ne vous aimer pas assez, et que rien ne me puisse plus affliger en ce monde, sinon de vous aimer trop peu.

p.450 Roy. de Jésus(t.1) 6e p.,XIII. - **Allant visiter les pauvres, ou les malades et affligés.**

O Jésus, je vous offre cette action en l'honneur et union du même amour avec lequel vous êtes venu du ciel en terre, pour visiter les pauvres et consoler les affligés. Je me donne à vous pour consoler et aider les affligés et les pauvres, autant que vous le désirez de moi. Faites-moi participant, s'il vous plaît, de la charité très grande que vous avez pour eux.

⁷⁵Ps. XCIX, 3.

⁷⁶Ps. CXLIII, 15.

p.455 Roy. de Jésus (t.1) 6e p.,**XX.**- **Que nous pouvons et devons faire un saint usage, pour la gloire de Dieu, des actions et souffrances d'autrui.**

Par exemple, lorsque vous travaillez, pensez combien il y a eu, combien il y a et combien il y aura de personnes au monde, qui ont fait, font et feront le même travail que vous faites, sans l'offrir à Dieu; joignez tous ces travaux avec le vôtre, et les offrez à Jésus comme chose vôtre en l'honneur de ses travaux. Faites tout de même, quand il vous arrive quelque peine ou **affliction**, soit de corps ou d'esprit, ou quand vous faites quelque autre action...C'est ainsi qu'il faut faire un saint usage de toutes choses pour la gloire de Dieu... Et ce que j'ai dit des actions se peut dire aussi des **afflictions** et souffrances, le Fils de Dieu n'ayant rien laissé au monde de quoi il n'ait fait un divin usage pour la gloire de son Père. Entrons dans ses sentiments et dispositions, unissons-nous avec lui dans le saint emploi qu'il a fait de toutes choses pour honorer son Père, et ne laissons rien passer, soit de bien, soit de mal, en nous ou en autrui, que nous ne prenions occasion de là d'élever notre cœur vers Jésus, et d'employer ce qui se passe à sa gloire, comme lui-même fait coopérer toutes choses à notre bien et emploie tout à notre avantage.

53

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.456 Roy. de Jésus (t.1) 6e p.,**XXI.**- **Pour les afflictions.**

Lorsqu'il vous arrive quelque **affliction**, soit de corps ou d'esprit, allez aussitôt vous jeter aux pieds de celui qui a dit: *Je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi*⁷⁷; et: *Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai*⁷⁸. Adorez sa divine volonté, humiliez-vous devant lui en la vue de vos péchés, qui sont la cause de tous vos maux, offrez-lui votre **affliction**, demandez-lui grâce pour la porter saintement, et vous réconciliez avec lui par le moyen de la sainte confession et communion. Car, si vous n'êtes pas en sa grâce et en son amour, quand vous souffririez tous les martyres du monde, cela est inutile et pour la gloire de Dieu et pour votre sanctification. Vous privez Dieu d'un très grand honneur que vous lui pourriez rendre au temps de la tribulation, si pour lors vous étiez en bon état, et vous perdez des trésors de grâce et de gloire inestimables.

p.457 Roy. de Jésus (t.1) 6ep., **XXII.**- **Élévation à Jésus dans l'affliction.**

O Jésus, mon Seigneur, me voici prosterné à vos pieds, adorant, bénissant et aimant de tout mon cœur votre divine Providence, en tout ce qu'il lui plaît pour maintenant, et en tout ce qu'il lui plaira pour jamais ordonner ou permettre au regard de moi et de tout ce qui me touche; car vos ordonnances et vos permissions, ô grand Dieu, sont également adorables et aimables. Oui, mon Sauveur, que votre sainte volonté soit faite en tout et partout, malgré toutes les répugnances de la mienne; et que vos divines ordonnances et permissions soient éternellement adorées et glorifiées.

54

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.457 (suite)

Je reconnais, ô mon Dieu, et j'avoue en la face du ciel et de la terre, que vous êtes juste, et que je mérite bien cette peine, voire mille fois davantage pour le moindre de mes péchés. C'est pourquoi, nonobstant toutes les contradictions de mon esprit, je veux embrasser cette **affliction** de toute l'étendue de ma volonté, par hommage à votre divine justice, par soumission à votre sainte volonté, en l'honneur des souffrances extrêmes que vous avez portées en la terre, en satisfaction de mes péchés, pour l'accomplissement des desseins que vous daignez avoir sur moi, et comme une chose

⁷⁷ « Eum qui venit ad me non ejiciam foras. » Joan. VI, 37.

⁷⁸ « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. » Matth. XI, 28.

procédant de votre main très aimable et de votre Coeur tout plein d'amour pour moi.

Béni soyez-vous, ô bon Jésus, de ce qu'il vous plaît me donner occasion de souffrir quelque chose pour l'amour de vous. Faites-moi participant, s'il vous plaît, de l'amour, de l'humilité, de la patience, douceur et charité avec laquelle vous avez souffert, et me donnez la grâce que je souffre toutes choses pour votre gloire et pour votre pur amour.

p.490 Roy.de Jésus (t.1) 6e p., **XXXV11 Pour dire saintement le chapelet de la très sainte Vierge.**

Pour réciter saintement le chapelet de la très sainte Vierge, voici ce que vous pourrez faire. Après avoir baisé la croix de votre chapelet, et fait avec cette même croix le signe de la croix sur vous, en l'honneur et union du très grand amour avec lequel le Fils de Dieu a baisé et chargé sur ses épaules la croix qui lui a été présentée au jour de sa mort, baisant, acceptant et chérissant en union de ce même amour toutes les croix, peines et **afflictions** qu'il lui plaira vous envoyer en toute votre vie; après cela, dis-je, il faut dire le *Credo* sur la croix, lequel contient les principaux mystères de la vie de Jésus, et un abrégé de la créance de son Église.

5 5

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.502 Roy. de Jésus 9t.1) 7è p., **11 Élévation à Jésus au sujet de notre naissance.**

Vous avez aussi offert à votre Père l'état saint et divin de votre résidence dans les sacrées entrailles de la Vierge, tout rempli de gloire et d'amour vers lui, en satisfaction du déshonneur qui lui devait être rendu en moi par l'état du péché originel dans lequel j'ai été durant le temps de ma demeure dans les entrailles de ma mère. Et, au même instant que vous avez accepté et offert à votre Père toutes les croix et souffrances que vous aviez à porter en toute votre vie, vous lui avez aussi offert toutes les peines et **afflictions** passées, présentes et à venir de tous vos membres: l'office du chef étant de faire tout ce qu'il fait, pour soi et pour ses membres, puisque le chef et les membres ne font qu'un, et qu'en suite tout ce qui est dans les membres appartient au chef, comme réciproquement tout ce qui est au chef appartient aux membres.

p.325 Exercice de piété (t.2) **V1 Le salut assuré, moyens**

V111 Regarder et estimer les croix et **afflictions** de cette vie comme un riche trésor, comme le souverain bien de la vie chrétienne, dont tout le bonheur consiste à être semblable à Jésus-Christ, et comme le moyen le plus excellent de glorifier Dieu et de sauver son âme. Prendre toutes celles qui arrivent, non point comme de la part des hommes, ou du diable, ou du hasard, mais comme de la main de Dieu; et les porter avec humilité en la vue de nos péchés qui méritent mille fois davantage: avec soumission à la très sainte volonté de Dieu, qui dispose toutes les choses pour sa gloire et pour notre plus grand bien; et avec amour vers Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a souffert des choses si étranges pour l'amour de nous.

5 6

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.40 Mémorial de la (t.3) **2e p., Devoirs de l'état ecclésiastique**

Se rendre le protecteur, le défenseur, le consolateur, le père et le refuge des pauvres, des veuves, des orphelins, de ceux qui sont indéfendus et opprésés, et de tous les misérables; procurer qu'ils soient assistés dans leurs nécessités, mais spécialement qu'ils soient catéchisés, instruits et confessés aux principales fêtes de l'année; visiter les prisonniers, et leur rendre la même assistance, et prendre soin de tous les **affligés** et **désolés**, pour les consoler et pour leur enseigner à faire bon usage de leurs **afflictions**, en la manière qui sera dite ci-après.

p.96 à 106 **Mémorial de la vie ecclésiastique (t.3)**

CHAPITRE XIX. Pour consoler les affligés.

Se souvenir de ce que le Fils de Dieu a dit, que ce que l'on fait au plus petit des siens c'est à lui-même qu'on le fait: et par conséquent, celui qui console une personne affligée donne consolation à Notre-Seigneur, comme aussi à sa sainte Mère, puisque la consolation du Fils est la consolation de la Mère. D'où il s'ensuit que c'est une grâce particulière que Dieu nous fait, quand il nous donne occasion de consoler quelque pauvre affligé. Ce qui nous doit porter à le faire, non pas légèrement et en passant, mais sérieusement et à loisir, faisant à notre prochain comme nous voudrions qu'on nous fît. Et pour cet effet, il faut avant toutes choses:

Jeter les yeux de la foi, d'un côté sur la charité immense avec laquelle notre très bénin Sauveur est venu en ce monde pour consoler les affligés, selon ces saintes paroles: *Misit me ut consolarem omnes lugentes*⁷⁹: « Mon Père m'a envoyé pour consoler tous ceux qui sont dans les pleurs »;

57

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

p.97 (suite)

et d'autre côté regarder le prochain qui est dans l'affliction, comme un enfant de Dieu, comme un membre du Sauveur et comme notre frère, et nous donner à la susdite charité dont le très bénin Coeur de Jésus est tout embrasé vers lui, et, en union de cette même charité, aborder l'affligé et lui parler avec douceur, cordialité et compassion, lui témoignant que c'est de coeur et en vérité qu'on le plaint dans sa douleur, que l'on prend part dans son affliction, et que l'on désire faire tout ce que l'on pourra pour l'aider et le soulager. Ensuite tâcher de lui imprimer bien dans l'esprit les sept vérités suivantes, qui sont des vérités de foi, et par conséquent très solides et très infaillibles:

1. Que c'est la divine Providence qui conduit et gouverne toutes choses: *Tua, Pater, providentia cuncta gubernat*⁸⁰; et qu'il ne se fait rien du tout en ce monde que par son ordre et par sa volonté ou absolue ou de permission; et que, soit qu'elle veuille absolument une chose qui nous arrive, soit qu'elle la permette, c'est toujours pour le mieux et pour notre plus grand bien, si nous voulons de notre côté en faire l'usage que nous devons; et par conséquent, que nous devons prendre et recevoir tout ce qui nous arrive, non pas comme venant de la part d'aucune créature, mais comme sortant de la très adorable main et du très aimable Coeur de notre Créateur.

2. Que Dieu est notre vrai Père, et un Père qui nous aime infiniment plus que nous ne nous aimons nous-mêmes; un Père qui n'a que des pensées et des desseins d'amour et de paix, et non pas de rigueur et d'affliction au regard de nous: *Ego cogito super vos cogitationes pacis, et non afflictionis*⁸¹; un Père qui nous aime tant et qui prend tant de soin de tout ce qui nous touche, qu'il nous assure lui-même qu'il a compté tous les cheveux de nos têtes, et que pas un ne périra. S'il a un tel soin des plus petites choses qui nous regardent, que fait-il pour celles qui sont plus importantes, comme les biens, la réputation, la santé, la vie, etc. ?

58

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.98(suite)C'est un Père enfin qui, ayant une puissance, une sagesse et une bonté infinie, peut, sait et veut garder ceux qui le craignent et qui l'aiment; de toutes sortes de maux, et faire tourner toutes choses à leur avantage. De sorte qu'il ne tiendra qu'à nous que nous ne soyons affranchis de tous les véritables maux, et que nous ne possédions les vrais biens. Vivons en la crainte de Dieu, et ces

⁷⁹ ___ Isa. LXI, 2. ___

⁸⁰ ___ Sap. XIV, 3. ___

⁸¹ ___ Jerem. XXIX, 11. ___

paroles du Saint-Esprit s'accompliront au regard de nous: *Timenti Dominum non occurrent mala*⁸²: « À celui qui craint Dieu, il ne lui arrivera aucun mal »; *Nulla nocebit adversitas, si nulla dominatur iniquitas*⁸³: « Là où l'iniquité ne se rencontre point, l'adversité n'y peut apporter aucun dommage »; *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum*⁸⁴: « Toutes choses coopèrent au bien des personnes qui aiment Dieu. »

3. Que Dieu nous fait une grande grâce, quand il nous traite non pas en juge rigoureux, mais en père miséricordieux, et qu'il nous châtie, non pas comme ses ennemis, mais comme ses enfants, nous faisant souffrir quelques peines temporelles en ce monde, afin de nous garantir des éternelles que nous avons méritées par nos péchés; et qu'il nous fait payer en la terre, plutôt que dans le purgatoire, ce que nous devons par nos offenses à sa divine justice; parce qu'on ne paie pas ici un pour mille de ce qu'il faudrait payer dans les feux du purgatoire: à raison de quoi nous sommes plus obligés à sa miséricorde, et nous devons plus le remercier, qu'un criminel qui aurait mérité le feu ou la roue ne serait obligé de rendre grâces à ses juges, qui l'auraient condamné seulement à payer une amende de cinq sous.

4. Qu'une des plus grandes faveurs que Notre-Seigneur nous puisse faire en ce monde, c'est de nous envoyer quelque **affliction**, et de nous donner quelque part en sa croix. Car c'est nous faire boire dans sa coupe, c'est nous donner ce qu'il a le plus aimé en ce monde, sa croix étant le premier objet de son amour; après son Père éternel, puisque c'est par sa croix qu'il a détruit le péché qui est la source de tous les maux, et qu'il a fait tous les biens qui sont en la terre et au ciel.

59

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

p.99(suite)

Enfin c'est nous donner ce qu'il a pris pour lui-même, ce qu'il a donné à la personne du monde qu'il aime le plus, c'est-à-dire à sa très digne Mère, et ce qu'il a donné à ses Apôtres et à ses plus grands amis. Tous ceux qui ont été agréables à Dieu, dit le Saint-Esprit, ont passé par plusieurs tribulations: *Omnes qui placuerunt Deo, per multas tribulationes transierunt*⁸⁵. Parce que vous étiez agréable à Dieu, dit l'ange Raphaël à Tobie, il était nécessaire que vous fussiez éprouvé dans l'affliction: *Quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te*⁸⁶.

5. De là vient que les saintes Écritures nous annoncent que la croix et les souffrances sont la gloire, le trésor, le paradis, le souverain bien du chrétien en la terre: À Dieu ne plaise, dit saint Paul, que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ: *Absit mihi gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi*⁸⁷. Nous nous glorifions dans les tribulations, dit-il encore, parlant au nom de tous les chrétiens: *Gloriamur in tribulationibus*⁸⁸. Vous devez faire état que les tribulations, dit le Saint-Esprit parlant par la bouche de saint Jacques, sont un sujet de la plus grande joie qui vous puisse arriver: *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes*

⁸²

___ Eccli, XXXIII, 1. ___

⁸³ ___ D. Bernard. Serm. 13, sup. Qui habitat. ___

⁸⁴ ___ Rom. VIII, 28. ___

⁸⁵ ___ Judith., VIII, 23. ___

⁸⁶ ___ Tob. XII, 13. ___

⁸⁷ ___ Gal. VI, 14. ___

⁸⁸

___ Rom. V, 3. ___

*varias incideritis*⁸⁹.

De sorte que l'on peut dire que celui qui a trouvé une bonne **affliction** a trouvé un grand trésor, qui le rendra riche pour jamais, s'il en fait bon usage. Les plus grandes consolations qu'on peut avoir en ce monde, même les consolations spirituelles et divines, ne sont que des fleurettes qui se flétrissent et qui se passent bientôt; mais une grande affliction c'est une belle pièce d'or, qui est solide et permanente; voire c'est une pierre précieuse d'un prix inestimable, c'est une terre noble qui, étant bien cultivée, enrichira la personne affligée d'une infinité de biens célestes et éternels.

60

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

p.100(suite)

6. Car il n'y a rien qui purifie tant une âme que la souffrance; rien qui l'embellisse tant, pour la rendre agréable aux yeux de sa divine Majesté; rien qui l'enrichisse tant de véritables biens, et rien qui l'anoblisse tant que la vraie noblesse chrétienne, qui consiste à être conforme à notre grand Roi et à notre très aimable Crucifié.

7. Enfin il importe infiniment de faire un saint usage des tribulations. Car premièrement, celui qui les porte chrétiennement rend une très grande gloire à Dieu, et la plus grande que l'homme lui puisse rendre en la terre, puisque le Fils de Dieu, qui est venu pour honorer son Père et pour réparer le déshonneur qui lui avait été rendu par le péché, n'a point connu ni choisi de moyen plus propre pour arriver à cette fin, que celui de la croix et des souffrances. Secondement, il acquiert des trésors de grâce pour la terre et de gloire pour le ciel, qui sont inestimables. Au contraire, celui qui ne les porte pas comme il faut prive Dieu de la gloire incomparable qu'il en aurait reçue à toute éternité, et fait une perte pour soi-même, qui est si grande que, s'il la connaissait, il ne pourrait jamais s'en consoler.

Après avoir bien fait entendre ces vérités, en tout ou en partie, à la personne que vous désirez consoler, vous devez ensuite lui enseigner l'usage qu'elle doit faire de son affliction, et l'exhorter à pratiquer ce qui suit:

1. Croire toutes ces mêmes vérités, qui sont si certaines, qu'il n'y a point de vrai chrétien qui en puisse douter.

2. Si l'affligé n'est pas en état de grâce, l'exhorter de s'y mettre au plus tôt, ou de se réconcilier avec Dieu par le moyen d'une bonne confession et d'une vraie conversion. Car celui qui souffre étant en péché mortel, non seulement perd tout le fruit de ses souffrances, mais il est crucifié avec le mauvais larron, il commence son enfer dès ce monde, et est misérable selon le corps et selon l'âme devant Dieu et devant les hommes. Il est misérable en ce monde, et il sera infiniment plus misérable en l'autre, s'il ne se convertit.

61

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.101(suite). S'humilier profondément devant Dieu en la vue de nos péchés, qui sont la cause de tous nos maux, reconnaissant qu'ayant mérité l'enfer, l'ire de Dieu et de toutes les créatures de Dieu, par les offenses que nous avons commises contre sa divine Majesté, quand il nous enverrait toutes les **afflictions** qu'on peut souffrir en ce monde, et quand toutes les créatures s'élèveraient contre nous pour nous écraser et pour venger l'injure que nous avons faite à leur Créateur, nous n'aurions pas sujet de nous plaindre, et cela ne serait rien en comparaison de ce que nous avons mérité, puisqu'un seul péché mortel mérite les peines éternelles de l'enfer, dont la moindre surpasse incomparablement toutes les **afflictions** temporelles de ce monde à raison de quoi nous devons accepter de bon coeur, et avec une profonde humiliation, toutes les souffrances qui nous peuvent arriver en ce monde, en satisfaction de nos péchés et en l'honneur de la divine justice, reconnaissant

⁸⁹

qu'elle nous châtie justement: *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum*⁹⁰, *Omnia qua fecisti nobis, in vero judicio fecisti: peccavimus enim et praecepta tua non audivimus*⁹¹. Par ce moyen nous apaiserons la colère de Dieu, et nous attirerons sur nous les bénédictions et les consolations de ses miséricordes. Car il n'y a rien qui gagne tant le coeur du Père des miséricordes et du Dieu de toute consolation, que quand sa créature s'humilie devant sa divine Majesté: *Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis*⁹².

4. Adorer la très sainte volonté de Dieu, et se soumettre, résigner et abandonner entièrement, sans réserve et de tout le coeur, à tous les desseins qu'elle daigne avoir sur nous, anéantissant à ses pieds toutes nos volontés et inclinations, la suppliant d'établir son règne dans nos coeurs, et nous donnant à Notre-Seigneur, pour dire avec lui ce qu'il a dit à son Père dans la plus forte angoisse qui fut jamais, et pour le dire en union de la très parfaite résignation, et de toutes les saintes dispositions avec lesquelles il a dit: *Pater, non mea voluntas, sed tua fiat*⁹³:

62

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.102 (suite)

« Mon Père, non pas ma volonté, mais la vôtre soit faite »; et avec sainte Gertrude: *Peto, Domine, et ex toto corde desidero, ut tua laudabilissima voluntas in me, et in omnibus creaturis, secundum optimum beneplacitum tuum perficiatur*⁹⁴: « Je demande, mon Seigneur, et je désire de tout mon coeur que votre très louable volonté s'accomplisse en moi et en toutes vos créatures, en la manière qui vous sera la plus agréable. »

5. Bénir, louer et remercier Dieu du temps de **l'affliction**: *Benedicam Dominum in omni tempore*⁹⁵: « Je bénirai mon Seigneur en tout temps »; mais je le dois bénir et louer avec plus d'affection au temps de la désolation qu'en celui de la consolation, puisque, comme il a été dit ci-dessus, les **afflictions** sont de plus grands effets de la bonté de Dieu vers nous que les consolations. Celui qui doit cent boisseaux de blé à un homme qui le tient quitte pour une paille, n'est-il pas bien obligé de le remercier de la faveur qu'il lui fait, et ne doit-il pas payer la paille de bon coeur? Combien davantage un pécheur, qui est redevable à la justice de Dieu de supplices éternels qu'il a mérités par ses péchés, est-il obligé de rendre grâces à sa miséricorde, lorsqu'elle lui fait souffrir quelque peine légère et passagère en ce monde, afin de le délivrer des effroyables tourments de l'enfer qui n'auront jamais de fin!

6. Adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ crucifié et si rempli de douleurs depuis les pieds jusqu'à la tête, que le Saint-Esprit l'appelle *Virum dolorum*⁹⁶, « l'Homme de douleurs ». Nous donner à l'amour immense qui l'a attaché en la croix, et en union de cet amour accepter et embrasser de tout notre coeur toutes nos croix, pour l'amour de notre très aimable Crucifié; les lui offrir en

⁹⁰ Ps. CXVIII, 137. ___

⁹¹ Dan. III, 31, 29 et 30. ___

⁹² I Pet. V, 6. ___

⁹³ Luc. XXII, 42. ___

⁹⁴ Legat. div. piet., lib.3, cap. 11. ___

⁹⁵ Ps. XXXIII, 2. ___

⁹⁶ Isa. LIII, 3. ___

honneur et en action de grâces des siennes, et le supplier qu'il les unisse avec les siennes, qu'il les bénisse et sanctifie par les siennes, qu'il supplée à nos défauts, qu'il fasse pour nous devant son Père ce que nous devrions faire, et qu'il fasse le même usage de nos souffrances, pour la gloire de son Père, qu'il a fait des siennes.

63

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.103(suite)

7. Si la divine Providence se sert de quelques personnes pour nous affliger, se garder de nous laisser aller à la haine et à la vengeance, mais plutôt se donner à la charité de notre Sauveur vers ceux qui l'ont crucifié, et en union de cette charité dire avec lui: *Pater, dimitte illis* ⁹⁷: « Mon Père et mon Dieu, pardonnez-leur, s'il vous plaît. Pour moi, je leur pardonne de tout mon cœur pour l'amour de vous. »

8. Si **l'affliction** procède de la mort, ou d'une maladie périlleuse d'un parent ou d'un ami, considérer que Notre-Seigneur a sacrifié sa vie pour nous, et une vie si précieuse qu'un seul moment de cette vie valait mieux qu'une éternité de toutes les vies des hommes et des Anges. Se donner à l'amour incompréhensible avec lequel il a fait ce sacrifice pour nous, et en union de cet amour, lui sacrifier la vie de nos amis et la nôtre même, et lui protester que si nous avions en nos mains toutes les vies des hommes et des Anges, nous voudrions lui en faire un sacrifice, en l'honneur et action de grâces du sacrifice qu'il a fait de soi-même pour notre amour.

9. Quoiqu'il soit permis de rechercher et d'employer des remèdes convenables et des moyens licites, pour nous soulager et affranchir des maux qui nous arrivent, il faut prendre garde pourtant de ne point mettre notre appui et notre confiance sur aucune créature, mais de la mettre toute en la bonté incomparable de celui seul qui a une puissance, une sagesse et une charité infinie, pour pouvoir, pour savoir et pour vouloir nous soulager de nos peines et nous délivrer de tous nos maux, au temps, au lieu et en la manière qui sera la plus convenable. Voulez-vous savoir combien cette confiance lui est agréable, et les effets merveilleux qu'elle produit en faveur de ceux qui la possèdent?

64

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.104(suite)

Écoutez ce que ce très bénin Sauveur dit un jour à sainte Gertrude, comme il est rapporté au chapitre 7 du livre 3 des *Divines Insinuations* ⁹⁸: *Lorsqu'une âme, ce dit-il, étant en quelque peine ou affliction, se met sous ma protection avec une ferme espérance, elle me transperce tellement le cœur, que c'est à elle que j'adresse ces paroles: Una est columba mea, electa ex millibus* ⁹⁹: *Elle est unique ma colombe, et choisie entre mille. Elle a tellement transpercé mon Cœur par le regard de l'un de ses yeux, que si je savais que je ne pusse pas la secourir dans sa peine, mon Cœur en souffrirait une si grande désolation (c'est-à-dire, s'il était capable de douleur), que toutes les*

⁹⁷ Luc. XXIII, 34. ___

⁹⁸ Si quis humana tentatione impugnatus, firma spe sub protectionem meam refugit, inter caeteros ipse est, de quo dicere possum: « Una est columba mea, tanquam electa ex millibus, quae in uno oculorum suorum transvulnerat Cor meum divinum »; in tantum quod si scirem me non posse sibi subvenire, hoc tam molesta desolatio esset Cordi meo, quod eam omnes caelestes deliciae non possent alleviare « Unus oculorum electae meae » quo transvulnerat Cor meum, secreta confidentia est quam habere debet de me, quod vere possim, sciam et velim sibi in omnibus fideliter adesse, qua confidentia tantam vim facit pietati mea, quod nullatenus possum ipsi abesse. » Legatus divina pietatis, l. 3, c. 7. ___

⁹⁹ ___Cant. VI, 8; et V, 10. ___

délices du ciel ne pourraient pas la diminuer. À quoi il ajoute un peu après: *Ce regard de l'un des yeux de ma colombe, qui me transperce le Coeur comme une flèche d'amour, est la ferme et inébranlable confiance qu'elle a que je peux, que je sais, et que je veux l'assister fidèlement en toutes choses. Et cette confiance a une telle force, et fait un si grand effort sur ma divine bonté, qu'il m'est impossible de l'abandonner.*

10. Regarder une armée innombrable de saints Martyrs qui sont dans le ciel, qui ont souffert tant et de si atroces tourments, quoique ce fussent des hommes faibles et fragiles comme nous. S'encourager par leur exemple, et les prier de nous rendre participants de leur patience, de leur amour vers Dieu et de leurs autres vertus.

11. Considérer combien il y a de misérables de toutes façons, par toute la terre, qui souffrent des misères beaucoup plus grandes que nous, et à qui Dieu n'a pas donné les assistances corporelles et spirituelles qu'il nous a données: ce qui nous doit porter à le bénir et remercier, et à souffrir patiemment pour l'amour de lui.

65

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.105(suite)

12. Surtout avoir recours avec grande confiance à la très charitable Mère de Dieu, qui est aussi notre Mère. C'est la vraie consolation des affligés, c'est elle qui est toute pleine de bonté, de douceur, de clémence, de bénignité, spécialement au regard de ceux qui sont dans l'amertume et dans l'angoisse, et qui invoquent son secours. *O benigna !* chante la sainte Église, *o benigna ! o benigna ! o clemens ! o pia ! o dulcis Virgo Maria !* Enfin jamais elle n'a rejeté ni abandonné aucun de ceux qui ont mis leur confiance en elle. Car son Fils lui a donné tout pouvoir au ciel et en la terre et sur toutes ses créatures; et il nous l'a donnée pour être notre refuge, notre secours et notre consolation en toutes nos nécessités. Voilà plusieurs actes de vertu qui se peuvent pratiquer dans **l'affliction**, afin d'en faire un saint usage. Mais remarquez trois choses:

1. Qu'il ne faut pas les proposer ni les faire pratiquer tous à la fois, mais d'abord les plus nécessaires seulement, conformément à la capacité et disposition des personnes à qui on parle, et à la qualité de leur **affliction**: puis après, les autres dans quelque autre occasion.

2. Qu'après avoir proposé ces actes, il faut aider les personnes affligées à les mettre en pratique, spécialement celles qui ne sont pas capables de le faire d'elles-mêmes, et ce en cette façon: « Or sus, mon cher frère ou ma chère soeur, protestez-vous pas à Dieu que vous voulez renoncer entièrement à votre propre volonté, et vous soumettre et résigner totalement à celle de Dieu ? ». Et ainsi des autres actes, comme il a été dit ci-devant.

3. Qu'il est bon même quelquefois, si le lieu, le temps et les personnes y sont disposées, de se mettre à genoux, et de les y faire mettre, pour produire les actes susdits en cette façon: « Or sus, mon cher frère, faisons un bon acte de résignation à la très adorable volonté de Dieu; et pour cet effet, dites avec moi dans votre coeur ce que je vais dire:

« O mon Dieu, je proteste que je renonce entièrement à ma volonté, et que je veux me soumettre et résigner parfaitement à la vôtre », etc. , et ainsi des autres actes. Ensuite de quoi on peut encore dire quelques prières, comme le *Sub tuum praesidium*, le *Memorare*, etc.

66

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.106(suite)

Après tout, on peut avertir les personnes affligées d'avoir un petit livre, qui s'appelle le Testament de Jésus avec celui du véritable chrétien, et la parfaite consolation des affligés, dans lequel ils trouveront les actes susdits tout formés ¹⁰⁰.

p.27 Prédicateur apost.(t.4) **ch.V Exemple et édification des prédicateurs**

¹⁰⁰ ___ Nous n'avons pu retrouver jusqu'ici ce petit volume, que le Vén. P. Eudes avait fait imprimer en 1641. ___

Se rendre doux et accessibles à toutes sortes de personnes; être toujours prêts de faire toujours bien à un chacun. à l'imitation du très charitable Jésus, duquel il est écrit que: *Pertransivit benefaciendo, et sanando omnes oppressos a diabolo* ¹⁰¹; mais spécialement aux pauvres, les visitant plus volontiers que les riches quand il en est besoin, soit dans leurs maisons. soit dans les prisons ou dans les hôpitaux; comme aussi à tous les **affligés**, auxquels ils doivent s'appliquer avec une affection particulière, pour les consoler et pour leur aider à faire bon usage de leur **affliction**.

p.187 Le Bon Confesseur(t.4) **Ch.11,sec.1V Le grand oeuvre des prêtres et des pasteurs.**

La quatrième obligation d'un pasteur est l'exercice de la charité. Il doit être tout charité pour écouter un chacun, pour parler doucement et aimablement à tous, pour se rendre affable et bénin à tous ceux qui l'abordent, pour visiter soigneusement ses malades sans attendre qu'on l'y appelle, spécialement quand ils sont en péril de mort, pour consoler les **affligés**, pour donner conseil à ceux qui en ont besoin, pour corriger et avertir ceux qui manquent, pour réconcilier ceux qui sont en discorde, pour tâcher de pacifier les différends et d'accommoder les procès, pour assister ceux qui sont en nécessité, et pour se rendre, selon tout son pouvoir, le procureur, l'avocat, le défenseur et le père de tous les pauvres, et le refuge de tous les misérables.

67

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.216 Le Bon Confesseur(t.4) **Ch.V, 4e qualité du confesseur qui est la charité**

Quand on trouve des personnes **affligées**, compatir avec elles, et s'appliquer avec grande charité à les consoler et à leur apprendre à faire bon usage de leur **affliction**, à y glorifier Dieu et en tirer le fruit pour leurs âmes qu'il désire d'eux: en s'humiliant devant sa divine Majesté, en prenant toutes choses de sa main paternelle, en se soumettant et abandonnant à sa très sainte volonté, et en souffrant pour l'amour de celui qui a tant souffert pour l'amour de nous.

p.311 Enfance Admirable(t.5) **2èp., ch.2, 1è Excellence, origine et extraction royale.**

Et, au contraire, n'entendez-vous pas ce qu'il dit à l'avantage de ceux qui sont dans la pauvreté et dans les croix: *Bienheureux les pauvres, parce que le royaume des cieux est à eux ? Bienheureux ceux qui pleurent, d'autant qu'ils seront consolés* ¹⁰². *Réjouissez-vous, dit-il, parlant par la bouche de son apôtre saint Jacques, dans les **afflictions**, les regardant comme le plus grand sujet de joie qui vous puisse arriver: Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis* ¹⁰³.

p.180 **Coeur Admirable** (t.6)Liv.2, ch.V, 4e Tableau, Fontaine et Source

5. C'est aussi une fontaine d'huile, c'est-à-dire de miséricorde pour tous les misérables. C'est encore une fontaine de vin, pour donner de la vigueur et de la force à ceux qui en ont besoin; pour consoler ceux qui sont tristes et **affligés**, selon ces paroles divines: *Date vinum his qui amaro sunt animo* ¹⁰⁴: «Donnez du vin à ceux qui sont en amertume de coeur », pour réjouir ceux qui consolent les autres par esprit de charité, et surtout pour enivrer du vin de l'amour sacré ceux qui travaillent au salut des autres. C'est ceux-là que cette charitable Mère tout embrasée du zèle du salut des âmes crie fortement: Venez, mes enfants, venez, les bien-aimés de mon Coeur, venez puiser dans la fontaine du Coeur de votre Mère le vin céleste de l'amour divin, buvez-en à longs traits, il n'y peut avoir aucun excès.

¹⁰¹ I Act., X. 38.

¹⁰² « Beati pauperes spiritu: quoniam ipsorum est regnum caelorum » Matth. V, 3.-- « Beati qui lugent: quoniam ipsi consolabuntur. » Matth. V, 5.

¹⁰³ Jac. I, 2.

¹⁰⁴ Prov. XXXI, 6.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.181 Coeur Admirable (t.6) ibidem

Toutes les choses susdites nous font voir que ce n'est pas sans grande raison que Dieu même, parlant à la bienheureuse Vierge dans le psaume 86, qui lui est tout appliquée par l'Église, lui dit, selon l'interprétation que saint Jérôme a faite du dernier verset de ce psaume, QUE TOUTES LES FONTAINES SONT EN ELLES, c'est-à-dire en la plus noble partie d'elle-même qui est son Coeur: *Omnes fontes mei in te*¹⁰⁵; puisque ce Coeur admirable contient en soi une fontaine d'eau vive, une fontaine de vie, une fontaine de lait, une fontaine de miel, une fontaine d'huile et une fontaine de vin, dont les ruisseaux se répandent de tous côtés en faveur des bons et des méchants, des faibles et des forts, des **affligés** et de ceux qui s'emploient à les consoler, des âmes qui se perdent et de ceux qui travaillent à les sauver, et généralement de toutes sortes de personnes .

p.249 **Coeur Admirable (t.6) Liv.3, ch.,1 Buisson ardent**

La seconde cause (de l'amour) est parce que ces épines représentent les douleurs très aiguës et les **afflictions** très poignantes dont le Coeur de la très précieuse Vierge a été mille et mille fois navré, transpercé et déchiré, et qu'il a souffertes avec un très grand amour vers Dieu et une très ardente charité vers les hommes. A raison de quoi Dieu y a mis sa complaisance et y a établi le trône de sa gloire, parce qu'il n'y a rien qui lui soit si agréable, ni en quoi il soit tant glorifié, qu'un coeur plein d'angoisses et de tribulations et qui en fait l'usage qu'il doit. Si vous souffrez quelque injure, dit le Prince des Apôtres, et que vous la souffriez au nom de Jésus-Christ, c'est-à-dire en son esprit et comme il a souffert, vous êtes bienheureux, parce que l'honneur, la gloire, la vertu et l'esprit de Dieu reposent sur vous¹⁰⁶.

69

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.349 **Coeur Admirable (t.6) Liv.3, ch.V1, C.de M. le Calvaire**

Au reste sachez que, comme le Coeur de la bienheureuse Vierge a souffert une infinité d'angoisses et de **tribulations**, aussi est-il rempli de charité et de compassion vers les coeurs affligés; et Dieu lui a donné un pouvoir particulier de les consoler. Ayez-y recours en toutes vos peines avec humilité et confiance, et vous sentirez les effets de la bonté incomparable et de la puissance merveilleuse de ce très bénin Coeur de votre très charitable Mère

p.351 Coeur Admirable (t.6) ibidem

Bienheureux ceux qui sont sous la protection de cette admirable Princesse ! Bienheureux ceux qui, après Dieu, ont mis toute leur confiance en la bonté inconcevable de son Coeur maternel ! Le ciel et la terre se renverseraient plutôt qu'elle manquât de secourir ceux qui l'invoquent de bon coeur dans leurs afflictions.

p.147 **Coeur Admirable (t.7) Liv.6, ch.1, Oracle 1V Mer d'amerture et de souffrances**

C'est nous qui sommes la cause de toutes les souffrances de cette Mère affligée: c'est à nous aussi de chercher les moyens de réparer les maux que nous lui avons causés. En voici quatre principaux:

Le premier est d'embrasser de bon coeur toutes les **afflictions** qu'il plaira à Dieu de nous envoyer, et de les offrir à Notre-Seigneur et à sa sainte Mère, en l'honneur et actions de grâces de leurs souffrances.

¹⁰⁵ D. Hieron. in Ps. 86

¹⁰⁶ « Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis, quoniam quod est honoris, gloriae, et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus, super vos requiescit. » I Pet. IV, 14.

Le second est de consoler et assister le Fils et la Mère dans les misères et **afflictions** qu'ils souffrent en leurs enfants.

Le troisième, de haïr et d'abhorrer celui qui a tué Jésus, le Fils unique de Marie, c'est-à-dire le péché; de le faire mourir entièrement dans nos âmes; et de ressusciter ce même Jésus, autant qu'il nous sera possible, dans les âmes dans lesquelles il est mort.

Le quatrième moyen est de dire tous les jours sept *Ave Maria* en l'honneur des sept principales douleurs de la bienheureuse Vierge, dont nous avons parlé ci-dessus; et, en les disant, entrer dans une sensible compassion de ces mêmes douleurs: ce qui est très agréable au Fils de Dieu et à sa très sainte Mère, ainsi que nous allons voir.

70

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.499 Coeur admirable (t.7) **CHAPITRE VI.--La sixième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est le trône de la Miséricorde.**

Nous adorons dans le Père éternel deux grandes et ineffables perfections, qui lui sont infiniment précieuses et glorieuses, et qui seront éternellement l'objet de nos adorations et de nos louanges dans le ciel. La première est sa divine Paternité, par laquelle il est le Père de son Fils bien-aimé, comme aussi de tous les membres de ce même Fils: laquelle nous donne un droit infiniment honorable et avantageux, qui est de l'appeler notre Père, et de lui dire ces paroles pleines d'une consolation indicible: *Pater noster qui es in caelis*¹⁰⁷. La seconde perfection de ce très bon et très aimable Père, est celle qu'il prend dans ses Écritures, lorsqu'il s'appelle *le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation*¹⁰⁸, pour nous faire voir qu'il porte toutes nos misères dans son Coeur; qu'elles le touchent vivement, selon ces divines paroles: *Tactus dolore cordis intrinsecus*¹⁰⁹; et que, s'il était capable de souffrir, il en ressentirait des douleurs incompréhensibles; et qu'il a un désir infini de nous en délivrer et de nous rendre participants de ses félicités éternelles.

Or, comme il a communiqué la première de ces deux adorables perfections à la bienheureuse Vierge, en la faisant mère de son Fils Jésus, et conséquemment de tous les membres de son bien-aimé Fils, il l'a rendue aussi participante de la seconde en lui donnant, par la bouche de son Église, le nom et la qualité de Mère de miséricorde et de Consolatrice des affligés, afin qu'elle porte aussi nos misères dans son coeur, et qu'elle soit notre consolation dans nos **afflictions**.

71

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.595 **Coeur Admirable (t.7) Liv.9, ch.X11, Marie, centre de la croix et roi des martyrs**

Après cela, si vous désirez tirer quelques instructions des choses précédentes, considérez premièrement que le Coeur sacré de la bienheureuse Vierge étant le Centre de la Croix et le Roi des Martyrs, l'on ne peut pas douter qu'elle n'ait un grand amour pour tous ceux qui sont crucifiés en ce monde, dont le nombre est presque innombrable; et que son Coeur ne soit plein de compassion pour tous ceux qui gémissent dans les misères et dans les calamités de cette vallée de larmes. C'est pourquoi vous ferez une chose qui lui sera bien agréable, de lui recommander toutes les personnes qui sont **affligées**, en quelque manière que ce soit, spécialement tous ceux qui sont dans la captivité

¹⁰⁷Matth. VI, 9.

¹⁰⁸« Pater misiricordiarum et Deus totius consolationis.» II Cor. I, 3.

¹⁰⁹Gen. VI, 6.

des Mahométans, et plus encore ceux qui se trouveront en la plus grande de toutes les tribulations, que les chrétiens souffriront de la part de l'Antéchrist, en la fin des siècles. Priez cette Mère de miséricorde qu'elle soit la consolation de tous ces **affligés**, et qu'elle leur obtienne de son Fils la grâce de faire un saint usage de leurs **afflictions**.

Offrez-lui aussi toutes les peines de corps et d'esprit qui vous arriveront, et la suppliez de les offrir à son Fils, et le prier d'unir vos petites croix à ses très grandes croix, de les bénir et sanctifier par les siennes, et d'en faire le même usage qu'il a fait des siennes, pour la gloire de son Père.

72

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.24 **Coeur Admirable(t.8) Liv.10, ch.1V, Et exultavit spiritus meus...**

Apprenons de là que les enfants du siècle sont dans une erreur très pernicieuse et se trompent lourdement, de s'imaginer qu'il n'y a point de joie ni de contentement en ce monde, mais qu'il n'y a que tristesse, amertume et **affliction** pour ceux qui servent Dieu. Oh! tromperie insupportable! oh! mensonge détestable, qui ne peut procéder que de celui qui est le père de toutes les erreurs et de toutes les faussetés. N'oyons-nous pas la voix de la Vérité éternelle qui crie: *Tribulation et angoisse à toute âme de l'homme qui fait le mal; mais gloire, honneur et paix à tous ceux qui font le bien*¹¹⁰; et que le coeur de l'impie est semblable à une mer qui est toujours agitée, troublée et bouleversée: *Cor impii quasi mare fervens*¹¹¹; et que la crainte de Dieu change les coeurs de ceux qui l'aiment, en un paradis de joie, d'allégresse, de paix, de contentement et de délices inexplicables: *Timor Domini delectabit cor, et dabit laetitiam et gaudium*¹¹²; et que les vrais serviteurs de Dieu possèdent une félicité plus solide, plus véritable et plus grande, même au milieu des plus fortes tribulations, que tous les plaisirs de ceux qui suivent le parti de Satan. N'entendez-vous pas saint Paul qui assure: qu'il est rempli de consolation et qu'il nage dans la joie au milieu de toutes ses tribulations¹¹³?

p.62 Coeur Admirable (t.8) **Liv.10, Ch.V111, Et misericordia ejus...**

C'est l'*Administratrice de la miséricorde*, parce que Dieu l'a toute remplie d'une bonté, d'une douceur, d'une libéralité et d'une bénignité extraordinaire, et d'une puissance nonpareille, afin qu'elle veuille et qu'elle puisse assister, protéger, soutenir et consoler tous les **affligés**, tous les misérables, et tous ceux qui ont recours à elle dans leurs besoins et nécessités.

73

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.103 Coeur Admirable(t.8) **Liv.10, ch.X1V, Sicut locutus est (fidèle à ses promesses)**

Écoutons la parler: *Transite ad me omnes*¹¹⁴, c'est le Saint-Esprit qui la fait parler ainsi: « Venez tous à moi »: Omnes, non pas seulement quelques-uns, mais tous, hommes et femmes, grands et petits, riches et pauvres, jeunes et vieux, enfants et adolescents, sains et malades, justes et pécheurs, fidèles et infidèles, savants et ignorants; car je désire vous soulager tous en vos nécessités, et procurer le salut de tous. Venez à moi qui suis la Mère de votre Créateur et de votre

¹¹⁰ « Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum. Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum. » Rom. II, 9.

¹¹¹ Isa. LVII, 20.

¹¹² Eccli. I, 12.

¹¹³ « Repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. » II Cor. VII, 4.

¹¹⁴ Eccli. XXIV, 26.

Rédempteur; à moi qui suis votre Reine et votre Souveraine; à moi qui suis votre Mère et une Mère toute d'amour: *Mater pulchrae dilectionis*¹¹⁵. Venez à moi avec grande confiance; car Dieu m'a donné tout pouvoir au ciel et en la terre, et j'ai plus d'amour et plus de tendresse pour vous, qu'il n'y en a jamais eu dans les coeurs de toutes les mères qui ont été, qui sont et qui seront. Venez à moi; car, comme j'ai donné la vie à votre chef adorable, qui est mon Fils Jésus, je puis aussi la donner à ses membres: *Qui me invenerit, inveniet vitam*¹¹⁶. Venez à moi; car, comme je vous ai donné un Sauveur, je puis aussi et je veux coopérer avec votre salut éternel: *Qui me invenerit, hauriet salutem a Domino*¹¹⁷. Venez à moi; car je vous aiderai en tous vos besoins; je serai toujours avec vous pour vous conduire partout et en toutes choses; je vous consolerais dans vos **afflictions**; je vous protégerai parmi tous les périls de cette vie; je vous défendrai de tous vos ennemis visibles et invisibles; je vous éclairerai dans les ténèbres; je vous fortifierai dans vos faiblesses; je vous soutiendrai dans vos tentations; je vous assisterai à l'heure de votre mort; je recevrai vos âmes à la sortie de leurs corps, et je les présenterai à mon Fils. Enfin, je vous logerai dans mon sein et dans mon Coeur maternel; je vous aurai toujours présents devant mes yeux; et je vous ferai voir que j'ai un véritable Coeur de Mère pour vous.

74

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.114 Coeur Admirable (t.8) **Liv.11, ch.2, 12 moyens pour honorer...**

Onzième moyen. --Dans toutes vos affaires, nécessités, perplexités et **afflictions**, avoir recours à ce Coeur très bénin, le regardant comme votre refuge dans tous vos besoins, et comme un asile, une forteresse et une sauvegarde que Dieu vous a donnée pour vous mettre à couvert au milieu de toutes les misères dont nous sommes environnés dans cette vallée de larmes et dans ce lieu d'exil et de bannissement. Oui, ce Coeur très bon et très débonnaire est véritablement: *Solatum exilii nostri*: « le soulagement et la consolation de notre exil. » Quiconque y aura recours avec respect et confiance, sentira les effets merveilleux de sa bonté incomparable.

p.157 Coeur Admirable(t.8),Liv.11, **Méditations 6, Dons du St.Esprit**

Considérons les effets que les dons de science, de piété et de crainte ont opérés dans le Coeur de la bienheureuse Vierge...

Le don de piété lui gravait dans le Coeur l'amour et les tendresses d'une véritable Mère, au regard de tous ses enfants, et la remplissait d'une douleur et compassion très sensible au sujet de toutes leurs misères et **afflictions**, pour le soulagement desquelles elle offrait à sa divine Majesté, avec une grande ferveur, tout ce qu'elle pouvait faire et souffrir.

p.229Coeur Admirable(t.8), Liv.12,ch., **(Douleurs de Jésus et de Marie)**

C'est un effet que la parfaite charité opère dans les coeurs de ceux qui s'efforcent d'imiter leur divin Père et leur très bonne Mère, leur faisant porter avec plaisir leurs propres **afflictions**, et ressentir vivement celles d'autrui, en sorte qu'il leur serait plus facile de les supporter eux-mêmes que de les voir endurer aux autres. C'est ce que notre Sauveur a fait dans tout le cours de sa vie, et particulièrement au jour de sa Passion. Car, sachant que Judas l'avait vendu, il témoigna un plus grand sentiment de sa damnation (disant qu'il aurait mieux valu pour lui de n'être jamais né, s'il avait à se damner), que des tourments qu'il avait à souffrir par sa trahison.

75

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.260C.Admirable (t.8) Liv.12, **ch. X, Fournaise d'amour dans sa Passion**

Cela étant ainsi, quelle obligation avons-nous d'honorer ce très bon Coeur, qui a porté tant de

¹¹⁵ Eccli. XXIV, 24.

¹¹⁶ Prov. VIII, 35.

¹¹⁷ Prov. VIII, 35.

plaies pour notre amour ! Quel sujet avons-nous de craindre de commettre de nouveaux péchés, qui lui donnent occasion de faire cette plainte de nous: *Super dolorem vulnerum meorum adiderunt*¹¹⁸: « Ils m'ont ajouté plaies sur plaies et douleurs sur douleurs ! » Combien devons-nous appréhender d'être du nombre de ceux dont saint Paul dit qu'ils le crucifient derechef: *Rursus Christum crucifigentes*¹¹⁹ ! Avec quelle affection devons-nous embrasser et souffrir toutes les **afflictions** qui nous arrivent, pour l'amour de notre Sauveur, puisqu'il les a portées le premier pour l'amour de nous ! Doivent-elles pas nous sembler bien douces, puisqu'elles ont passé par son très doux et très aimable Coeur ?

p.306 Coeur Admirable (t.8), **liv.12, Ch. XX, Quarante flammes d'amour.**

21. O Coeur très fidèle en votre amour, qui aimez plus vos amis dans l'adversité que dans la prospérité, faites que je vous aime plus dans les **afflictions** que dans les consolations !

p.328 Coeur Admirable(t.8), **Liv.12, Méditations 8, Roi des martyrs.**

...C'est ce qui est exprimé en ces paroles du prophète Isaïe: *Vere dolores nostros ipse tulit*¹²⁰; et de saint Matthieu: *Ipse infirmitates nostras accepit, et aegrotationes nostras portavit*¹²¹. Oh ! qu'on peut bien appeler cet aimable Coeur le Roi des martyrs, et le centre de la croix ! Oh ! quelle consolation pour les **affligés**, de savoir que toutes leurs **afflictions** ont passé par le très bénin Coeur de Jésus, et qu'il les a portées le premier pour l'amour d'eux ! Donnons-nous aussi à lui, pour souffrir toutes nos **traverses**, en union du même amour avec lequel il les a souffertes le premier.

76

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.314 Coeur Admirable (t.8) **Liv.12, Méditations3, Devoirs de la fête du Coeur de Jésus**

Le troisième devoir est de demander pardon à ce très bon Coeur de toutes les douleurs, tristesses, angoisses, et martyres très sanglants qu'il a soufferts pour nos péchés; et en réparation, lui offrir tous les **contentements** et toutes les **joies** qui lui ont été données par le Père éternel, par Sa sainte Mère et par tous les coeurs qui l'aiment ardemment et fidèlement; et accepter pour l'amour de lui tous les ennuis, tristesses et **afflictions** qui nous arriveront jamais.

p.315 Coeur Admirable (t.8) Liv.12, Médit. 4 **Que le très saint Coeur de Jésus est notre refuge, notre oracle et notre trésor.**

Notre très bon Sauveur ne nous a pas donné son divin Coeur seulement pour être l'objet de nos hommages et de nos adorations, dans la fête que nous en célébrons; mais il nous l'a donné aussi pour être notre refuge et notre asile dans tous nos besoins. Ayons-y donc recours dans toutes nos affaires. Cherchons-y notre consolation dans nos **tristesses** et **afflictions**. Mettons-nous en sa protection contre les malices du monde, contre nos passions et contre les embûches des démons. Retirons-nous dans cet asile de bonté et de miséricorde, pour nous mettre à couvert des périls et des misères dont cette vie est remplie. Sauvons-nous dans cette cité de refuge, pour nous garder des vengeances de la divine Justice que méritent nos péchés qui ont tué l'auteur de la vie. Enfin, que ce Coeur très bénin et très libéral soit notre asile et notre refuge dans toutes nos nécessités.

p.320 Coeur Admirable (t.8) **Liv.12, Médit.5, Coeur de Jésus, modèle et règle de notre vie.**

Voilà les divines règles que je veux observer pour l'amour de vous, ô mon Sauveur ! Je veux aimer mon Dieu de tout mon coeur, de toute mon âme et de toutes mes forces; et je veux mettre tout mon contentement à suivre en tout et partout sa très adorable volonté. Je veux tellement avoir en

¹¹⁸ Psal. LXVIII, 27.

¹¹⁹ Hebr. VI, 6.

¹²⁰ Isa. LIII, 4.

¹²¹ Matth. VIII, 17.

haine et en abomination toutes sortes d'iniquités, que, moyennant votre sainte grâce, je mourrai plutôt que d'y consentir jamais. Faites, O mon Dieu, que j'aime de telle sorte les croix et les **afflictions**, que j'y mette toute ma joie pour l'amour de vous, et que je puisse dire avec votre saint Apôtre: *Repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra*¹²². 7

7

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.328 C.Admirable (t.8) **Liv.12, Médit.8, C.J. Roi des martyrs.**

C'est ce qui est exprimé en ces paroles du prophète Isaïe: *Vere dolores nostros ipse tulit*¹²³; et de saint Matthieu: *Ipse infirmitates nostras accepit, et aegrotationes nostras portavit*¹²⁴. Oh! qu'on peut bien appeler cet aimable Coeur le Roi des martyrs, et le centre de la croix ! Oh! quelle consolation pour les **affligés**, de savoir que toutes leurs **afflictions** ont passé par le très bénin Coeur de Jésus, et qu'il les a portées le premier pour l'amour d'eux ! Donnons-nous aussi à lui, pour souffrir toutes nos traverses, en union du même amour avec lequel il les a souffertes le premier.

p.202 Constitutions (t.9), **3e P., Ch.X1, Des confessions.**

Les confesseurs doivent être toujours préparés à assister les malades et les **affligés** quand on les y appelle, et savoir ce qu'il faut dire et ce qu'il faut faire pour les consoler, pour leur apprendre à faire bon usage de leur **affliction** et de leur maladie, et pour les aider à bien mourir quand ils sont en péril de mort.

p.232 Constitutions (t.9), **4eP. ch.V1, Charité vers les externes**

Quand on rencontrera quelque personne affligée, on s'appliquera de tout son coeur à la consoler et à lui donner toutes les instructions nécessaires pour la porter à faire bon usage de son **affliction**.

p.233 **Ibidem**

On se souviendra que Dieu recommande tant et si souvent, dans ses divines Écritures, les orphelins, les veuves, les étrangers et tous les pauvres. A raison de quoi, on s'efforcera d'exercer la charité vers toutes ces personnes en toutes manières, autant qu'il nous sera possible: conversant plus volontiers avec les pauvres qu'avec les riches; étant plus prompt à les visiter dans leurs maladies et **afflictions**, et à se rendre au confessionnal quand on y sera demandé par eux; et traitant avec eux en toute occasion avec un coeur plein d'amour et de respect vers Notre-Seigneur, que l'on doit regarder en eux, puisqu'il a dit: *Ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites*¹²⁵.

78

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.316 Constitutions (t.9) **6eP. Ch.V11, Directeur des jeunes**

Il ne manquera pas aussi de voir de temps en temps en particulier tous ceux qui seront dans la probation, pour leur faire rendre compte doucement et aimablement de leur oraison, de leurs lectures spirituelles et de leurs dispositions intérieures; pour les soulager dans leurs peines; pour les consoler dans leurs **afflictions**; pour les encourager dans leurs faiblesses; pour les fortifier dans leurs tentations; pour leur donner les moyens de vaincre leurs défauts; et pour les animer à servir et aimer Dieu *corde magno et animo volenti*. Ces entretiens familiers ne doivent pas être omis,

¹²² II Cor.VII, 4.

¹²³ Isa. LIII, 4.

¹²⁴ Matth. VIII, 17.

¹²⁵ « *Quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis.* » Matth. XXV. 40.

parce qu'ils sont de grand fruit.

p.367 Constitutions (t.9) **7e P. Ch.V11, Officiers du Séminaire.**

Car on verra sortir des Séminaires un grand nombre de saints ecclésiastiques de toutes sortes de conditions, qui seront désormais l'exemple et la lumière des fidèles; qui en remporteront les instructions et les dispositions nécessaires pour vivre selon la discipline ecclésiastique; pour rendre à leurs Prélats les respects et les obéissances qui leur sont dus; pour célébrer l'office divin avec la majesté et sainteté qui est requise; pour faire l'office de pasteur avec le zèle et la vigilance qu'il requiert; pour administrer les Sacrements saintement et avec un grand fruit pour les âmes, spécialement celui de la Pénitence; pour annoncer apostoliquement la parole de Dieu; pour catéchiser utilement les peuples; **pour consoler charitablement les affligés**; pour assister chrétiennement les malades, et pour les aider à bien mourir, quand ils sortiront de cette vie; pour exercer décentement toutes les cérémonies de l'Église et pour faire dignement toutes les autres fonctions cléricales, à la plus grande gloire de Dieu, à l'exaltation et augmentation de la sainte Église, au contentement et au soulagement de Messieurs les Illustringents Prélats, à l'honneur et à la perfection de l'état du clergé, et au salut et édification d'une infinité de personnes.

79

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.388 Lettres (t.10) Lettre V111

A M. Le Mesle. Pour le remercier des consolations qu'il en avait reçues [1649.]

Je vous remercie, autant que je puis, de vos charitables lettres, dont la lecture m'a tiré des larmes, y voyant la très sincère et très cordiale charité que Notre-Seigneur vous a donnée pour moi, et la part très particulière que vous prenez à mes **afflictions**. Je vous assure aussi, mon très cher frère, qu'il n'y a personne au monde qui vous chérisse tant que je fais. Vous êtes le seul, de tous nos bons confrères, qui me consolez dans cette tribulation, qui est la plus forte que j'aie eue en ma vie ¹²⁶.

p.427 Lettres (t.10) Lettre 39, **A M. Manchon, Supérieur de Rouen. Sur ses difficultés.** [1659]

Si je vous voyais environné de prospérité et de satisfaction, je craindrais beaucoup pour vous et pour l'oeuvre qui est entre vos mains; mais vous voyant **affligé** de croix et de persécutions, je me réjouis et rends grâces à Notre-Seigneur de ce qu'il vous a fait marcher par le chemin qu'il a tenu, et de ce qu'il fonde sa maison sur les mêmes fondements sur lesquels il a établi son Église.

p.456 Lettres (t.10) Lettres LXV111 **A M. de la Haye de Bonfond, Supérieur du Séminaire de Rouen. Sur les précautions à prendre contre la peste.** [14 septembre 1668.]

Je prie aussi tous nos chers frères de rendre à Dieu, dans cette occasion, tout l'honneur que nous lui devons, et, pour en faire tout l'usage qu'il demande de nous:

1. D'adorer sa divine justice, et de nous humilier en la vue de nos péchés et au nom de tout le peuple.

2. Lui rendre grâces de cette **affliction**, la regardant comme un effet non seulement de sa justice, mais plus encore de sa miséricorde qui nous châtie pour nous corriger et nous sauver, et non pour nous perdre.

80

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.456 (suite)

3. Adorer la divine Volonté en ses desseins sur nous, et nous abandonner entièrement à elle afin qu'elle fasse de nous ce qui lui plaira et sera le plus agréable. Il est constant que cette peste est l'effet de nos péchés. Que chacun de nous s'examine donc soigneusement, pour reconnaître ceux par

¹²⁶ Il s'agit des peines de toutes sortes que causa au P. Eudes l'hostilité de M. Molé, évêque de Bayeux, qui voulait détruire la Congrégation de Jésus et Marie.

lesquels il peut y avoir contribué, pour s'en humilier et s'en corriger, tâchant de nous mettre en l'état auquel nous voudrions être à l'heure de la mort; car il n'est pas temps de se préparer quand on est malade.

4. Adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ en sa croix et en l'amour infini avec lequel il a porté pour nous tant de souffrances; et nous offrir à lui pour souffrir toutes les croix qu'il lui plaira de nous donner, en action de grâces des siennes.

5. Lui offrir tous les **affligés**, et le supplier de leur faire la grâce de faire un bon usage de leurs **afflictions**.

6. Les recommander à celle qui s'appelle *Consolatrix afflictorum*.

7. Se donner à l'amour immense par lequel notre très aimable Sauveur a pris sur soi tous les péchés du monde et s'est offert à son Père pour en faire satisfaction, pour être immolés en qualité de victimes à la divine Justice pour les péchés de nos frères et de nos sœurs et pour les nôtres, et pour assister les pestiférés, si tel était son bon plaisir, en union de la charité qui l'a fait venir sur la terre pour y servir et secourir les pestiférés, c'est-à-dire, les pécheurs.

Enfin prier notre divine Mère, nos Anges et nos Saints de faire toutes ces choses pour nous.

p.447 Lettres (t.10) **Lettre L1X, A un prêtre de la Congrégation de Jésus et Marie. Sur la mort de M. Pierre Jourdan, arrivée le 27 décembre 1661** .[Décembre 1661.]

La divine Volonté soit notre conduite en toutes choses, et notre unique consolation dans nos **afflictions**.

En voici une qui m'est très sensible et qui m'a causé une douleur extraordinaire: c'est le décès de notre très bon et très aimable frère M. Jourdan. Mais il est juste, mon très cher frère, que Dieu soit le maître et que sa très adorable volonté se fasse plutôt que la nôtre. Si je suivais mes sentiments, je crierais avec douleur et avec larmes: *Siccine separat amara mors*¹²⁷ ? Mais regardant la très sainte, très sage et très bonne volonté de Dieu, je crie du plus profond de mon cœur: *Ita, Pater*

81

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.446 Lettres (t.10) Lettre LV11

Aux prêtres de sa Congrégation. Sur la mort de M. Blouet, Seigneur de Camilly, survenue le 18 octobre 1661 . [1661.]

La divine Volonté soit notre unique consolation en nos **afflictions**.

Elle fait toutes choses avec tant de sagesse et de bonté, qu'il n'y a qu'à la regarder dans tous les accidents qui nous arrivent, pour être consolés.

J'avoue pourtant que cette consolation n'empêche pas que, selon les sens, je ne souffre beaucoup de douleur du décès de notre bon M. de Camilly. Nous avons perdu un très sincère et très fidèle ami.

Mais je parle humainement, en disant que nous avons perdu, car après tout, qui ne perd point Dieu, ne perd rien. Puis, nous ne perdons pas nos amis quand Dieu les tire près de soi; au contraire, nous les possédons mieux, et ils nous sont plus utiles au ciel qu'en la terre. Mais il faut leur aider à y aller bientôt, car il arrive souvent qu'on demeure longtemps en chemin. Je prie tous nos chers frères de prendre soin de rendre à Dieu ce que nous lui devons dans ce temps **d'affliction**, en nous humiliant sous sa puissante main, en adorant sa divine volonté et nous y soumettant de tout notre cœur, en lui rendant grâces des croix qu'il lui plaît nous donner, en lui sacrifiant notre vie et celle de toutes les personnes qui nous sont chères, et surtout en tâchant de nous mettre en l'état auquel nous voudrions être à l'heure de la mort, et en renouvelant pour cette fin le désir de satisfaire exactement à toutes nos obligations.

p.491 Lettres (t.10) Lettre 1, **A Mademoiselle Eustache de Taillefer, plus tard Soeur Marie de l'Assomption. Le Bienheureux la fortifie dans sa vocation, et lui parle de**

¹²⁷ I Reg., XV, 32.

Marguerite Morin avec laquelle elle demeurait alors .[1644.] JÉSUS, MARIA.

MA TRES CHERE FILLE,

Je supplie Notre-Seigneur et sa très sainte Mère qu'ils soient votre force dans **l'affliction** et tentation où vous êtes, dont je suis extrêmement affligé. Et n'ai-je pas bien sujet de l'être, de voir des âmes que Dieu m'a adressées et que je chéris plus que moi-même, dans l'angoisse où elles sont et dans un très grand péril de perdre leur vocation, et ensuite de tomber entre les griffes du loup infernal, et qu'il ne m'est pas permis de les voir et de leur parler pour...

82

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.567 Lettres (t.10) Lettre XXXV11A **la Soeur Marie de la Nativité Herson, sa nièce. Sur la mort de sa belle-soeur.**

A Évreux, ce 27 septembre 1671.

J. M. J.

Je ressens très vivement la grande **affliction** de votre pauvre frère, ma très chère Nièce; il faut bien prier Dieu pour lui afin qu'il lui fasse la grâce d'en faire bon usage, et recommander ses enfants à la très sainte Vierge, la suppliant de leur servir de Mère. Je lui ai écrit du mieux que j'ai pu, et j'ai dit et dirai encore la sainte Messe pour la défunte, pour lui et pour ses enfants. Oh! que nous sommes heureux, et que notre condition est avantageuse par dessus les plus heureuses conditions du siècle ! Oh! que nous sommes obligés de bénir, aimer et servir fidèlement Notre-Seigneur et sa très sainte Mère, de nous avoir tirés de l'enfer du monde, pour nous mettre dans le paradis de leur sainte Maison ! Oh! que nous devons embrasser de bon coeur toutes les obligations de notre état!

Je partirai d'ici, Dieu aidant, mardi, pour aller à Lisieux, où je resterai quinze jours ou trois semaines; puis j'irai à Caen, où je ne manquerai pas de vous aller voir.

Je salue très cordialement toutes mes chères Filles, qui suis de tout mon coeur,

Tout vôtre,

JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire de la Congrégation de Jésus et Marie.

p.576 Lettres (t.10) **Lettre XLV1, A la Soeur de la Nativité Herson. Des consolations que Dieu répand sur ses croix, et de plusieurs choses concernant la Maison de la Charité de Bayeux où elle avait été envoyée.** A Paris. ce 16 février 1674.

J.M.J.

Je vous remercie de tout mon coeur, ma très chère Fille et ma très bonne Nièce, de votre chère lettre toute pleine de charité et de cordialité.

83

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.576 (suite)

Il est vrai que notre très aimable Sauveur me donne bien des croix; mais en même temps, il me donne une si grande abondance de grâces, que toutes mes **afflictions** se changent en consolations. On a publié contre moi, partout, un grand nombre de mensonges et de faussetés mais Dieu en tirera sa plus grande gloire, et le père du mensonge, qui en est l'auteur, en aura la confusion.

Je rends grâces infinies à mon très cher Jésus et à sa divine Mère, de toutes les bénédictions qu'ils donnent à votre travail dans la maison où vous êtes, et les supplie de les augmenter de plus en plus, tant en vous qu'en votre chère compagne que je salue très cordialement...

p.7 Lettres (t.11) Lettre 1

A Madame de Budos, Abbessse de Sainte-Trinité de Caen. Sur la mort de son frère, Antoine Hercule de Budos, tué au siège de Privas.[1629]

VIVE JÉSUS ET MARIE

Madame,

La grâce, la paix et la consolation de Jésus-Christ Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère soit avec vous pour jamais.

Je dois et veux adorer avec vous la très sainte et très aimable volonté de Dieu, dans **l'affliction** qu'il lui a plu vous envoyer. Je dois et veux chérir et aimer sa très juste et très aimable main, qui a frappé votre âme d'un si rude coup, et qui a blessé votre coeur d'une plaie si sanglante, puisque cette divine main ne fait rien que par amour vers soi-même, et vers ses créatures qu'elle semble aimer comme soi-même.

Néanmoins, il faut que j'avoue que mon âme est remplie de tristesse, et mon coeur plein d'angoisse en la pensée de votre agonie. Je ne puis penser à vous et au pitoyable état auquel je vous vois, sans douleur et sans larmes, et je crois que cela m'est permis. Je vois Jésus, la joie du ciel et de la terre, se fondre en larmes et en soupirs à la vue des larmes de Marthe et de Madeleine, qui pleuraient la mort de leur frère. Pourquoi donc ne me sera-t-il pas permis de **pleurer** en un semblable sujet ? Je veux pleurer avec Jésus, pour honorer les larmes de Jésus. Je veux pleurer avec ceux qui pleurent, selon la parole de son Apôtre: *Flere cum flentibus*¹²⁸.

84

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.7 Ibidem

Je veux pleurer par les mêmes mouvements et sentiments que Jésus a pleuré. Je veux lui offrir un sacrifice de larmes, en hommage de ses larmes divines et adorables. Offrons-lui, Madame, offrons-lui nos larmes en l'honneur des siennes; prions-le qu'il les sanctifie par les siennes, qu'il les bénisse par les siennes; prions-le qu'il les unisse aux siennes, et qu'il fasse en sorte que ces eaux qui sortent de nos yeux, soient jointes avec ces eaux célestes, desquelles le Prophète va disant: *Aquae omnes quae super caelos sunt, laudent nomen Domini*:¹²⁹ « Que les eaux qui sont au-dessus des cieus louent le nom du Seigneur. »

Voulez-vous, Madame, que vos larmes soient unies à ces eaux sacrées qui bénissent Dieu sans cesse dans le ciel ? Pleurez saintement et religieusement; c'est-à-dire, répandez des larmes dignes d'une personne religieuse, et qui est en un état portant obligation de sainteté. Que vos yeux pleurent, mais que votre volonté se soumette à celle de Dieu. Que vos yeux pleurent, mais que votre coeur et votre bouche prononcent souvent ces divines paroles que Jésus a prononcées au plus fort de sa douleur, et dans une détresse infiniment plus grande que la vôtre: *Non mea voluntas, sed tua fiat*:¹³⁰ « Omon Père, et mon Dieu, non pas ma volonté, mais la vôtre soit faite. » Enfin, pleurez, mais que ce soit avec patience et modération, et non par excès et impatience.

Je le supplierais volontiers de transférer en moi, s'il était possible, toutes les angoisses de votre âme, afin que non seulement je fusse en angoisse et en douleur avec vous, mais encore que je portasse moi seul le faix de cette **affliction**; mais il est si pesant qu'il n'y a que Notre-Seigneur qui le puisse porter.

85

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.7 Ibidem (suite)

Je le supplie donc qu'il soit dans votre âme, qu'il soit au milieu de votre coeur, pour porter lui-même en vous cette croix et ce tourment qu'il a ordonné sur vous. Son Prophète nous dit qu'il est

¹²⁸ Rom. XII, 15.

¹²⁹ Psalm. CXLVIII, 4.

¹³⁰ Luc. XXII, 42.

venu au monde pour porter nos douleurs et nos langueurs ¹³¹. Et en effet, il a porté autrefois la même douleur que vous sentez maintenant, et elle lui a été beaucoup plus sensible et plus douloureuse qu'à vous, et l'angoisse que vous souffrez a été un des sujets de l'angoisse qu'il a soufferte au jardin des Olives, qui lui a fait suer le sang et qui lui a fait dire ces dolentes paroles: *Tristis est anima mea usque ad mortem* ¹³²...

Jésus donc, qui est votre Père et votre Époux, a senti en son Coeur paternel la même **affliction** dont le vôtre est maintenant rempli. C'est pourquoi elle vous doit sembler douce et agréable, ayant passé par un Coeur si plein d'amour et de douceur. Il a porté, dis-je, autrefois la même **affliction** que vous portez, il l'a portée sans vous et pour vous, mais il la veut encore porter maintenant avec vous et dedans vous. Donnez-lui donc entrée dedans votre âme; ne vous laissez pas tellement occuper de la douleur, qu'il ne reste plus aucune place dans votre coeur pour celui qui est votre joie, votre consolation et votre tout. Je le vois frappant et attendant à la porte de votre coeur, ayant le Coeur et les mains pleins de grâces, de bénédictions et de consolations inexplicables qu'il désire vous communiquer...

Or sus, Madame, voilà donc Jésus au milieu de votre coeur: il y est désirant porter avec vous la rigueur de votre **affliction**; mais il ne peut ni ne veut la porter sans vous. Unissez-vous donc à lui pour la porter avec lui. Unissez votre esprit à son esprit, votre coeur à son Coeur et votre volonté à la sienne. Portez-la saintement, comme il l'a portée saintement et divinement; portez-la fortement et courageusement, comme il l'a portée fortement et courageusement...

86

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.7 Lettres(t.11) (suite)

Je ne vois rien au monde en quoi vous puissiez tant vous avancer en grâces et en sainteté qu'en ceci. Oh! que ce temps **d'affliction** vous devrait être cher et précieux ! C'est un temps de grâce et de sainteté pour vous. Dieu a maintenant une infinité de grâces et de bénédictions à vous communiquer, si vous voulez vous disposer à les recevoir par une humble soumission de votre volonté à la sienne; vous pouvez plus avancer en grâce, en une heure de ce temps **d'affliction**, qu'en plusieurs jours d'un temps de consolation. C'est le dessein que Jésus a maintenant sur vous: il a un désir infini d'opérer en votre âme plusieurs effets de grâce et de sainteté, par le moyen de cette tribulation qu'il vous a envoyée. Ne permettez pas qu'il soit privé de l'effet de son désir; ne permettez pas qu'il soit frustré de son dessein et de son intention; mais, ce qui est beaucoup plus important, ne permettez pas qu'il soit privé de l'amour et de la gloire que vous lui pouvez rendre maintenant.

p.29 Lettres (t.11)

A la Soeur Marie de Taillepied. Sur les croix et afflictions.

Béni soit Jésus, et qu'il bénisse votre pauvre coeur, ma très chère Soeur; qu'il y vive et règne, et qu'il y mette les dispositions requises pour faire un bon usage de l'état présent où vous êtes.

Consolez-vous, ma très chère Soeur, et vous réjouissez en notre très aimable Jésus, car il est à vous et vous êtes à lui; il est en vous et vous êtes en lui: demeurez donc toujours en lui, et vous y trouverez votre Paradis. Retirez votre esprit et votre coeur de toute autre chose, pour les captiver et renfermer doucement dans ce divin Paradis. C'est le Paradis du Père éternel, dans lequel il prend toutes ses complaisances. Que toute votre complaisance soit aussi en Jésus, puisque lui seul est capable de contenter votre coeur. Embrassez de bon coeur toutes les peines et **afflictions** qu'il plaira à Notre-Seigneur de vous envoyer, puisque c'est le moyen le plus efficace pour nous détruire et pour établir Jésus en nous.

87

¹³¹ « Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit ». Isa. LIII, 4.

¹³² Matth. XXVI, 38.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.78 Lettres (t.11)

Il me semble que je vois, par votre lettre, que ce bon Sauveur met dans votre coeur, ma bonne Fille, les dispositions qui y doivent être en cette occasion; cela ne me console pas peu. Je l'en remercie infiniment et le supplie de vous les conserver et augmenter pour sa gloire; car il n'y a point de temps auquel il soit tant glorifié dans une âme, comme le temps de **l'affliction**, quand on la porte chrétiennement. Tachons donc de le faire, ma très chère Fille, prenant celles qu'il nous donne, de sa main, et les souffrant avec toute l'humilité, la résignation et l'amour qui nous sera possible.

p.128 Lettres (t.11)

A deux Religieuses de Montmartre. Sur les croix et afflictions.

Je vous écris celle-ci, mes très chères Filles, pour vous assurer que vos croix me sont bien sensibles, c'est-à-dire, humainement parlant; car, pour parler chrétiennement, je vous dirai que le plus grand sujet de joie que nous puissions avoir en la terre, c'est d'être crucifiés avec notre aimable Sauveur.

La nature n'entend point ce langage; mais c'est un article de foi que c'est ici le souverain bien des âmes chrétiennes, ce qui est tellement vrai, que les Saints du ciel qui ont souffert ici-bas les plus grands tourments, feraient très volontiers un échange de la gloire et des joies qu'ils possèdent au ciel, avec les souffrances qu'ils ont endurées en la terre, si Dieu le leur permettait. C'est pourquoi je remercie infiniment la divine Bonté des saintes dispositions qu'elle met dans vos coeurs sur ce sujet. Courage, mes très chères Filles, réjouissez-vous, réjouissez-vous de ce que notre très cher Jésus vous donne quelque part en la chose du monde qu'il a le plus aimée, et dont sa divine Mère a été la mieux partagée. Vous ne devez pas douter que je ne fasse pour vous devant Dieu, tout ce qui sera de mon mieux....

88

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.121 Mémoire, (t.12)

68. En l'année 1661 et 1662, Dieu me fit la grâce de me donner plusieurs grandes **afflictions**, partie par les médisances et calomnies du monde, partie de la part de quelques personnes qui m'étaient fort chères, et qui me causèrent, durant plusieurs mois, des douleurs et des angoisses les plus sensibles que j'aie jamais souffertes en toute ma vie.

Benedicam Dominum Jesum omni tempore: semper laus ejus in ore meo.

p.133 Mémoire (t.12)

102. En l'année 1676, notre Sauveur m'a donné un grand nombre de croix très sensibles, dont il soit béni éternellement.

Affliction très sensible changée en consolation.

Depuis le 25 de novembre de l'année 1675, jusqu'au 17e de juin de l'année 1679, j'ai souffert une grande **affliction**, par une calomnie très fautive qu'on avait mise dans l'esprit du Roi contre moi, m'accusant d'avoir présenté une supplique à Notre Saint-Père le Pape, pour lui demander permission de lui faire obéissance *etiam in iis quae dubium movere possunt*, qui est une chose à laquelle je n'ai jamais pensé. Cependant, on avait fait passer cela comme un crime dans l'esprit du Roi, ce qui tendait à faire détruire notre Congrégation. Mais la divine Bonté y a mis empêchement par l'entremise de la sainte Vierge, en cette façon: Ayant fait voeu à Dieu de dédier une des principales chapelles de notre église de Caen en l'honneur de sa Conception Immaculée, trois jours après, j'ai reçu une lettre de Mgr Claude Auvry, ancien Evêque de Coutances, qui m'écrivait à Caen de la part de Mgr l'Archevêque de Paris, que le Roi avait perdu la mauvaise impression qu'on lui avait donnée contre moi, et que je vinsse à Paris pour en remercier Sa Majesté.

89

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés

p.134 Memoriale (t.12)

Autre **affliction**.

103. En revenant de Paris, l'agitation du coche dans lequel j'étais, passant par un chemin plein de grosses pierres, me causa une descente de boyaux qui m'a fait beaucoup souffrir selon le corps, et bien davantage selon l'esprit parce que cela m'ôta le pouvoir de travailler au salut des âmes dans les missions.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de Virgine etc.

p.163 Memoriale (t.12)

Comme l'époux et l'épouse sont obligés réciproquement de s'assister et consoler l'un l'autre dans leurs infirmités, maladies et **afflictions**, mon désir est de vous servir, aider et consoler, selon le pouvoir que Dieu m'en donnera, en la personne des pauvres, des malades et des **affligés**, dans lesquels je vous regarderai, comme la mère dans ses enfants, vous suppliant aussi, ma toute bénigne, de m'assister, protéger et soutenir dans tous mes besoins spirituels et corporels...

p.164 Memoriale (t.12)

Que ce Coeur sacré de ma très chère Marie soit l'âme de mon âme et l'esprit de mon esprit; que ce Coeur aimable soit le principe de ma vie et de toutes mes pensées, paroles, actions, sentiments et affections; que je fasse toutes mes actions et que je porte toutes mes peines et **afflictions** en l'amour, en la charité, en l'humilité, en la soumission, en la patience et dans les autres saintes dispositions et intentions de ce très saint Coeur.

90

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.189 (t.1) Roy. de Jésus, 2ep., X, Perfection du dégagement chrétien

Voilà ce que j'appelle être détaché de Dieu, et voilà en quoi consiste le parfait dégagement que tous les chrétiens doivent avoir du monde, d'eux-mêmes et de toutes choses. Oh! que c'est chose douce d'être ainsi libre et détaché de tout!

On pensera peut-être qu'il est bien difficile d'en venir là; mais tout nous serait facile si nous nous donnions entièrement et sans réserve au Fils de Dieu, et si nous mettions notre appui et confiance, non pas en nos propres forces et résolutions, mais en la grandeur de sa bonté et en la puissance de sa grâce et de son amour. Car, là où ce divin amour se trouve, tout s'y fait avec une **douceur** extrême. Il est vrai qu'il faut faire plusieurs violences sur nous-mêmes, et passer par plusieurs peines, amertumes, obscurité et mortifications; mais pourtant, dans les voies de l'amour sacré il y a plus de miel que de fiel, plus de **douceur** que de rigueur.

p.200 (T.1) Roy. de Jésus, 2ep., XV1, 5è manière d'oraison...

A cette fin, nous devons nous donner à lui, et nous unir aux intentions avec lesquelles il parlait lorsqu'il était au monde, et lesquelles n'avaient point d'autre but que la pure gloire de son Père; comme aussi à ses dispositions, qui étaient des dispositions d'humilité en soi-même, de **douceur** et de charité vers ceux à qui il parlait, et d'amour et application vers son Père. Faisant ainsi, nos discours et conférences lui seront très agréables; il sera au milieu de nous, il prendra ses délices parmi nous, et le temps qui sera employé en ces saints entretiens sera un temps d'oraison.

p.211 à 214 Roy. de Jésus(t.1) **XXIV.- Pratique de l'exercice précédent appliquée par exemple à la douceur et humilité de coeur.**

Afin de vous rendre l'usage de l'exercice précédent plus facile, et de faire qu'il puisse servir à toutes sortes de personnes, je désire en appliquer la pratique toute formée à une vertu particulière,

laquelle pourra être appliquée semblablement à toutes les autres vertus en particulier. Prenons par exemple la **douceur** et l'humilité de coeur, tant recommandée par le très doux et très humble Jésus.

9 1

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.211-214 (t.1)(suite)

Si vous désirez vous bien établir dans ces deux vertus toutes divines, prenez tous les jours quelque peu de temps pour vous mettre aux pieds de Jésus, et pour vous établir dans les sentiments et inclinations qui sont marquées en l'élévation suivante, de laquelle vous pourrez user en cette sorte:

O très **doux** et très humble Jésus, j'adore en vous votre très divine et très adorable douceur et humilité, et je vous adore et glorifie dans tous les actes et exercices de **douceur** et humilité que vous avez jamais pratiqués intérieurement et extérieurement. Oh! combien vous êtes admirable en ces deux vertus, aussi bien qu'en toutes les autres! Car, considérant tout le cours de votre vie sur la terre, je vous vois, ô bon Jésus, dans un continuel exercice et disposition de **douceur** et humilité en vos pensées, paroles, actions et souffrances.

p.212 Oh! quelle gloire vous avez rendue à votre Père, par l'usage de ces deux vertus! Mais aussi combien vous a-t-il exalté, après vous être tant humilié pour sa gloire et pour notre amour! Qu'il soit à jamais béni ce Père divin, et vous aussi, ô bon Jésus! lui, de vous avoir tant glorifié en suite de vos humiliations; vous, de l'avoir tant honoré par la pratique de votre **douceur** et humilité!

O Jésus, vous êtes mon Chef, et je suis un de vos membres; vous êtes mon Père, et je suis un de vos enfants; vous êtes mon Maître et Docteur, et je suis un de vos disciples: et par conséquent je dois vous suivre, vous imiter et vous ressembler autant qu'il se peut en ces vertus et en toutes les autres. Et cependant combien en suis-je éloigné! et au contraire combien suis-je rempli d'orgueil, de vanité, d'aigreur et d'impatience! Combien de manquements ai-je commis en toute ma vie contre la **douceur** et l'humilité par pensées et sentiments, par paroles et actions! Pardon, mon Sauveur, pardon s'il vous plaît; je désire pour l'avenir vous imiter en votre **douceur** et humilité. Mais, hélas! je reconnais que je n'ai aucune force de moi-même pour en pratiquer le moindre acte, et que je suis très indigne que vous me donniez la grâce pour cela. Et néanmoins je vous supplie de me la donner par votre très grande miséricorde.

9 2

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.213(t.1) O Jésus, je vous adore, comme prononçant ces divines paroles: *Apprenez de moi que je suis **doux** et humble coeur, et vous trouverez le repos de vos âmes*¹³³. J'adore les pensées, les desseins et l'amour que vous aviez au regard de moi en les prononçant. Car en proférant ces sacrées paroles vous pensiez à moi en particulier, ô bon Jésus; vous les profériez avec un très grand amour vers moi, et vous aviez quelque dessein spécial pour moi. O mon très aimable Jésus, je me donne tout à vous, pour l'accomplissement de votre dessein, et pour porter l'effet de ces vôtres paroles. Ne permettez plus, s'il vous plaît, que j'y mette empêchement. Détruisez en moi tout ce qui est contraire à la **douceur** et humilité; établissez et glorifiez en moi votre **douceur** et humilité pour l'amour de vous-même.

Lorsqu'il se présente quelque occasion d'exercer la **douceur** ou l'humilité, élevez ainsi votre coeur vers Jésus:

O Jésus, je me donne à vous pour exercer maintenant la **douceur**, la patience et l'humilité, en l'honneur de votre **douceur**, patience et humilité, et je me donne à vous pour pratiquer ces vertus, en union des mêmes dispositions et intentions avec lesquelles vous les avez pratiquées."

Lorsque vous tomberez en quelque faute contre ces vertus, tâchez de la réparer au plus tôt, vous prosternant aux pieds du Fils de Dieu, et lui disant ainsi:

" O très miséricordieux Jésus, je vous demande pardon de tout mon coeur, de l'offense que j'ai faite contre votre divine Majesté. O Père de Jésus, je vous offre tout l'honneur que votre Fils bien-aimé et sa très sainte Mère vous ont rendu par la pratique de leur **douceur** et humilité, en

¹³³ «Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris.» Matth. XI ,29.

satisfaction du déshonneur que je vous ai rendu par la faute que j'ai commise contre ces vertus. O Jésus, ô Mère de Jésus, suppléez, s'il vous plaît, à mon défaut, offrant vous-mêmes votre **douceur** et humilité au Père éternel, en réparation de mon orgueil et impatience. Obon Jésus, je me donne à vous, avec un nouveau désir d'être plus **doux** et plus humble pour l'avenir; anéantissez en moi ma superbe et impatience, et me donnez la grâce d'être fidèle à exercer la patience et humilité dans les occasions qui s'en présenteront, et ce pour votre gloire et contentement. "

Vous pourrez appliquer ces mêmes pratiques à la charité, à l'obéissance, et à toutes les autres vertus en particulier.

9 3

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.330 (t.1)

5. Par imitation, lorsque nous tâchons d'imiter et d'imprimer en nous le mystère que nous voulons honorer, en ce en quoi il est imitable. Par exemple, si nous avons le mystère de l'Enfance de Jésus à honorer, nous devons tâcher de l'imiter en la simplicité, humilité, **douceur**, obéissance, pureté et innocence de sa sainte Enfance, et ainsi d'imprimer en nous une image de l'Enfance de Jésus. Et c'est ici une des plus parfaites manières d'honorer les mystères de Jésus.

p.406(t.1)

O Jésus, vous êtes tout amour en tous les moments, états et mystères de votre vie; mais surtout vous n'êtes qu'amour et **douceur**, au moment de votre naissance et en l'état de votre sainte enfance. Que je vous aime donc en ce moment et en cet état; que le ciel et la terre vous aiment avec moi, et que tout le monde soit transformé en amour vers son Créateur et son Dieu, tout transformé en douceur et amour vers le monde. O très aimable enfant, vous naissez par amour, en amour et pour l'amour. Et vous aimez plus votre Père éternel, au moment de votre naissance, que tous les Anges et les hommes ensemble ne le pourraient aimer durant toute l'éternité. Aussi votre Père vous aime plus en ce monde, qu'il n'a jamais aimé et qu'il n'aimera jamais tous les hommes et les Anges ensemble.

p.429 (t.1)

3. O Jésus, j'adore en vous les dispositions et intentions toutes saintes et divines avec lesquelles vous avez conversé avec les hommes. Oh ! avec quelle humilité, charité, **douceur**, patience, modestie, dégagement des créatures et application à Dieu vous avez conversé ! O mon Sauveur, je désire désormais converser avec mon prochain dans ces mêmes dispositions. Mais hélas ! combien en suis-je éloigné; et combien de fautes y ai-je commises par le passé, desquelles je vous demande pardon, et vous supplie d'imprimer dedans moi les susdites dispositions!

9 4

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.424 (t.1)

3. O très aimable Enfant, j'adore en vous toutes les pensées, les desseins et l'amour très ardent que vous avez eu au regard de moi, lorsque vous étiez dans l'état de votre enfance. Car vous pensiez à moi, et vous m'aimiez continuellement; et, dès lors, vous aviez un dessein et un désir très grand d'imprimer en moi une image de votre divine enfance, c'est-à-dire de me mettre dans un état d'enfance sainte et sacrée, qui aille imitant et honorant la **douceur**, la simplicité, l'humilité, la pureté de corps et d'esprit, l'obéissance et l'innocence plus qu'angélique de votre sainte enfance. O mon Jésus, je me donne à vous pour l'accomplissement de ce vôtre dessein et désir, et pour entrer en cet état. Et, pour cet effet, je tâcherai désormais, moyennant l'aide de votre grâce que j'invoque de tout mon coeur pour ce sujet, de me rendre **doux**, humble, simple, pur, obéissant, sans fiel, sans amertume et sans malice, comme un enfant, afin de rendre quelque honneur par ce moyen à votre très honorable enfance.

p.443 (t.1)

Vous me direz: Mais qui peut connaître les dispositions et intentions avec lesquelles Notre-Seigneur Jésus-Christ a fait ses actions? Je vous répons à cela deux choses:

1. Que la lumière de la foi nous fait voir: que les dispositions avec lesquelles il a fait ses actions, ont été des dispositions d'humilité, de **douceur**, de patience, de charité vers le prochain, d'application à Dieu, et de toutes sortes d'autres vertus; et que les intentions pour lesquelles il les a faites, ont été pour l'amour de son Père, pour le glorifier, pour lui donner contentement, et pour accomplir ses divines volontés.

2. Qu'il n'est pas nécessaire de les connaître, ains qu'il suffit d'avoir le désir et l'intention de faire vos actions dans l'esprit de Jésus-Christ, et dans ses dispositions et intentions; et ainsi il est facile, moyennant la grâce de Notre-Seigneur, de faire toutes nos actions saintement et chrétiennement.

95

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.446 (t.1) **IV.- Ayant à parler, ou converser avec le prochain.**

O Jésus, je me donne à vous: mettez en ma bouche ce qu'il vous plaît que je dise, et faites que toutes mes paroles rendent hommage à vos saintes paroles. O Jésus, que toutes mes conversations avec le prochain soient consacrées à l'honneur des divines conversations que vous avez eues en la terre avec les hommes. Faites-moi participant, s'il vous plaît, de l'humilité, **douceur**, modestie et charité en laquelle vous avez conversé avec toutes sortes de personnes.

p.457 (t.1)

Béni soyez-vous, ô bon Jésus, de ce qu'il vous plaît me donner occasion de souffrir quelque chose pour l'amour de vous. Faites-moi participant, s'il vous plaît, de l'amour, de l'humilité, de la patience, **douceur** et charité avec laquelle vous avez souffert, et me donnez la grâce que je souffre toutes choses pour votre gloire et pour votre pur amour.

p.491 (t.1) Chapelet

La troisième dizaine, en l'honneur de la très divine **douceur** et charité que Jésus et Marie ont pratiquées au regard du prochain en leurs pensées, paroles, actions et souffrances.

p.510 (t.1)

...Faites que désormais je sois une image parfaite de vous-même, comme vous êtes une image très parfaite de votre Père; que je participe à l'amour filial que vous lui portez, puisque c'est mon Père, comme il est votre Père; que je vive de votre vie, c'est-à-dire d'une vie sainte et parfaite, et qui soit vraiment digne de Dieu, puisque vous m'avez fait Dieu par participation; et qu'enfin je sois tellement revêtu de vous et de vos qualités, perfections, vertus et dispositions, et tellement transformé en vous, qu'on ne voie que Jésus en moi, qu'on n'y voie que sa vie, son humilité, sa **douceur**, sa charité, son amour, son esprit et ses autres vertus et qualités, puisque vous voulez que je sois un autre vous-même sur la terre.

96

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.237(t.2) Contrat de l'homme avec Dieu

La troisième, de vous approcher souvent avec les dispositions requises, des saints sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie. Car c'est là que vos ténèbres se changeront en lumière, votre lâcheté en générosité, votre froideur en ferveur, vos amertumes en **douceurs**, et vos faiblesses en une force si grande que vous pourrez dire avec l'Apôtre: Je puis tout en Celui qui me conforte ¹³⁴.

p.133 (t.3) Mémorial de la vie ecclésiastique

Considérez aussi que la fleur et la perfection de la charité est la **douceur** et la débonnairété,

¹³⁴ « Omnia possum in eo qui me confortat ». Philip. IV, 13. »

que notre Maître nous a tant recommandées par ces paroles: *Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur*¹³⁵.

p.394(t.3) Manuel de prière

La troisième chose que nous avons à faire au regard de la Mère de Jésus, c'est de la reconnaître et saluer comme notre Mère, et de lui protester que nous voulons la servir, aimer et honorer comme notre Mère, lui obéir comme à notre Mère, et nous étudier à nous rendre semblables à elle, comme les enfants doivent ressembler à leur mère, et par conséquent à l'imiter en son humilité, en sa patience, en son obéissance, en sa pureté, en sa **douceur** et mansuétude, en sa charité et en ses autres vertus; comme aussi la supplier de nous regarder, aimer et traiter comme ses enfants, quoique très indignes, de nous protéger et conduire en toutes choses, et de nous servir de Mère en la vie et en la mort.

97

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.429 (t.3) Manuel de prière

13. La charité, **douceur** et affabilité avec laquelle il conversait avec les pécheurs, buvait et mangeait avec eux, n'en rejetant jamais aucun, mais se rendant familier et gracieux à tous, pour les attirer et gagner tous à Dieu.

p.212 (t.4) Bon Confesseur

La principale et la plus nécessaire qualité d'un confesseur, c'est la charité. Il doit être tout charité, tout confit en **douceur**, tout rempli de miséricorde, tout transformé en bénignité.

Quand on monte en la chaire pour y prêcher la parole de Dieu, il y faut porter des canons et des foudres, pour foudroyer le péché. Mais il ne faut porter dans le confessionnal qu'un coeur plein de mansuétude, et une bouche remplie de lait et de sucre, jamais de vinaigre, rien que de l'huile et du miel: puisqu'il est vrai qu'on gagne plus de mouches à miel avec une cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre. La **douceur** est ici toute-puissante: on fait avec la **douceur** tout ce que l'on veut, rien ne lui peut résister; mais avec l'aigreur on gâte tout¹³⁶. C'est donc la quatrième qualité du confesseur que la charité, pour la pratique de laquelle il doit faire ce qui suit:...

p.367 (T.4) Prédicateur apostolique

Si vous avez à prêcher, quand vous monterez en chaire, il faut porter avec vous les canons, les foudres, et les armes les plus puissantes et les plus terribles de la parole de Dieu, pour combattre contre le péché en général, et pour le foudroyer et écraser dans les âmes. Mais lorsque vous allez parler et communiquer en particulier avec quelque pécheur pour le convertir, il faut mener avec vous la **douceur**, la bénignité, la patience et la charité. Vous devez regarder et traiter tous ceux qui sont en péché, comme de pauvres malades qui sont tout couverts de plaies et d'ulcères, desquels il faut avoir grande compassion, et ne s'indigner jamais contre eux, non plus qu'un sage médecin qui aurait à traiter un malade frénétique et furieux, lequel lui dirait des injures, et même qui le voudrait outrager, ne se mettrait pas en colère contre lui, mais en aurait pitié, et souffrirait tout cela avec patience et compassion.

98

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.414 (t.5) Enfance Adm. 3eP. Ch.11, Douze vertus de marie enfant...

Onzièmement, que jamais on n'a vu une telle mansuétude et débonnairété, après celle de son

¹³⁵

___ « Discite a me quia mitis sum et humilis corde. » Matth. XI, 29. ___

¹³⁶ Cf. infra, ch. 50.

Fils. Ce qui oblige son Époux, le Saint-Esprit, de lui parler ainsi: « Le miel et le lait sont sous votre langue »: *Mel et lac sub lingua tua* ¹³⁷. « Vos lèvres ne distillent que miel et que douceur »: *Favus distillans labia tua* ¹³⁸. Et le même Saint-Esprit la fait parler en cette manière: « Mon esprit est plus doux que le miel, et mon partage est plus rempli de douceur que le rayon de miel »: *Spiritus meus super mel dulcis: et haereditas mea super mel et favum* ¹³⁹.

Mais elle n'a pas été ainsi pleine de **douceur** dans son Enfance seulement, elle l'a toujours conservée et la conservera éternellement. Elle en est si remplie, même au regard des plus horribles pécheurs, que jamais elle n'en rebute aucun de tous ceux qui vont à elle pour invoquer son secours, spécialement dans ce qui regarde leur salut, en quelque temps que ce soit, et quand ils auraient commis tous les crimes imaginables. C'est ce que la sainte Église nous marque, quand elle dit qu'elle est notre vie, notre consolation, notre espérance: *Vita, dulcedo et spes nostra*; et qu'elle est toute pleine de bénignité, de clémence, de miséricorde et de mansuétude: *O benigna ! o clemens ! o pia ! o dulcis Virgo Maria !*

p.456 (t.5) Enf.Adm.,3eP. ch., X11, Médit.Charité et douceur de M.enfant.

SECOND POINT. Considérez que, comme la très sacrée Vierge est, entre les pures créatures, la personne la plus puissante, après le Père éternel, qui soit au ciel et en la terre, par une communication très singulière que ce Père adorable lui fait de sa puissance infinie; et comme c'est la personne la plus savante et la plus éclairée, après le Fils de Dieu, qui soit au monde, par une participation très éminente de la sagesse immense de ce même Fils: aussi est-elle la plus **douce**, la plus bénigne et la plus débonnaire, après le Saint-Esprit, qui soit en l'univers, par une effusion très abondante que cet Esprit très suave et très bénin a faite de son incompréhensible **douceur** et débonnairété dans son Coeur virginal, dès lors qu'il en a pris possession, c'est-à-dire, dès le premier moment de sa vie.

99

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.457 (t.5) (suite)

Si bien que jamais on n'a vu et jamais on ne verra rien en la terre, après le très bénin Jésus, de si **doux**, de si affable, de si gracieux, de si miséricordieux que cette aimable Enfant. Sa très **bénigne** charité et sa très charitable **bénignité** s'étendaient non pas seulement sur ses amis et sur les personnes indifférentes, mais même sur ses plus cruels ennemis, c'est-à-dire sur les ennemis du Sauveur du monde. Car elle savait dès son Enfance, par la lecture des Prophètes et par la révélation du ciel, que cet adorable Sauveur serait persécuté et crucifié par les perfides Juifs, qui exerceraient sur lui des inimitiés et des cruautés effroyables. Mais au lieu de demander à Dieu qu'il les punît, l'esprit de charité et de **bénignité** dont cette très douce Enfant était animée, lui faisait faire pour ces misérables la même prière que ce très miséricordieux Rédempteur devait faire pour eux en la croix: *Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt* ¹⁴⁰.

O tout aimable Enfant, je ne m'étonne pas si votre divin Époux dit que vos lèvres ne distillent que miel et que **douceur**, que votre langue est tout abreuvée de miel et de lait, et s'il vous fait dire

¹³⁷ Cant. IV, 11.

¹³⁸ Ibid.

¹³⁹ Eccli. XXIV, 27.

¹⁴⁰ Luc. XXIII, 34.

que votre esprit est plus doux que le miel ¹⁴¹; et si la sainte Église nous prêche tant votre bénignité: *Inter omnes mitis: o benigna! o clemens! o pia! o dulcis Virgo Maria!* Grâces immortelles à cet adorable Esprit qui vous a tout enivrée du très doux nectar de sa divine charité, et qui vous a toute transformée en sa débonnairété. Offrez, s'il vous plaît, au Père éternel tout l'honneur que vous lui avez rendu par votre douceur non pareille, en satisfaction de toutes les fautes que j'ai faites contre cette vertu.

TROISIEME POINT.

Considérez que, si vous désirez être du nombre des vrais enfants du très bénin Jésus et de la très débonnaire Marie, et être selon leur Coeur, vous devez vous efforcer de les imiter en leur charité et en leur débonnairété. Pour vous aider à cela, pesez souvent ces paroles du Saint-Esprit:

100

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage
p.457 (t.5) (suite)

Sur toutes choses ayez en vous continuellement une vraie charité les uns vers les autres ¹⁴². Et celles-ci: Dieu est charité, et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ¹⁴³. Et celles-ci encore: Soyez pleins de **douceur** envers toutes sortes de personnes ¹⁴⁴. Et ces autres: La charité est patiente; elle est bénigne; elle n'est point jalouse, ni envieuse, ni superbe, ni ambitieuse; elle ne cherche point son intérêt; elle ne se met point en colère; elle ne pense ni ne juge mal de personne; elle n'est point aise des défauts d'autrui; elle se réjouit sur ceux qui marchent dans la vérité; elle souffre tout; elle espère tout, et est fort facile à croire les choses dont elle peut tirer quelque instruction et édification ¹⁴⁵.

Surtout écoutez la voix de votre Sauveur, qui vous dit: C'est ici mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimé ¹⁴⁶. Et: Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur ¹⁴⁷. Et ces paroles de sa divine Mère: Mon esprit est plus doux que le miel ¹⁴⁸.

Entrez dans un grand désir de faire un saint usage de toutes ces saintes paroles. Examinez-vous sur les fautes que vous y avez faites par le passé, en vos pensées, sentiments, affections, paroles, actions et omissions, Demandez-en pardon à Dieu; priez le Fils de Dieu et sa très sacrée mère de les réparer, de vous rendre participant de leur admirable charité et de leur incomparable

¹⁴¹ « Mel et lac sub lingua tua. » Cant. IV, 11. « Spiritus meus super mel dulcis » Eccli. XXIV, 27.

¹⁴² « Ante omnia autem, mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes. » I Pet. IV, 8.

¹⁴³ « Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet et Deus in eo. » I Joan. IV, 15.

¹⁴⁴ « Omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. » Tit. III, 2.

¹⁴⁵ « Charitas patiens est, benigna est charitas non aemulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quaerit quae sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati: omnia suffert; omnia sperat, omnis credit. » I Cor. XIII, 4-7.

¹⁴⁶ « Hoc est praeceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. » Joan. XV, 12.

¹⁴⁷ « Discite a me quia mitis sum et humilis corde. » Matth. XI, 29.

¹⁴⁸ « Spiritus meus super mel dulcis. » Eccli. XXIV, 27.

douceur, et d'anéantir en vous, à quelque prix que ce soit, tout ce qui y est contraire.

101

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.434 (t.6) C.Adm. Liv.1V, ch.7, C. de Marie image de la Bonté et providence de Dieu.

Honneur, gloire et louange éternelle à l'infinie Bonté de Dieu et à sa très aimable Providence, d'avoir communiqué si abondamment leurs divines inclinations à votre très saint Coeur ! Grâce, paix, bénédiction et joie immortelle à tous les coeurs de ceux qui s'efforceront de graver en eux une image et ressemblance de la bénignité de votre divin Coeur; bannissant entièrement de leur coeur toute sorte d'amertume, d'aigreur et d'aversion au regard de leurs frères; y conservant soigneusement la charité, la **douceur** et la débonnairété que votre Fils Jésus nous a tant recommandée; s'abstenant de juger et de condamner personne témérairement; se gardant de contrister ou incommoder qui que ce soit; préférant les intérêts et satisfactions d'autrui à leurs propres intérêts et satisfactions; fuyant la contestation, comme l'ennemi de la paix; et de la mansuétude; s'étudiant à plaire leur prochain en bien pour son édification, selon ces divines paroles: *Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum, ad aedificationem*¹⁴⁹; pensant bien de tous, jugeant bien de tous, parlant bien de tous, se rendant faciles, bénins, affables, libéraux et bienfaisants à tous, selon leur pouvoir; et les assistant promptement et allègrement dans leurs besoins corporels et spirituels, spécialement les pauvres, les veuves, les orphelins, les affligés et les étrangers, parce que toutes ces personnes nous sont très souvent recommandées par la bouche de Dieu dans ses saintes Écritures; faisant même profession d'aimer ceux qui les haïssent, de bénir ceux qui les maudissent, et de faire du bien à ceux qui leur font du mal, afin de vaincre la malice par la bonté; enfin tâchant de faire tout le bien qui leur est possible à un chacun; et tout cela pour l'amour de leur très bon Sauveur, duquel il est dit que, *transiit benefaciendo*¹⁵⁰, « il est passé par la voie de ce monde en exerçant sa bonté vers tous ».

102

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.28 (t.7) C.Adm. Liv5, ch.11, C.M. et mansuétude, patience et clémence.

O chrétien, qui as le bonheur d'être membre de Jésus-Christ, et conséquemment de n'avoir qu'une même Mère avec lui, quelle confusion pour toi de te voir si dissemblable à une telle Mère ! Elle a un Coeur et un esprit qui n'est que miel et que **douceur**: *Spiritus meus super mel dulcis*¹⁵¹; et ton coeur est souvent plein de fiel et d'aigreur au regard de ton prochain. Elle n'est que patience et bénignité: et tu ne saurais rien souffrir de personne; à la moindre action qui te choque, à la moindre parole qui te pique, tu murmures, tu te plains, tu cries, tu t'emportes, tu te laisses aller à des sentiments d'aversion, de haine et de vengeance. Ou cesse d'appeler cette très douce vierge ta Mère, et de lui dire: *Monstra te esse Matrem*; ou prends une forte résolution de l'imiter en sa miséricorde, en sa mansuétude, en sa patience et en sa clémence, et de pratiquer ces divines paroles: *Estote invicem benigni*¹⁵², *omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines*¹⁵³: «Soyez bénins et miséricordieux les uns vers les autres, et témoignez toute la mansuétude possible à toutes sortes de personnes.»

p.24(t.8) C.Adm. Liv.X, ch.4, Et exultavit..

Voulez-vous connaître ces vérités par l'expérience? *Gustate et videte quoniam suavis est*

¹⁴⁹ Rom. XV, 2.

¹⁵⁰ Act. X, 38.

¹⁵¹ Eccli. XXIV, 27.

¹⁵² Ephes. IV, 32.

¹⁵³ Tit. III, 2.

*Dominus*¹⁵⁴: « Goûtez et voyez combien le Seigneur est plein de bonté, d'amour et de **douceur** pour ses véritables amis. »...

O Vierge sainte, imprimez dans nos coeurs une participation du mépris, de l'aversion et du détachement que votre Coeur virginal a toujours porté des faux plaisirs de la terre, et nous obtenez de votre Fils la grâce de mettre tout notre contentement, notre joie et nos délices à l'aimer et glorifier, et à vous servir et honorer de tout notre coeur, de toute notre âme et de toutes nos forces.

103

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.62 (t.8) C.Adm. Liv.X, ch.8, Et misericordia ejus...

Elle est appelée Mer pacifique, parce que c'est un abîme immense de toute sortes de grâces, de vertus et de perfections. Mais c'est une mer toujours tranquille et pacifique, et par le moyen de laquelle on arrive au port du salut éternel sans aucun trouble ni difficulté.

C'est un Chariot de feu tout embrasé d'amour, de charité, de bonté, de **douceur** pour les vrais Israélites, *Currus Israel*, c'est-à-dire pour les vrais enfants; mais qui est aussi terrible à tous les démons, qu'elle est douce et bénigne aux hommes. Quiconque honore, aime, sert et invoque Marie avec humilité et confiance, monte en paradis dans un chariot de feu.

C'est l'*Administratrice de la miséricorde*, parce que Dieu l'a toute remplie d'une bonté, d'une **douceur**, d'une libéralité et d'une bénignité extraordinaire, et d'une puissance nonpareille, afin qu'elle veuille et qu'elle puisse assister, protéger, soutenir et consoler tous les affligés, tous les misérables, et tous ceux qui ont recours à elle dans leurs besoins et nécessités.

p.115(t.8)C.Adm. Liv.X1, ch.11, Douze moyens pour honorer...

C'est un Coeur qui veille toujours sur nous et sur les plus petites choses qui nous touchent. C'est un Coeur si plein de bonté, de **douceur**, de miséricorde et de libéralité, que jamais aucun de ceux qui ont invoqué cette Mère de bonté avec humilité et confiance, ne s'en est retourné de devant sa face sans consolation.

p.147(t.8) C.Adm. 2e Méditation
Troisième point.

Considérons que notre très doux Jésus nous a donné le très bénin Coeur de sa précieuse Mère, comme une Fontaine de vin, de lait et de miel, dans laquelle nous puisons la charité, la **douceur** et la mansuétude avec laquelle nous devons converser les uns avec les autres; et qu'il nous l'a donné aussi comme un divin Oracle que nous puissions consulter, dans nos doutes et perplexités, pour connaître ses adorables volontés afin de les suivre de tout notre coeur.

104

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.167 (t.8) C.Adm.Liv.X1, Méditations sur douze qualités du C.de Marie

C'est ainsi que vous pouvez faire la méditation sur la sainteté, sur la **douceur**, sur l'humilité et sur les autres vertus du très sacré Coeur de la très précieuse Vierge, qui sont exprimées dans la susdite Salutation; (Ave Cor) comme aussi sur les saintes qualités et excellences de ce même Coeur, contenues dans les Litanies qui sont ci-après, en suite des hymnes que vous allez trouver.

p.487(t.8) Dév. au s.C. de Marie, 111, Raisons de la dévotion

C'est un Coeur si rempli de **douceur**, de mansuétude et de bénignité pour toutes sortes de personnes, que jamais il n'a rebuté aucun de tous ceux qui ont eu recours à lui dans leurs nécessités. Ne craignez point, il ne commencera pas par vous: approchez confidemment de cette fournaise de charité et de cette mer de bonté.

C'est un Coeur qui n'a jamais eu que de la bénignité et de la tendresse, même pour ses plus grands ennemis: Pensez, si vous pouvez, quel est son amour et sa cordialité pour ses amis.

¹⁵⁴ Psal. XXXIII, 9.

p.149 (t.9) Constitutions,c.j.m., Ch.5, Fondements de cette congrégation

Leur vie commune, sociale et exemplaire, par la pratique de la modestie, de la **douceur** et de l'humilité dans la conversation avec le prochain, et par de discours et des entretiens édificatifs.

p.184 (t.9) Cont. c.j.m. 3eP. ch.1V, De la vertu de religion

On fera le même au regard des enfants qui s'y assembleront pour le catéchisme.

Lorsqu'on y verra des personnes causer, ou faire quelque irrévérence, ou se tenir en des postures indécentes, comme ceux qui mettent un genou en terre et l'autre en l'air; ceux qui s'agenouillent ou se perchent, s'il faut ainsi dire, sur des bancs; ceux qui, n'étant point incommodés, sont debout ou assis durant une basse messe, spécialement depuis la consécration: on les avertira charitablement et avec grande douceur et discrétion, tâchant, s'il se peut, de ne leur faire point de confusion, mais les priant de se souvenir qu'ils sont en la maison de Dieu et devant sa face, et que nous avons des obligations infinies de l'honorer d'esprit et de corps, et en toutes manières. Et afin que ces avertissements soient utiles, le Supérieur désignera tous ceux de la Communauté qu'il jugera avoir les qualités requises pour les donner suavement et efficacement.

105

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.198 (t.9)Cont.c.j.m. 3eP. Ch.X1, Confessions que les prêtres entendent

Personne ne sera appliqué à entendre les confessions, soit de ceux de la Communauté ou du Séminaire, soit des externes, sans en avoir été jugé capable par deux des nôtres commis à cet effet par le Supérieur de la Congrégation, lesquels ne se contenteront pas de l'examiner diligemment sur les choses qu'il doit savoir, mais ils considéreront aussi s'il a la prudence, la piété, la **douceur** et les autres qualités requises, et s'il sait la manière et méthode qu'il faut suivre pour exercer saintement et utilement cette fonction.

p.213 (t.9)Const. c.j.m. 4eP. ch.1, De la charité fraternelle

S'il arrive quelque différend ou dissension entre quelques-uns, qu'ils se souviennent de ces paroles de l'Apôtre: *Que le soleil ne se couche point sur notre colère*¹⁵⁵, et qu'ils ne laissent point passer la journée sans se réconcilier. S'ils ne le font pas, que le Supérieur leur en fasse la correction, et qu'il les oblige avec charité et **douceur** de le faire au plus tôt. S'ils résistent et qu'ils s'endurcissent dans leur discorde, qu'on en avertisse le Supérieur de la Congrégation, lequel, après avoir employé tous les moyens possibles pour les remettre dans la charité, s'il n'y peut rien gagner, il retranchera de la Congrégation celui qui se sera déclaré ennemi de la paix.

p. 241,(t.9) Const.c.j.m.,4eP. ch.V111, Gratitude et reconnaissance

Enfin, l'on doit traiter avec grande **douceur**, cordialité et respect avec toutes sortes de personnes, mais spécialement avec ceux de qui l'on reçoit des particulières assistances et témoignages d'amitié, témoignant toujours une grande gratitude, sans flatterie néanmoins, pour peu de bien que l'on nous fasse, parce que l'ingratitude déplaît extrêmement à Dieu, et qu'il aime beaucoup la reconnaissance.

106

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.241 (t.9) Const. c.j.m. 4eP., ch.1X, Zèle du salut des âmes

La Congrégation étant établie pour travailler au salut des âmes, tous ses enfants repasseront souvent par leur esprit, qu'ils n'y sont pas venus pour y mener une vie oiseuse, ni pour y chercher leurs intérêts et satisfactions, mais pour y coopérer avec Dieu à ce grand oeuvre, qui est l'oeuvre des oeuvres et la chose la plus divine de toutes les choses divines.

¹⁵⁵ « Sol non occidat super iracundium vestram. » Eph. IV, 26.

Cet emploi étant apostolique, chacun s'efforcera, avec l'aide de Dieu, d'acquérir les qualités d'un homme apostolique, qui sont: un ardent amour vers Dieu; une grande charité, **douceur**, affabilité, mansuétude et bénignité vers le prochain; une profonde humilité; une modestie et pureté angélique; une force et patience infatigable; un dégagement entier du monde, de ses parents, de soi-même, de tous ses intérêts et inclinations; une vie tout à fait exemplaire; et une dévotion particulière à la bienheureuse Vierge.

p.242 (t.9) Ibidem

Tous ceux de la Congrégation tâcheront, selon la capacité que Dieu leur en donnera, de s'employer avec zèle, en tout temps et en tout lieu, à instruire et édifier le prochain par des paroles et entretiens de piété sur les choses principales qu'un chrétien doit savoir; sur la manière de se bien confesser et communier, et de faire ses prières à genoux le matin et le soir; sur la lecture des bons livres; sur la dévotion à la très sainte Vierge, et sur les autres moyens de faire son salut: excitant et exhortant un chacun à la pratique de ces choses. Ce que l'on doit toujours faire avec grande discrétion, modestie et **douceur**, et quand l'occasion s'en présente, ains qu'il arrive souvent, comme lorsqu'on va aux champs, qu'on se trouve dans une hôtellerie, ou que l'on visite des malades, ou en d'autres semblables rencontres.

107

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.291 (t.9) Const. c.j.m. 5eP. Ch.X11 Du silence.

En quelque temps et en quelque lieu que ce soit, lorsqu'on parle, ce doit toujours être d'un ton fort modéré, et avec la modestie, retenue et **douceur** qui est convenable à un ecclésiastique, se gardant bien d'élever trop sa voix, ni de crier ou de contester avec personne; mais tâchant d'imiter ce qui est dit de Notre-Seigneur en ces paroles: *Non contendet neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus*¹⁵⁶.

p.316 (t.9) Const.c.j.m. 6eP. ch.V11, Office de directeur des jeunes

Il se gardera bien de les maltraiter de paroles âpres et aigres, ni de les abattre en les mortifiant par trop; car cette voie de crainte leur fermerait le coeur, et ne servirait qu'à leur faire éviter le mal et embrasser le bien pour la crainte des répréhensions et mortifications. C'est pourquoi il emploiera ordinairement la voie de la **douceur**, et s'efforcera de leur donner un grand amour et estime des vertus chrétiennes. Ce qui n'empêchera pourtant pas qu'il ne donne quelquefois des pénitences publiques pour les manquements publics, et qu'il ne fasse des corrections qui donnent de la confusion et de la crainte à ceux sur qui l'amour et la **douceur** ne peuvent rien.

Il étudiera néanmoins les différentes qualités des esprits et des humeurs d'un chacun, pour discerner ceux qu'il faut conduire par **douceur**, ceux qui doivent être poussés, et qu'il faut attendre quelquefois longuement et patiemment; ceux qu'il faut retenir; ceux qu'il faut humilier; et ceux qu'il faut encourager.

Il doit tâcher de connaître les attrait de la grâce et de l'esprit de Dieu dans leurs âmes, et à quoi ils sont attirés, afin de les aider à marcher dans la voie par laquelle il les mène.

p.337 (t.9) Const. c.j.m. 6eP., ch.X111 Moyens de bien étudier

Mais, dans ces disputes, chacun doit avoir grand soin de renoncer entièrement à son propre esprit, et de se donner fortement à l'esprit humble, **doux** et modeste de Notre-Seigneur, pour ne se laisser pas emporter à l'aigreur, à la contestation et à la vanité; mais pour imiter sa **douceur**, sa modestie et son humilité: lui protestant dans son coeur qu'on ne veut pas disputer pour vaincre, ni pour faire ostentation de son esprit et de sa suffisance, mais pour obéir à sa divine volonté, et pour trouver la vérité, à la gloire de celui qui est la vérité essentielle et éternelle .

108

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

¹⁵⁶Matth. XII, 19.

p.366 (t.9) Const. c.j.m. 7eP. Ch.V11, Officiers du Séminaire

Ils tâcheront, tant qu'il leur sera possible, de n'avoir rien de rude, ni de sévère ou refrigné en leur visage, ni en leurs paroles, ni en leurs actions; se souvenant que les ecclésiastiques qui viennent au Séminaire pour être instruits, ne sont pas des enfants qu'ils aient à gouverner, mais des frères qu'ils ont à gagner, ce qu'ils ne se doivent promettre que par un excès d'humilité, de **douceur**, de cordialité, de condescendance et de patience.

p.371 (t.9) Const. c.j.m. 8eP. Ch.1 Règles des Missionnaires

Le Supérieur de la mission et tous les missionnaires s'étudieront avec un soin particulier de gagner les coeurs et les affections de tous ceux pour le salut desquels ils ont à travailler, par une grande humilité, **douceur** et modestie, et en leur donnant tous les témoignages possibles de charité; mais spécialement ils s'efforceront d'entrer dans la bienveillance de tous ceux, tant ecclésiastiques que séculiers, dont l'autorité, la faveur ou la piété pourront aider à faire les exercices de la mission avec plus de fruit.

p.372 (t.9) Const. c.j.m. Ibidem

Si quelques-uns se rendent contraires à la mission par calomnies, médisances, moqueries ou autrement, on se gardera bien de s'en plaindre ni d'en témoigner aucun ressentiment, soit en particulier, soit en public dans les prédications ou catéchismes; mais on priera Dieu pour eux, et on tâchera de trouver l'occasion de les parler, pour leur ôter avec grande modestie et **douceur** les mauvaises impressions qu'ils ont conçues contre les missionnaires.

Si on connaît que les médisances et calomnies soient telles qu'elles empêchent le fruit de la mission, il sera bon, après avoir exercé la patience quelque temps et avoir recommandé la chose à Dieu, de s'en purger publiquement dans la chaire, mais avec grande retenue et **douceur**, et de telle façon que l'on ne donne aucun sujet de plainte ni d'offense à personne.

109

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.437 (t.9) Const. c.j.m. 10eP.,ch. V11 Ce qu'il faut observer en l'assemblée pour ce qui regarde l'intérieur et la piété.

Surtout chacun se gardera de l'attache à son propre sens, et de l'esprit de contestation et de vanité, qui veut paraître et éclater, et l'emporter par-dessus les autres; et s'étudiera de parler sans agreur ni élévation de voix, mais avec **douceur**, modestie et humilité.

Afin d'inculquer et de graver cet article très important dans le coeur de tous, au commencement de chaque séance, après que les prières seront faites et qu'un chacun sera assis, le Secrétaire prononcera ces paroles hautement et gravement: *Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam; sed omnia nostra in humilitate et caritate fiant, ad gloriam Dei, et in Nomine Domini Nostri Jesu Christi.*

p.445 (t.9) Const. c.j.m. 11eP. Ch. 1, Qualités du supérieur général

La seconde est que sa vie et sa conversation soit une règle vivante et un exemplaire de toute sorte de vertu, de sorte qu'on ne voie rien en lui qui ne porte édification, tant pour ceux de la Congrégation, que pour les externes. Mais il doit être rempli spécialement d'un zèle très ardent pour la gloire de Dieu, d'une dévotion singulière vers Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa très sainte Mère, d'une particulière affection pour la Congrégation, d'une humilité, charité, **douceur** et mansuétude qui le rendent aimable à Dieu et aux hommes, et d'une grande générosité et magnanimité.

110

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.466 (t.9) Const. c.j.m. 11eP. Ch. V1 Officie de supérieur de la C.J.M.

Il se souviendra qu'il doit plus gouverner par charité que par autorité, par prière que par

commandement, par exemple que par paroles, par **douceur** que par rigueur, par esprit de mansuétude que par esprit de domination et d'empire: *Non dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo*¹⁵⁷; et qu'il doit imiter Notre-Seigneur duquel il est dit que *coepit facere et docere*¹⁵⁸, et qu'il était *potens opere et sermone*¹⁵⁹; et qu'ainsi il doit être le premier à faire ce qu'il enseigne aux autres, de peur d'être semblable aux Pharisiens dont le Fils de Dieu disait: *Dicunt et non faciunt*¹⁶⁰; et qu'enfin il doit se comporter au regard de tous, non comme un maître sévère et rigoureux, mais comme un père plein de bénignité et de cordialité, se rendant aimable et affable à tous ses enfants, et s'étudiant de gagner le coeur d'un chacun et de se rendre tout à tous, afin de les obliger d'avoir recours à lui avec confiance dans leurs besoins, et de les gagner tous par ce moyen à Notre-Seigneur Jésus Christ.

Il doit néanmoins savoir mêler la sévérité avec la **douceur**, la miséricorde avec la justice, quand il en est temps; et il est obligé de maintenir le respect qui appartient à son autorité pour la révérence qui est due à la personne de celui qu'il représente¹⁶¹. Et il doit si bien joindre la mansuétude avec la sévérité, qu'il ne relâche jamais de ce qu'il jugera être le plus agréable à Dieu; et qu'il compatisse de telle manière à ses enfants, que ceux qu'il reprend ou qu'il punit reconnaissent en son procédé de la charité et de la droiture, quelque peine que leur fasse la correction.

111

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.483 (t.9) Const. c.j.m. 12eP. Ch. 1,Qualités des supérieurs particuliers.

Qu'ils soient remplis de charité et de mansuétude; et qu'ils sachent aussi mêler la sévérité avec la **douceur**, quand il en est temps.

p.492 (t.9) Const. c.j.m. 12eP. ch.111, Office du supérieur particulier

Il se souviendra qu'il doit plus gouverner par charité que par autorité, par prières que par commandement, par exemple que par paroles, par **douceur** que par rigueur, par esprit de mansuétude que par esprit de domination et d'empire: *Non dominantes in cleris sed forma facti gregis ex animo*¹⁶² et par conséquent qu'il doit se comporter au regard de tous, non comme un maître sévère et rigoureux, mais comme un père plein de bénignité et de cordialité, se rendant doux et affable à tous ses enfants, et s'étudiant de se faire plutôt aimer que craindre, afin qu'en toute confiance ils aient recours à lui en leurs doutes, scrupules, difficultés, troubles et tentations.

Il doit néanmoins savoir mêler la sévérité avec la **douceur** quand il en est temps, et il est obligé de conserver le respect qui appartient à son autorité, pour la révérence qui est due à la personne de celui qu'il représente. Mais cette autorité doit être grave et suave tout ensemble, et non pas impérieuse et dominante; de sorte que, quand il a quelque chose à dire, ou quelque ordre à donner, il le fasse avec des paroles et des contenance graves, mais douces; avec un visage et maintien assuré,

¹⁵⁷I Petr. V, 3.

¹⁵⁸ Act. I, 1.

¹⁵⁹Luc. XXIV, 19.

¹⁶⁰ Matth. XXIII, 3.

¹⁶¹ « Mais cette autorité doit être grave et suave tout ensemble, et non pas impérieuse et dominante. Et devant Dieu il doit être prosterné sous les pieds de tous les autres, se tenant en son estime le plus petit de tous, et se rendant plus affectionné et plus soigneux de pourvoir aux nécessités des autres qu'aux siennes propres. » Première rédaction, que le P. Eudes a remplacée ensuite par la fin de l'alinéa ci-dessus.

¹⁶²I. Petr. V, 3.

mais bénin et humble; et avec un coeur plein d'amour et de désir de l'avancement de celui à qui il parle.

112

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.495 (t.9) Const. c.j.m. Ibidem

Il doit s'étudier particulièrement à faire les corrections nécessaires, dans l'esprit de charité. Pour cet effet, il ne doit point reprendre les fautes qui se commettent, sur-le-champ, devant les autres, mais en particulier, avec douceur, si ce n'est que la faute fût telle que, pour l'édification de ceux qui l'auront vu faire, elle requière une prompte correction, laquelle en ce cas-là il fera en telle sorte que, blâmant le défaut, il soulage le défaillant.

Il ne doit jamais reprendre personne pendant qu'il sent en soi quelque trouble ou émotion, pour petite qu'elle soit; et quand il le faut faire, il doit auparavant s'humilier devant Dieu en la vue de ses propres fautes, se donner à l'esprit de charité et de bonté de Notre-Seigneur, le supplier de disposer celui qui a failli à faire bon usage de ce qu'il lui dira, et se garder bien de lui parler avec passion ou sentiment, ni d'user de paroles âpres ou injurieuses envers qui que ce soit, comme sot, ou bête, ou étourdi, ou badin, ou chose semblable.

Après la correction, il doit demeurer dans la douceur de coeur envers son frère, comme auparavant.

S'il lui arrive d'excéder, il doit s'en humilier profondément devant Dieu, et lui demander pardon de sa faute; et ensuite chercher au plus tôt l'occasion de parler avec douceur à celui qu'il a traité trop rudement.

Il ne doit pas reprendre à toute heure toutes les fautes qu'il voit faire, quand elles sont légères et sans volonté délibérée, mais il en faut dissimuler plusieurs, ne faisant pas toujours semblant de les voir, et exercer la patience et le silence, priant Notre-Seigneur qu'il y remédie lui-même; puis s'il voit que l'on retombe plusieurs fois dans les mêmes défauts, alors il en fera la correction avec charité.

p.503 (t.9) Const. c.j.m. 12eP. ch.111, Supérieur particulier

Il rendra aussi, et fera rendre par les nôtres, toute sorte de respect et de déférence à Messieurs les Curés et à tous les autres ecclésiastiques; et il donnera ordre que l'on accueille avec toute sorte de charité et de civilité, et que l'on traite avec beaucoup d'honnêteté et de douceur tous ceux qui viendront en la maison, soit pour y faire la retraite, soit pour y célébrer la sainte messe, soit pour quelque autre sujet.

113

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.505 (t.9) Const. c.j.m. 12eP., ch.1V, Office des assistants

Ils tâcheront de ne se laisser jamais préoccuper de leurs humeurs, inclinations ou aversions, ni de celles d'autrui, en ce qui regarde les délibérations qu'on doit prendre; mais chacun proposera sa pensée avec modestie, humilité et charité, déduisant ses raisons sans esprit d'aigreur ni de contention, sans étriver ¹⁶³, ni disputer ensemble, et sans mépriser et avilir l'avis d'autrui, quel qu'il soit; et s'il faut répliquer, que cela se fasse suavement, avec toute modestie, conservant toujours la tranquillité, la paix, la charité et la douceur, au préjudice de tout le reste.

p.504 (t.9) Const. c.j.m. 12 eP. ch. V111 Office de l'économiste

Dans toutes les choses qu'il aura à traiter avec le prochain, soit au dedans soit au dehors de la maison, il tâchera d'y apporter toute la diligence, prudence et fidélité possible; d'édifier par ses paroles et par ses actions ceux avec lesquels il conversera; et de gagner par douceur et par

¹⁶³ Vieux mot qui signifie être en querelle. (Littré.)

honnêteté la bienveillance de ceux dont il aura besoin pour bien faire les fonctions de son office.

p.516 (t.9) Const. c.j.m. 12 eP. Ch.V111 Office de l'économe

Il traitera avec les marchands et avec toute sorte de personnes, en toute la sincérité, candeur, vérité, équité et fidélité qui sera possible, évitant soigneusement les débats et contentions, et tâchant de les édifier par une grande modestie et **douceur**, et de trouver occasion de leur dire quelque chose qui soit utile pour leur salut.

p.520 (t.9) Const. c.j.m. 13ep., Ch.1, Office de sacristain.

Il parlera avec grande charité et **douceur** à tous ceux qui l'aborderont, soit de la maison, soit du dehors, pour lui demander quelque chose, et s'efforcera de satisfaire et contenter un chacun, autant qu'il lui sera possible.

114

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.524 (t.9) Const. c.j.m. 13e p. ch.1, Office de sacristain

C'est à lui de répondre à ceux qui demandent des confesseurs, ou des messes, ou quelque autre chose qui dépende de la sacristie; et il le doit faire avec **douceur** et affabilité.

p.533 (t.9) Const. c.j.m. 13e p., ch.1V Directeur de retraites

Quand quelque externe se présentera pour faire la retraite dans la maison, il le recevra avec grande charité, **douceur** et cordialité; et après avoir pris l'ordre du Supérieur pour la chambre où on le mettra, il la fera préparer et rendre nette, propre et en bon état, prenant garde si tous les meubles qui y doivent être y sont.

p.561 (t.9) Const. c.j.m. 13e p., ch.XV11 Office de portier

Il tâchera de se comporter de telle sorte avec tous, qu'il ne renvoie personne mécontent, mais qu'il édifie un chacun par sa modestie, **douceur** et piété, se souvenant que le portier est le miroir de la maison, dans lequel les externes voient incontinent l'esprit qui la gouverne.

p.563 (t.9) Const. c.j.m. 13e p., ch.XV11 Office de portier

Surtout il parlera avec grande **douceur** et bénignité aux pauvres qui se présenteront pour demander l'aumône; et si on la peut donner, selon l'ordre qui sera établi par le Supérieur et qu'il saura de lui, il la donnera; sinon il tâchera de les renvoyer avec témoignage de compassion de leur misère: leur disant qu'on est bien marri de n'avoir point le moyen de les assister, que si on le pouvait on le ferait de bon coeur, et qu'il prie Dieu d'en donner la volonté à ceux qui en ont le pouvoir.

p.577 (t.9) Const. c.j.m. 13e p., ch.XX111, Directeur des Frères domestiques.

Enfin il les conduira avec grande charité et **douceur**: ne leur parlant jamais avec aigreur, et n'usant point de sévérité pour les corriger de leurs défauts, qu'après avoir employé tous les moyens de la bénignité.

115

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.405 (t.10) Lettres **LETTRE XXII** ¹⁶⁴

A M. Manchon, Supérieur du Séminaire de Lisieux. Sur la mort de la Soeur Marie des Vallées.

De Caen, ce 2 mars 1656.

... 5. pour demander à sa divine Majesté qu'il nous donne part à son esprit,... mais surtout d'une

¹⁶⁴Recueil de Caen, lettre 59.

incomparable charité, bonté, **douceur** et mansuétude au regard du prochain, qui faisait qu'elle prenait extrêmement garde de ne contrister et fâcher personne, mais plutôt de contenter et réjouir un chacun autant qu'elle pouvait. C'est en cette vertu particulièrement, et en son humilité, simplicité et sincérité, qu'il nous faut tâcher de l'imiter. Je supplie tous nos chers frères d'avoir grand soin de demander à Dieu ces vertus, et de s'étudier diligemment à les pratiquer. Au reste, les intentions susdites de ces soixante-sept messes, n'empêcheront pas qu'on ne les dise aussi pour les intentions principales qui vont à la décharge de la sacristie.

p.418 (t.10) Lettres XXVI **Aux prêtres de sa Congrégation en mission à Honfleur. Actions de grâces pour la confirmation du Séminaire de Caen accordée, le 2 décembre 1657, par Mgr Servien, Évêque de Bayeux.**

... Pour les ecclésiastiques que Dieu nous enverra, disposons-nous à faire trois choses: 1. à leur donner un très bon exemple de piété, de modestie et de toutes sortes de vertus; 2. à les recevoir et traiter avec une très grande charité, cordialité, civilité, honnêteté, **douceur** et mansuétude, et à n'omettre rien de tout ce que nous pouvons faire pour les former et les façonner en tout ce qui regarde la vie, les moeurs et toutes les fonctions cléricales;

p.484 (t.10) Lettres **LETTRE CIII ¹⁶⁵ A un Supérieur. Sur la manière de conduire les inférieurs.**

Toujours **douceur** et cordialité à l'égard de qui que ce soit. C'est l'esprit et la conduite qui doit être chez nous. C'est l'esprit de notre Père et de notre Mère, dont il est dit: *Spiritus meus super mel dulcis* ¹⁶⁶.

116

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.561 (t.10) Lettres XXXI **A la Mère du Saint-Sacrement Pierre, première Supérieure élue dans l'Ordre, après la mort de la Mère Patin. Sur la manière de remplir sa charge.**

A Paris, ce 9 janvier 1669.

Pour cet effet, vous avez quatre choses à faire, ma très chère Fille:

La première est de parler à vos Soeurs plus par vos oeuvres que par vos paroles: vous rendant la première à tout, et tâchant de vous comporter de telle sorte, que vous soyez un exemplaire de toutes sortes de vertus.

La deuxième, de les conduire avec une très grande charité, **douceur** et bénignité, les prévenant dans leurs besoins corporels et spirituels, et leur témoignant en toutes choses un vrai coeur de Mère, plein de soin, de tendresse, de cordialité.

La troisième, de tenir exactement et soigneusement la main à l'observance de vos Règles et Constitutions; et à cette fin, vous les devez beaucoup étudier, spécialement celles qui vous regardent...

p.571 (t.10) Lettres XL1

A la Soeur de la Nativité Herson. Sur son emploi de Maîtresse des Pénitentes, et sur la fête du Saint Coeur de Marie. A Paris, ce 26 mai 1672.

Je vous remercie, ma très chère Enfant, de m'avoir donné de vos nouvelles, et je rends grâces infinies à mon très cher Jésus et à ma divine Mère de la faveur inconcevable qu'ils vous font de vous employer en l'oeuvre du monde qui leur est le plus agréable, c'est-à-dire dans le grand oeuvre du salut des âmes. Oh! combien a-t-il coûté à notre bon Sauveur, pour tirer nos âmes de la perdition ! Ne vous étonnez donc pas, ma chère Fille, si vous trouvez des peines et des croix en faisant l'oeuvre

¹⁶⁵Costil, Annales, I. 4, n. 72.

¹⁶⁶Eccli. XXIV,27.

de Dieu: c'est ce qu'il y a de meilleur pour vous dans votre emploi. Mais souvenez-vous de la charité, de la patience, de la **douceur** et des autres vertus avec lesquelles notre très bénin Sauveur a fait l'oeuvre de son Père en ce monde. Grâce infinies à son immense bonté, et à la bénignité incomparable de sa très sacrée Mère, de vous avoir donné enfin la fête de son très aimable Coeur! Que Dieu fasse un grand saint de Monseigneur de Bayeux qui vous l'a accordée. Je vous assure que j'en ai une grande joie. Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

117

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en partage

p.575 (t.10) Lettres XLV **A la Soeur Marie de la Nativité Herson. Sur le gouvernement de la maison de la Charité de Bayeux (1673)**

Voilà, ma très chère et très aimée Fille, deux livres que je vous envoie, dont la lecture m'a beaucoup servi. Je vous prie de les bien lire et de les pratiquer encore mieux, spécialement en ce qui regarde la **douceur**; car l'humeur rude, aigre, sèche, âpre, altière et dominante, n'est propre qu'à gâter tout, qu'à détruire l'affection, la confiance et tendresse filiale qui doit être dans les coeurs des personnes que nous gouvernons, et à y mettre la crainte, la terreur, le mépris, l'aversion et la haine; en un mot, cela n'est bon qu'à perdre une Communauté et à mettre une Supérieure au billot. Je ne crois pas, ma très chère Fille, que vous en usiez de la sorte, et personne ne m'en a parlé; mais l'expérience que j'ai, que la supériorité perd beaucoup de Supérieurs, en leur donnant cet esprit haut et dominant, rude et âpre, sec et aigre, me fait tout craindre.

Étudiez-vous donc, je vous en conjure, à conduire vos Filles avec toute la **douceur**, bénignité, cordialité et tendresse possible. C'est l'esprit de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère: priez-les souvent de vous le donner et moi aussi, et priez quelqu'une de vos Filles de vous avertir des fautes que vous y ferez.

Tout vôtre,

JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire.

118

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux.

p.178 Roy. de Jésus, 2ep., VII.- **Du troisième fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est le dégagement du monde et des choses du monde.**

A cette fin, vous devez souvent considérer que le monde a toujours été et sera toujours contraire à Jésus, qu'il l'a toujours **persécuté** et crucifié, et qu'il le persécutera et crucifiera sans cesse, jusqu'à la consommation des siècles; et que les sentiments et inclinations, les lois et maximes, la vie et l'esprit du monde sont tellement opposés aux sentiments et inclinations, aux lois et maximes, à la vie et à l'esprit de Jésus, qu'il est impossible qu'ils puissent subsister ensemble. Car tous les sentiments et inclinations de Jésus ne tendent qu'à la gloire de son Père et à notre sanctification; et les sentiments et inclinations du monde ne tendent qu'au péché et à la perdition.

p.278 Roy. de Jésus 2ep., XLIII.-**Du saint usage qu'il faut faire des sécheresses et afflictions spirituelles.**

Toute la vie de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui est notre Père et notre chef, ayant été remplie de travaux, d'amertumes et de souffrances, tant extérieures qu'intérieures, il n'est pas raisonnable que ses enfants et ses membres marchent par une autre voie que celle par laquelle il a marché. Et il nous fait une grande grâce, et (nous) n'avons pas sujet de nous plaindre, quand il nous donne ce qu'il a pris pour lui-même, et qu'il nous rend dignes de boire avec lui dans le calice que son Père lui a donné avec tant d'amour, nous le présentant avec le même amour avec lequel son Père (le) lui a donné. C'est en ce point qu'il nous témoigne davantage son amour, et qu'il nous donne des marques assurées que nos petits services lui sont agréables. Aussi n'entendez-vous pas son Apôtre qui crie que *tous ceux qui*

veulent vivre pieusement et saintement en Jésus-Christ, souffriront **persécution**¹⁶⁷; et l'Ange Raphaël qui dit au saint homme Tobie: *Parce que tu étais agréable à Dieu, il a été nécessaire* (remarquez bien cette parole) *que tu fusses éprouvé par la tentation et affliction*¹⁶⁸ ;...

119

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.288 Roy.de Jésus(t.1) 2ep.,**XLIV.-Que la perfection et consommation de la vie et sainteté chrétienne, c'est le martyre, et en quoi consiste le vrai martyre.**

... Souffrir patiemment pour ce même sujet les nécessités et misères de la pauvreté, ou quelque autre affliction, ou bien endurer doucement les injures, calomnies et **persécutions**, et ne rendre point mal pour mal, ains bénir ceux qui nous maudissent, et aimer ceux qui nous haïssent, c'est une autre espèce de martyre, au dire du grand saint Grégoire¹⁶⁹.

p.297 Roy. de Jésus(t.1) Ibidem

Voilà l'esprit du martyre. Priez Notre-Seigneur, qui est le Roi des Martyrs, qu'il vous remplisse de cet esprit. Priez la Reine des Martyrs, et tous les Martyrs aussi, qu'ils vous obtiennent cet esprit du Fils de Dieu par leurs saintes prières. Ayez dévotion spéciale à tous les saints Martyrs. Comme aussi ayez soin de prier Dieu pour tous ceux qui doivent endurer le martyre, afin qu'il leur donne la grâce et l'esprit du martyre; mais spécialement pour ceux qui auront à souffrir au temps de la **persécution** de l'Antéchrist, qui sera la plus cruelle de toutes les persécutions.

p.302 Roy. de Jésus (t.1) Ibidem

Que nous n'ayons aucun appui sur nos forces, ni sur tout ce qui est de nous; mais que toute notre confiance soit en votre seule bonté. Que nous ayons en horreur, comme l'enfer, la gloire, la vanité, les plaisirs et les délices du monde; et que nous mettions toute notre félicité et notre paradis dans les mépris, abjections, travaux et **persécutions**. Que nous vivions dans un parfait oubli et dégageant de nous-mêmes, du monde et de toutes les choses du monde. Et surtout que nous soyons tellement embrasés du feu de votre saint amour, que nous ne respirions plus rien que ce même amour, que nous brûlions continuellement d'un désir très ardent de vous aimer toujours de plus en plus, et de faire et souffrir choses grandes pour votre pur amour; et que finalement notre vie soit consommée et détruite dans les flammes et par les feux sacrés de ce divin amour. Établissez puissamment en nous, ô bon Jésus, ces divines qualités de l'esprit du martyre, imprimez-les aussi dans tous ceux que vous avez choisis de toute éternité pour les associer au rang de vos saints Martyrs, spécialement dans ceux qui auront à souffrir et à mourir pour vous en la dernière et terrible persécution de l'Antéchrist.

120

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.390 Roy. de Jésus (t.1) 4ep., 34 actes d'amour divin vers Jésus

XVIII. O très cher Jésus, que vous êtes aimable et que vous êtes peu aimé ! Le monde ne pense point à vous, ni à vous aimer. Il ne pense qu'à vous offenser, et à **persécuter** ceux qui désirent vous aimer. Que j'y pense pour le monde, et que je ne pense plus qu'à vous aimer ! Hé ! qui fera que je vous aime autant comme tout le monde vous devrait aimer ?

p.111(t.2) Méditations sur l'humilité, 13ième, Natura filii irae

Or nous avons mérité d'être en cet état, et nous devons nous regarder comme des misérables, qui avons mérité d'être éternellement l'objet de l'ire de Dieu et de toutes les créatures de Dieu; et

¹⁶⁷ «Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur.» II Tim. III, 12.

¹⁶⁸ «Et quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te.» Tob.XII,13.

¹⁶⁹ Greg. Homil. III in Evang. n. 4.

nous y aurions été réduits infailliblement, si Notre-Seigneur ne nous en avait délivrés, ayant pris notre place, et ayant voulu pour cette fin être l'objet de la haine de tout le monde et de la **persécution** de toutes les créatures. Aimons-le et le bénissons, et qu'il soit l'unique objet de notre amour. Humilions-nous et tournons toutes nos haines, colères, mépris contre nous; et considérons que, si nous avons mérité d'être l'objet de l'ire de toutes les créatures de Dieu, nous sommes très indignes qu'aucune nous fasse aucun bien; et que, quand toutes les créatures emploieraient toutes leurs forces pour nous humilier et persécuter, nous le mériterions bien.

p.174(t.2)Entretiens intérieurs,10e ENTRETIEN **Des choses grandes et merveilleuses que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont opérées pour nous faire chrétiens.**

Pour cette fin, voici, premièrement, ce que le Père éternel a fait. Il a envoyé son Fils unique et bien-aimé, qui est son coeur, son amour, ses délices, son trésor, sa gloire et sa vie; il l'a envoyé, dis-je, et l'a donné. Mais où, à qui, et pourquoi l'a-t-il donné et envoyé ?

1. Il l'a envoyé en ce monde et en cette terre de misère et de malédiction, c'est-à-dire en un lieu de ténèbres, d'horreur, de péché et de tribulation.

2. Il nous l'a donné, c'est-à-dire il l'a donné à ses ennemis, à des ingrats et perfides, à des Juifs, à des Hérodes, à des Judas, à des bourreaux qui l'ont outragé, persécuté, vendu, crucifié, et qui l'outragent, le persécutent, le vendent et le crucifient encore tous les jours. À raison de quoi, en nous le donnant, il l'a donné et livré aux tourments de la croix et de la mort.

121

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.428 Manuel de Prières(t.3) 4ep., Raisons pour honorer vie conversante

9. Les **persécutions** extérieures qu'il a souffertes de la part des Juifs qui le chargeaient d'injures et d'opprobres, le traitant comme un possédé du démon, et attribuant au démon les miracles qu'il faisait; avec les angoisses intérieures très amères et très douloureuses dont son Coeur était rempli, en la vue de l'aveuglement et de l'endurcissement de ces perfides, et de l'obstacle qu'ils apportaient aux désirs très ardents qu'il avait de sauver les âmes.

p.165 Enfance Adm.,(t.5) 1ep., ch.X11, Mystère(6e), Naissance

16. Qu'elle ressemble au platane ¹⁷⁰, qui est un arbre dont les feuilles sont fort grandes, et qui étend beaucoup ses branches, afin de mettre à couvert les voyageurs et de les garantir de l'ardeur du soleil: pour donner à entendre que la sacrée Vierge est le refuge général de tous ceux qui ont recours à elle, qu'elle les reçoit sous l'ombre de sa protection, et qu'elle les met à couvert parmi les ardeurs des **persécutions**, des tribulations, des tentations, des colères de la divine Justice, et des autres misères de cette vie.

p.412 Enf,Adm.,(t.5) 3ep., Ch.11, 12 vertus de l'enfance de Marie

Cinquièmement, que, comme jamais personne n'a souffert tant de travaux, tant de **persécutions**, tant d'opprobres et tant d'angoisses qu'elle, après son Fils: jamais aussi il ne s'est vu une telle patience que la sienne, qu'elle a pratiquée dès son enfance. Car dès lors, ayant connu que le Fils de Dieu devait venir au monde, et y souffrir des tourments très atroces et une mort très cruelle pour sauver les hommes: cette connaissance, jointe à l'amour très ardent qu'elle lui portait, lui a causé des douleurs inconcevables, qui lui ont fourni une très ample matière d'exercer une patience telle que la sienne.

122

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.418 Enf. Adm., (t.5) 3ep., Ch.111, Vertus, modèle et règles (des nôtres)

170« Quasi platanus. » Ibid.

7. Si vous avez bien résolu d'imprimer sur votre coeur la ressemblance de la charité de notre très charitable Enfant, ne souffrez rien dans vos pensées, dans vos affections, dans vos paroles, ni dans vos actions, qui soit tant soit peu contraire à la charité fraternelle. Ne faites point à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît; et faites pour un chacun ce que vous voudriez qu'on fît pour vous. Surtout détestez l'envie, la médisance, le murmure, la raillerie, et ne gardez jamais aucune froideur ni ressentiment dans votre coeur; mais faites profession hautement d'obéir de tout votre coeur à la voix de votre très aimable Sauveur, qui vous commande d'aimer ceux qui vous haïssent, de bénir ceux qui vous maudissent, et de prier Dieu pour ceux qui vous calomnient et qui vous **persécutent**.

p.375 C.Ad., (t.6) Liv.4, ch.3,sect.111, Stabilité, Immutabilité de Dieu

Omon Jésus, je vous supplie, par l'amour invariable que ce très sacré Coeur vous a toujours porté et portera éternellement, d'établir et affermir tellement nos coeurs en votre sainte dilection, que nous puissions dire véritablement avec votre Apôtre ¹⁷¹: *Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou la **persécution**, ou le glaive ? Non, non, car nous remportons la victoire en toutes ces choses. Je suis certain que ni la mort, ni la vie, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la force, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne nous pourra séparer de la charité de Dieu qui est en Jésus-Christ, Notre-Seigneur, c'est-à-dire de l'amour que Dieu le Père nous a donné pour son Fils Jésus, et de l'amour que Jésus Fils de Dieu nous a donné pour son Père.*

123

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.32 C.Ad.,(t.7)

Otrès douce et très pieuse Vierge, regardez des yeux de votre bénignité tant de misères et tant de misérables, dont toute la terre est remplie; tant de pauvres, tant de veuves, tant d'orphelins, tant de malades en toutes manières, tant de captifs et de prisonniers, tant d'hommes qui sont traversés et **persécutés** par la malice des hommes, tant d'indépendus qui sont opprimés par la violence de ceux qui sont au-dessus d'eux, tant de voyageurs et de pèlerins qui sont au milieu des périls, sur la mer et sur la terre, tant d'ouvriers évangéliques qui sont exposés à mille dangers pour sauver les âmes qui se perdent, tant d'esprits affligés, tant de coeurs angoissés, tant d'âmes travaillées de diverses tentations, tant d'âmes qui souffrent les tourments épouvantables du Purgatoire; mais surtout tant d'âmes qui sont dans l'état du péché et de la perte, qui est la plus effroyable de toutes les tribulations, tant d'infidèles, tant de Juifs, tant d'hérétiques, tant de schismatiques, tant de faux catholiques qui gémissent sous la tyrannie et l'esclavage de l'enfer...

p.145 C.Ad.,(t.7) Liv.6, Oracle 4, Mer d'amertume et de souffrances

Je ne parle point d'une infinité d'autres afflictions que cette divine Mère a portées durant tout le cours de sa vie. Mettez-vous devant les yeux:

La douloureuse circoncision de son adorable Enfant;

La triste et surprenante prophétie du saint vieillard Siméon, qui lui prédit que son Fils bien-aimé sera le but et le blanc des traits envenimés que la malice et les **persécutions** du monde et de l'enfer décocheront contre lui; et que, pour elle, son âme sera transpercée du glaive de douleur;

La cruelle **persécution** du détestable Hérode, qui cherche le Sauveur des hommes pour le

¹⁷¹ « Quis ergo nos separabit a charitate Christi ? tribulatio ? an angustia ? an fumes ? an nuditas ? an periculum ? an persecutio ? an gladius ? Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei, quae est in Christo Jesu Domino nostro ». Rom. VIII, 35, 38. 39.

perdre et pour le massacrer, et qui, pour accomplir cet exécration dessein, fait égorger plusieurs milliers de petits innocents. Ce qui oblige la Mère de Jésus de s'enfuir en Egypte, pour garantir son cher Enfant de la fureur de ce tyran;...

Quelle douleur en la vue des persécutions et tribulations de l'Église naissante !

124

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.167 C.Adm., (t.7) Liv.6, ch.1, oracle 6, repos de la sagesse éternelle.

Sachez, mon cher lecteur, que ce qui se passait alors se passe encore aujourd'hui dans le monde. Toute la terre est pleine d'Hérodes, de Juifs, de Turcs, d'infidèles, d'hérétiques et de faux chrétiens qui **persécutent** notre Rédempteur en mille manières. Voulez-vous lui donner un lieu de refuge qui lui soit agréable ? Donnez-lui votre cœur. C'est ce qu'il vous demande, quand il dit: *Fili, praebe cor tuum mihi*¹⁷²: « Mon fils, donnez-moi votre cœur ».

p.190 C.Adm.,(t.7) Liv.6, oracle 7 trésor caché

O très beau et très bénin Soleil, donnez des yeux à ces aveugles, afin qu'ils cessent de vous **persécuter**; et faites aussi qu'à votre imitation nous mettions tout notre contentement, notre joie et nos délices à glorifier et aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces; à vous servir et honorer autant que nous le devons; à aimer notre prochain comme nous-mêmes; et spécialement à aimer ceux qui nous haïssent, à bénir ceux qui nous maudissent, à faire du bien à ceux qui nous font du mal, et à prier Dieu pour ceux qui nous **persécutent**.

p.478 C.Adm., (t.7) Liv.9, Ch.1V, Miroir de charité

Mettez bien avant dans votre cœur ce commandement de notre Sauveur: *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous calomnient et qui vous persécutent, bénissez ceux qui vous maudissent, afin que vous soyez enfants du Père céleste, qui fait luire son soleil sur les mauvais aussi bien que sur les bons*¹⁷³. Enfin tâchez de l'imiter de tout votre cœur en la bonté, et la bénignité, en la patience et en la mansuétude qu'il exerce continuellement au regard de vous.

125

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.574 C.Adm., (t.7), Liv.9, Ch.X11, C.de Marie, Centre de la Croix.

Mais la bienheureuse Vierge étant plus remplie de l'esprit, des sentiments et de l'amour de son Fils que tous les Saints, elle seule a plus aimé la croix que tous les Saints ensemble. Elle l'a tant aimée que l'on peut dire véritablement que, durant qu'elle était en la terre, son Cœur était le centre de la croix. Car les croix venaient à la foule de toutes parts se rendre dans son Cœur, comme dans leur centre: c'est-à-dire de la part de Dieu, de la part des hommes, de la part des Juifs qui **persécutaient** son Fils, de la part des Gentils qui le crucifiaient, de la part d'Hérode, de la part de Pilate, de la part des grands-prêtres Anne et Caïphe, de la part même de ses amis, les Apôtres et Disciples de son Fils; de la part de Judas, de la part de saint Pierre qui l'a renié, de la part des autres qui l'ont abandonné; de la part même des créatures insensibles et inanimées, je veux dire: de la part du soleil qui éclairait ceux qui tourmentaient son Fils; de la part de la terre qui les portait au lieu de les abîmer; de la part de l'air qui leur donnait la respiration au lieu de les étouffer; de la part des cordes et des chaînes qui ont lié son Jésus; de la part des verges et des fouets qui l'ont déchiré; de la part des épines qui ont percé sa sainte tête; de la part des clous qui ont transpercé ses pieds et ses

¹⁷²Prov. XXIII, 26.

¹⁷³« Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniantibus vos; ut sitis filii Patris vestri qui in caelis est, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos. » Matth. V, 44, 45.

mains; de la part du fiel qui a rempli sa divine bouche d'amertume; de la part de la lance qui a percé son saint côté et son divin Coeur, et de la part de toutes les autres choses qui ont contribué à le faire souffrir...

Toutes ces croix étaient les bienvenues dans ce divin Coeur, qui les recevait comme étant envoyées de la main de Dieu, voire de son Coeur paternel et de son adorable volonté; et elles étaient portées avec une soumission, une patience, une tranquillité et un amour admirable.

C'est pourquoi c'est avec grande raison que l'on peut appeler ce très saint Coeur le centre de la croix. ...

Ce qui n'empêche pas néanmoins que toutes ces croix ne fussent très sensibles et très douloureuses à la Mère de notre Rédempteur...

De là vient que, selon le sentiment commun des saints Pères, elle est martyre et plus que martyre. Car plusieurs d'entre eux disent hautement qu'elle a plus souffert que tous les Martyrs ensemble, Pour plusieurs raisons. La première est parce que les âmes sont plus capables de souffrir que les corps, et d'autant plus qu'elles sont d'une nature plus noble et plus excellente. ...

126

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.70 C.Adm., (t.8) Liv.X, Ch.X, *Dispersit superbos mente cordis sui*

Enfin quelques saints Docteurs écrivent qu'il faut appliquer ces paroles aux empereurs, aux rois, aux princes, aux philosophes et à tous les tyrans qui se sont opposés à la publication du saint Évangile, et que Dieu a exterminés et jetés dans les flammes éternelles. Ce qui se doit entendre aussi de tous ceux qui **persécuteront** l'Église jusqu'au temps de l'Antéchrist. Car la plupart des paroles de ce divin Cantique sont autant de prophéties, qui sont exprimées en temps passé, *dispersit superbos*, comme si les choses étaient déjà faites, pour montrer qu'elles se feront aussi certainement comme si elles étaient déjà arrivées.

p.72 C.Adm., (t.8) Liv. X, ch.X, *Dispersit superbos*

Enfin on peut dire avec vérité de tous ceux qui **persécutent** et qui traversent les serviteurs de Dieu, ce que saint Augustin a dit de l'impie Hérode, lorsqu'il a fait mourir tant d'Innocents, afin de perdre celui qui était venu pour sauver tout le monde: *Ecce profanus hostis nunquam beatis parvulis tantum prodesse potuisset obsequio, quantum profuit odio*¹⁷⁴: « Voici une chose merveilleuse, c'est que la haine et la cruauté de cet impie ennemi de Dieu et des hommes, a été beaucoup plus avantageuse à ces bienheureux enfants, que toute l'amitié qu'il aurait pu avoir pour eux, et que toutes les faveurs qu'il leur aurait pu faire. »

p.157 C.Adm., (t.8) Liv.X1, 6e Médit., Trésor des dons du St Esprit

Le don de force imprimait dans son Coeur une très grande défiance d'elle-même, et l'attachait à Dieu comme à celui dans lequel elle mettait toute sa confiance et sa force, en vertu de laquelle elle surmontait généreusement, pour l'amour de lui, toutes les difficultés et les obstacles qui se rencontraient en sa voie, et elle portait constamment toutes les **persécutions** et tribulations qui lui arrivaient.

Offrez à Dieu toute la gloire que cette divine Vierge lui a rendue par le très saint usage qu'elle a fait de ces quatre dons, et la priez de vous en rendre participant.

127

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.164 C,Adm., (t.8) Liv.X1, 8e Médit. Paradis des 8 béatitudes

¹⁷⁴Serm. 10, de Sanctis.

Voici la huitième béatitude: *Bienheureux ceux qui souffrent **persécution** pour la justice*¹⁷⁵ ! Pour connaître toutes les persécutions que la Mère du Sauveur a souffertes en ce monde, il faudrait comprendre celles que son Fils bien-aimé y a endurées, qui sont innombrables et incompréhensibles. C'est pour nous, que votre Fils Jésus, et vous sa très digne Mère, avez été le but et le blanc d'une infinité de mépris, d'injures, d'opprobres, d'outrages, de calomnies et de cruautés inénarrables. Oh ! c'est aussi pour l'amour de vous que nous voulons embrasser toutes les afflictions et **persécutions** qui nous arriveront jamais.

Grâces infinies au Saint-Esprit d'avoir mis toutes ces béatitudes dans votre Coeur ! Priez-le, s'il vous plaît, très douce Vierge, qu'il nous en rende participants, et qu'il nous fasse la grâce de mettre toute notre joie, notre béatitude et notre paradis où vous l'avez mis durant que vous avez été en la terre, c'est-à-dire à servir, aimer et glorifier la divine Majesté.

p.318 C.Ad., (t.8) Liv.X11, 5e Médit. Modèle et règle de notre vie

Je veux considérer soigneusement ce que le Coeur de mon Jésus hait et ce qu'il aime, afin de ne haïr rien que ce qu'il hait, et de n'aimer rien que ce qu'il aime. Je trouve qu'il n'a jamais rien haï, et qu'il ne haïra jamais rien qu'une seule chose, qui est le péché. N'a-t-il eu aucune haine contre les misérables Juifs qui l'ont tant **persécuté**, ni contre les bourreaux qui l'ont traité si cruellement ? Nullement ; au contraire il a excusé devant son Père le plus horrible de tous les forfaits, et l'a prié de le pardonner. C'est la règle que je veux suivre, pour l'amour de vous, mon Sauveur. Je ne veux rien haïr que le péché, et je veux aimer tout ce que vous aimez, et même ceux qui me haïssent, et faire tout le bien que je pourrai, moyennant votre grâce, à ceux qui me feront du mal.

128

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.230 Const. c.j.m. (t.9) **CHAPITRE VI. De la Charité vers les externes.**

La Charité ne sera pas resserrée seulement dans la Congrégation, mais elle sera catholique, c'est-à-dire universelle, s'étendant partout et à toutes sortes de personnes.

Honorer et aimer tout le monde, ne penser, ne parler et ne faire mal à personne ; juger bien de tous, parler bien de tous, faire bien à tous, pour le seul amour de Dieu et sans espérance de rétribution ; conserver la paix avec tous, autant qu'il est possible ; se comporter avec toute sorte de mansuétude envers tous ; aimer même ceux qui nous haïssent ; faire du bien à ceux qui nous font du mal ; bénir ceux qui nous maudissent ; prier pour ceux qui nous calomnient et **persécutent**, c'est le vrai esprit de Jésus et de Marie et de tous leurs véritables enfants, et par conséquent c'est l'esprit des vrais enfants de la Congrégation.

p.381 **Lettres** (t.10) Intro (P.Lebrun)

Il ne nous reste guère que des fragments, d'ailleurs assez nombreux, des lettres du P. Eudes aux Bénédictines de Montmartre. Il avait avec elles d'étroites relations. Elles avaient accepté ses deux fêtes du Coeur de Jésus et du Coeur de Marie. Quand il se trouvait à Paris, il ne manquait pas d'aller les visiter et leur faire quelque conférence de piété. En retour, il en obtint de précieuses reliques ; et l'abbesse, Madame de Lorraine, lui fit donner par sa belle-soeur, Madame de Guise, une somme de 12.000 livres pour la construction de la chapelle du Séminaire de Caen. Les fragments de lettres qui nous restent montrent l'intimité des relations du P. Eudes avec ces bonnes religieuses. On constate, en les lisant, que le Bienheureux est au courant des épreuves de la Communauté et qu'il y prend part. On voit aussi qu'il est à l'aise avec les Soeurs, surtout avec la Soeur Saint-Gabriel de Chaulnes et la Soeur Saint-Henri, et qu'il leur fait part de ses succès, les associe à ses travaux et leur confie ses joies et ses peines.

Plusieurs des fragments que nous possédons datent du temps où le Bienheureux, diffamé par l'abbé d'Aulnay et tombé dans la disgrâce de Louis XIV, savourait, pour ainsi dire, toute l'amertume de la croix. Elles ont l'avantage de nous révéler, avec la vivacité de sa douleur, la perfection de sa soumission à la volonté divine, et de son héroïque charité, qui ne se vengeait de ses **persécuteurs** qu'en priant Dieu d'en faire de grands saints .

¹⁷⁵ « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam. » Ibid., 10.

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.402 Lettres (t.10) **LETTRE XXI** ¹⁷⁶

A M.Le Mesle. Sur ses persécutions.

[15 juin 1654.]

Je remercie de tout mon coeur notre très adorable Jésus et sa très aimable Mère de la croix qu'il leur plaît de nous donner. C'est l'unique trésor de la terre, le souverain bien des vrais enfants de Jésus et Marie, la source de toute bénédiction, la gloire et la couronne, l'amour et les délices des vrais chrétiens. Je parle selon l'esprit, et non selon les sens....

Au reste, fortifions-nous dans le Seigneur et dans la puissance de sa vertu, persuadés que notre travail n'est point inutile dans le Seigneur. Jetons toutes nos inquiétudes dans son sein, parce qu'il prendra soin de nous. Ce n'est pas à nous qu'ont affaire ceux qui nous traversent, c'est au Roi et à la Reine du ciel et de la terre, qui sauront bien dissiper tous leurs desseins, quand il en sera temps. Cependant il faut faire de notre côté tout ce que nous pourrons pour les affaires de notre Maître, et demeurer en paix. N'oublions pas surtout de bien prier pour ceux dont il plaît à Dieu se servir pour nous châtier, comme pour des bienfaiteurs.

p.427 Lettres (t.10) **LETTRE XXXIV**

A M. Manchon, Supérieur de Rouen. Sur ses difficultés.

[1659]

Puisque Dieu vous a choisi pour établir un Séminaire aussi important qu'est celui de Rouen, vous devez regarder les traverses et les contradictions comme un don très précieux de sa divine bonté, et l'en remercier comme d'une faveur très spéciale, car c'est une marque qu'il en tirera de grands fruits.

Si je vous voyais environné de prospérité et de satisfaction, je craindrais beaucoup pour vous et pour l'oeuvre qui est entre vos mains; mais vous voyant affligé de croix et de persécutions, je me réjouis et rends grâce à Notre-Seigneur de ce qu'il vous a fait marcher par le chemin qu'il a tenu, et de ce qu'il fonde sa maison sur les mêmes fondements sur lesquels il a établi son Église.

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.470 Lettres (t.10) **LETTRE XXXIV**

A M. de Bonfond à Rome. Sur l'ingratitude d'un de ces enfants qui s'était tourné contre lui.

[Octobre 1674.]

Je puis vous dire, mon très cher frère, que depuis que je suis au monde, je n'ai point souffert de persécution si sanglante que celle-ci. Ce qui m'a le plus affligé, c'est qu'un de mes propres enfants qui était ici, qui n'a jamais reçu de moi que tous les témoignages possibles d'amitié, a été mon

¹⁷⁶ Martine, I. 4. n. 74; Costil, Annales I. 2, n. 24. Cette lettre fut écrite à l'occasion des dispositions hostiles que les adversaires du Bienheureux avaient réussi à mettre dans l'esprit de Mgr Servien, récemment transféré du siège de Carcasconne à celui de Bayeux.

plus cruel persécuteur. *Reddidit mihi mala pro bonis*¹⁷⁷ Jugez, mon très cher frère, quelle douleur et quelle angoisse pour moi ! C'est en suite de cela, que je suis tombé malade ¹⁷⁸.

p.472Lettres (t.10) **LETTRE LXXXVI** ¹⁷⁹

A M. de Bonnefond, à Rome. Sur un libelle diffamatoire publié contre lui.

[12 décembre 1674.]

Me voici dans une nouvelle **persécution**, plus sanglante que toutes les autres; c'est que mes grands bienfaiteurs, Messieurs de la nouvelle doctrine ont fait imprimer un libelle contre moi, qu'ils ont distribué par toute la France et dans toutes les communautés de Paris, sur les écrits

131

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux

p. 472 (suite)

que j'ai faits de la Soeur Marie ¹⁸⁰, qui est plein de faussetés, de calomnies et de toutes sortes de marques de leur passion. Ils me chargent de treize hérésies, c'est-à-dire, de l'arianisme, du nestorianisme, du monothélisme, du jansénisme, par rapport à quatre propositions condamnées, etc. La cause de leur colère est que je m'oppose partout à leurs nouveautés, que je soutiens hautement la foi de l'Église et l'autorité du Saint-Siège, et que j'ai brûlé un livre détestable qui a été fait contre la dévotion à la sainte Vierge, à la fin duquel on dit qu'il ne faut point la prier, non plus que les autres Saints, et qu'elle n'est point Mère de Dieu, quoique pourtant elle soit appelée Mère de Jésus. C'est un abbé du pays de M. de Sainte Marie ¹⁸¹, qui est l'auteur de ce libelle ¹⁸², avec plusieurs autres

¹⁷⁷D'après Martine, le P. Eudes rapportait en cet endroit « tout ce que [cet enfant infidèle] avait fait et dit contre lui, et ce qu'il avait fait de son côté pour le faire rentrer en lui-même, sans y avoir pu réussir » (Ps.XXXIV,12). Le nom du coupable ne nous est pas connu d'une manière certaine. Peut-être s'agit-il d'un clerc minoré, nommé Aude, dont le P. Eudes se servit quelque temps comme secrétaire, et qui livra les notes du Bienheureux sur Marie des Vallées à M. Dufour, abbé d'Aulnay, qui s'en servit pour publier contre lui l'odieux libelle dont il est question dans la lettre du 12 décembre à M. de Bonnefond. Cf. Costil, Annales, I, 7, n. 21.

¹⁷⁸Le P. Eudes fut, en effet, pris d'une fièvre continue qui ne dura que dix jours, mais qui ne laissa pas que d'être dangereuse. Cf. Martine, I. 7, n.41.

¹⁷⁹Fleurs primitives, tome I, 1. 2, n. 38. Martine, I. 7, n. 38, parle de cette lettre, mais sans en citer le texte.

¹⁸⁰Marie des Vallées.

¹⁸¹M. Faucon, dit de Sainte-Marie, était originaire du bourg même d'Aulnay.

¹⁸² L'auteur du libelle en question était M. Dufour, abbé d'Aulnay. « Il n'est pas aisé, dit Martine, I. c., d'exprimer le tort que cette malheureuse pièce fit à la réputation de cet homme apostolique. La vie solidement vertueuse et édifiante qu'il avait toujours menée, sa piété éclatante, son zèle pour le salut des âmes, les grands biens qu'il avait faits dans les missions, tout cela fut terni et presque entièrement détruit. Sa réputation si certainement établie ne put tenir contre la malignité de ces noires calomnies; les gens de bien ne sachant qu'en penser, suspendaient leur jugement et attendaient quelque éclaircissement. Ses ennemis en triomphaient et se flattaient de l'avoir coulé à fond. »

p.473 Lettres (t.10) **LETTRE LXXXVII** ¹⁸³ **Aux prêtres de la Congrégation. Sur la confiance en Dieu au milieu des persécutions.**[1674-1675.]

Gardons-nous bien de perdre un seul grain de notre confiance; nous offenserions la puissance et la bonté infinie de notre très adorable Père et de notre très aimable Mère, si après tant d'effets de leur incomparable charité, nous manquions de confiance en eux. Ils suscitent plusieurs personnes puissantes pour nous soutenir et nous défendre. J'espère que cette **persécution** est un dernier effort de la rage de l'enfer contre nous; vous ne sauriez croire combien de sortes de calomnies le démon répand de tous côtés contre moi . Mais, au milieu de tout cela, je chante de tout mon coeur: Vive Jésus, mon seul désir !

Vive Jésus, tout mon plaisir ! Vive Jésus, mon doux Sauveur !

132

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.474 Lettres (t.10) **LETTRE LXXXVIII** ¹⁸⁴

Au Supérieur du Séminaire de Rouen ¹⁸⁵. **Qui l'engageait à répondre au libelle de l'Abbé d'Aulnay.**

[1675.]

Je vous rends mille grâces, mon très cher et très aimé frère, de la charitable et cordiale lettre que vous m'avez écrite, dont je vous suis très obligé, et à ces Messieurs qui y sont marqués. Je vous prie de leur en témoigner mes reconnaissances et leur en rendre un million de grâces de ma part. Leur zèle et leur bonté sont très louables; mais, parce que je ne trouve point dans le saint Évangile que notre divin et adorable Maître ait employé la voie et les moyens qui sont marqués dans votre lettre, pour se défendre de l'injustice et de la cruauté que les Juifs ont exercée contre lui, je ne puis me résoudre de faire autre chose, sinon de tâcher de l'imiter dans sa patience et dans son silence: *Jésus autem tacebat* ¹⁸⁶. Peut-être que Dieu suscitera quelqu'un qui répondra au libelle ¹⁸⁷. Quoiqu'il en soit, j'embrasse de bon coeur toutes les croix qu'il plaira à Dieu de me donner, le supplie très instamment de me pardonner et à ceux qui me **persécutent**. Le nombre de mes péchés en mérite mille fois davantage...

133

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

¹⁸³ Costil, Annales, I. 8, n. 7.

¹⁸⁴ Costil, Annales I. 7, n. 27; Hérambourg, II, ch. 32.

¹⁸⁵ En 1675, il y eut au Séminaire de Rouen deux Supérieurs, M. Faulcon, dit de Sainte-Marie, qui occupait cette place depuis 6 ans et qui mourut le 15 mars 1675, et M. Jacques Morard qui fut son successeur. Nous ne savons auquel des deux fut adressée la lettre du P. Eudes.

¹⁸⁶ Matth. XXVI, 63.

¹⁸⁷ Dans une réunion tenue à l'abbaye du Val-Richer, les amis du P. Eudes décidèrent, en effet, que l'un d'eux répondrait au factum de l'abbé d'Aulnay. Ce fut M. Delaunay Hue, docteur de Sorbonne, qui se chargea de ce travail et qui vengea le Bienheureux des injustes accusations dont il était l'objet. Cf. Martine, I, 7, n. 39, Costil, Annales, I. 7, n. 22.

p.487 Lettres(t.10) **LETTRE CIX** ¹⁸⁸

A un de ses prêtres qui était en mission. Sur les persécutions dont il était l'objet.

Pendant que vous combattez où vous êtes la bête sept à têtes et à dix cornes, elle s'efforce de nous faire ici la guerre. Mais, grâce à Dieu, c'est sans nous ôter la paix. Car ceux à qui Dieu fait la grâce d'être, d'avoir et de faire tout ce qu'ils veulent, parce qu'ils ne veulent rien être, ni avoir, ni faire que ce qu'il veut, ceux-là, dis-je, possèdent toujours une parfaite paix. Et puis, je m'accorde bien avec nos bienfaiteurs; car j'ai résolu de prendre leur parti contre moi-même et contre mes péchés, parce que je trouve qu'ils ont raison de vouloir anéantir un pécheur qui mérite la colère de Dieu et de toutes créatures, pourvu qu'ils fassent ce qu'ils font dans le zèle de la divine justice et dans l'esprit de la charité chrétienne; ce que je dois et veux croire ainsi.

p.68 Lettres (t.11) Lettre XXIV **A Madame de Camilly. Sur la guérison inespérée de M. Manchon, et divers sujets.**

[1656]J.M.J.

MA TRES CHERE FILLE, ...

On m'écrit de Bourgogne, d'Arnay le-Duc et de Dijon, que notre chère Soeur ¹⁸⁹ y est traitée bien différemment. Il y a des Pères Jésuites qui la publient et soutiennent comme une grande sainte; et il y a d'autres Religieux, les frères de ceux qui l'ont **persécutée** ici, lesquels disent partout que c'est une sorcière, et disent merveille aussi contre le Père Eudes, qu'ils croient avoir été son directeur. Je leur ai grande obligation de l'honneur qu'ils me font de me joindre avec elle dans leur calomnie.

Ils disent beaucoup d'autres choses; mais Notre-Seigneur saura bien leur répondre quand il lui plaira. Ne faites point de bruit de tout ceci.

134

Bienheureux les persécutés, car le royaume des cieux est à eux

p.96 Lettres (t.11) Lettre XXXIV **A M.le Haguais. Sur la mission de Saint-Pierre de Caen, et la conduite à tenir dans ses adversités.** 1er avril 1666.

MONSIEUR, NOTRE TRES CHER ET TRES AIMÉ FRERE,

Oui, certainement, de biens et de maux. Car si nos biens et nos bénédictions vous réjouissent, vos maux et vos **persécutions** m'affligent, et beaucoup plus sensiblement que je ne puis dire. Mais ce m'est une grande consolation, mon très aimé frère, de voir les grâces que Dieu vous fait au milieu de vos traverses. Qu'il en soit béni éternellement ! Courage, réjouissez-vous, mon frère bien-aimé: toutes vos afflictions sont une belle terre noble que notre Père céleste vous a donnée, dont le revenu vous rendra en peu de temps très riche, pourvu que nous tâchions de faire bien valoir notre terre.

p.207 Fragments (t.12)

Sur l'humilité.

Un seul degré d'humilité vaut mieux qu'un royaume entier. C'est une grâce de Dieu d'être **persécuté**, pour rabattre l'orgueil et la bonne estime de ceux qui parlent en public, à qui un souffle de vanité peut raffler et emporter tout ce qu'ils ont fait de bien non seulement en une mission, mais même en toute leur vie ¹⁹⁰.

¹⁸⁸Costil, Annales, I, 2, n. 24.

¹⁸⁹Marie des Vallées, morte à Coutances le 25 février 1656.

¹⁹⁰Hérambourg, 1. 2, ch. 30.